

VICTIMATION ET SENTIMENT D'INSÉCURITÉ EN ÎLE-DE-FRANCE

RAPPORT FINAL DE L'ENQUÊTE 2021



JANVIER 2023

20.20.04

ISBN 978 2 7371 2352 8



institutparisregion.fr

L'INSTITUT
PARIS
REGION

Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France

Rapport final de l'enquête 2021

Janvier 2023

L'Institut Paris Region

15, rue Falguière 75740 Paris cedex 15
Tél. : + 33 (1) 77 49 77 49 - Fax : + 33 (1) 77 49 76 02
www.institutparisregion.fr

Directeur général : Nicolas Bauquet
Mission Prévention Sécurité : Sylvie Scherer, directrice
Étude réalisée par Hélène Heurtel
Cartographie réalisée par Hélène Heurtel
N° d'ordonnancement : 20.20.04

Crédit photo de couverture : Bim/ iStockphoto.com

*En cas de citation du document, merci d'en mentionner la source : Hélène Heurtel / Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France.
Rapport final de l'enquête 2021 / L'Institut Paris Region, janvier 2023*

Sommaire

Introduction.....	5
1. La méthodologie.....	6
1. 1 Le questionnaire.....	6
1. 1. 1 Les caractéristiques individuelles.....	6
1. 1. 2 L'insécurité.....	6
1. 2 Le terrain de l'enquête.....	7
1. 3 Le redressement des données.....	9
1. 4 Définitions.....	10
2. Le sentiment d'insécurité.....	12
2. 1 Les indicateurs.....	12
2. 1. 1 La préoccupation « sécuritaire ».....	12
2. 1. 2 Les thèmes de société tout à fait prioritaires.....	13
2. 1. 3 Les peurs personnelles.....	15
2. 1. 4 La vidéoprotection.....	17
3. Les victimations.....	19
3. 1 Les indicateurs.....	19
3. 1. 1 Les victimations personnelles.....	19
3. 1. 2 Les victimations ménages.....	25
3. 2 Les recours des victimes.....	30
3. 2. 1 La police et la gendarmerie nationales.....	30
3. 2. 2 Les recours à la police municipale.....	35
3. 3 Indicateurs spécifiques (cumul sur deux ans).....	35
4. La perception du quartier.....	37
4. 1 La perception générale du quartier.....	37
4. 2 Les nuisances.....	37
4. 3 La présence policière dans le quartier.....	39
5. Disparités entre les hommes et les femmes.....	40
5. 1 La préoccupation « sécuritaire ».....	40
5. 2 Les thèmes de société tout à fait prioritaires.....	41
5. 3 Les peurs personnelles.....	42
5. 3. 1 Dans les transports en commun.....	42
5. 3. 2 Des caméras de surveillance pour rassurer.....	44
5. 3. 3 Dans l'environnement proche.....	44
5. 4 Les victimations personnelles.....	45
5. 4. 1 Les vols sans violence.....	46
5. 4. 2 Les agressions.....	46
5. 5 La perception du quartier.....	48
5. 5. 1 Point de vue général.....	48
5. 5. 2 Les nuisances.....	48
5. 5. 3 La présence policière dans le quartier.....	50
6. Les spécificités de l'insécurité dans l'habitat social.....	51
6. 1 Les victimations.....	51

6. 1. 1	Les victimations personnelles.....	51
6. 1. 2	Les victimations ménages.....	52
6. 2	Le sentiment d'insécurité.....	53
6. 2. 1	Les peurs personnelles.....	53
6. 2. 2	La préoccupation sécuritaire.....	54
6. 3	Perception du quartier.....	55
6. 3. 1	La perception générale du quartier.....	55
6. 3. 2	Détail des nuisances.....	56
6. 3. 3	La présence policière dans le quartier.....	57
7.	Focus sur les disparités départementales.....	58
7. 1	Le sentiment d'insécurité.....	58
7. 1. 1	Paris.....	59
7. 1. 2	Les Hauts-de-Seine.....	60
7. 1. 3	La Seine-Saint-Denis.....	60
7. 1. 4	Le Val-de-Marne.....	61
7. 1. 5	La Seine-et-Marne.....	61
7. 1. 6	Les Yvelines.....	62
7. 1. 7	L'Essonne.....	62
7. 1. 8	Le Val-d'Oise.....	63
7. 2	La victimation.....	63
7. 2. 1	Paris.....	64
7. 2. 2	Les Hauts-de-Seine.....	65
7. 2. 3	La Seine-Saint-Denis.....	65
7. 2. 4	Le Val-de-Marne.....	66
7. 2. 5	La Seine-et-Marne.....	66
7. 2. 6	Les Yvelines.....	67
7. 2. 7	L'Essonne.....	68
7. 2. 8	Le Val-d'Oise.....	68
7. 3	La perception du quartier.....	69
7. 3. 1	Paris.....	70
7. 3. 2	Les Hauts-de-Seine.....	70
7. 3. 3	La Seine-Saint-Denis.....	71
7. 3. 4	Le Val-de-Marne.....	72
7. 3. 5	La Seine-et-Marne.....	72
7. 3. 6	Les Yvelines.....	73
7. 3. 7	L'Essonne.....	73
7. 3. 8	Le Val-d'Oise.....	74
Conclusion.....	75	
Annexes.....	77	
1. Les indicateurs par sexe.....	78	
1. 1	Les effectifs.....	78
1. 2	Les victimations.....	78
1. 3	Le sentiment d'insécurité.....	78
1. 4	La perception du quartier.....	79
2. Les indicateurs par département.....	80	
2. 1	Les effectifs.....	80
2. 2	Les victimations.....	80
2. 3	Le sentiment d'insécurité.....	83
2. 4	Le cadre de vie.....	87
Bibliographie.....	90	

Introduction

En apportant un éclairage sur les conditions de vie et plus particulièrement sur les aspects relevant de la sécurité des Franciliens, l'enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France contribue à une meilleure connaissance des attentes et des besoins des habitants de la région.

L'enquête, financée par le conseil régional d'Île-de-France, est reconduite tous les deux ans depuis 2001. Elle vise à mesurer le sentiment d'insécurité et les atteintes dont la population francilienne est victime et à suivre les évolutions au fil du temps. Elle complète ainsi les statistiques officielles de la délinquance enregistrées par les services de police et de gendarmerie nationales.

Instruments reconnus et utilisés depuis longtemps à l'étranger, tant à des échelles nationales (États-Unis, Royaume-Uni, Pays-Bas...) que locales, les enquêtes de victimation se révèlent indispensables à la connaissance des phénomènes d'insécurité. Pionnière en la matière, l'enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France reste, à l'échelle d'un territoire régional, unique en France. La taille importante de l'échantillon constitué à chaque reconduction de l'enquête permet de disposer d'indicateurs précis à l'échelle départementale. Par son ancienneté, sa constance (même questionnaire, même mode de recueil), la taille et la représentativité de son échantillon, cette enquête fait référence.

L'enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France est riche d'informations : comment les Franciliens perçoivent-ils leur quartier ? Ont-ils été victimes d'atteintes personnelles ? Leur arrive-t-il d'avoir peur ? Où ? Quelles évolutions ressortent au fil des enquêtes ? Qui, quels types d'espace (ou habitat) sont les plus concernés ? Quelles relations les populations entretiennent-elles avec les représentants des forces de l'ordre ? Autant d'éléments qui vont aider les acteurs concernés par la prévention et l'amélioration de la sécurité des Franciliens à mieux adapter leurs réponses.

La perception de la sécurité ne se restreint pas aux seuls actes réalisés (vol, agression, atteinte aux véhicules, etc.). Le sentiment d'insécurité est une dimension à prendre en compte, qui peut avoir un fort impact sur le quotidien des Franciliens, notamment en matière de mobilité et d'occupation de l'espace public. Parce qu'il peut être déclenché par une diversité de facteurs notamment ceux liés au contexte environnemental, le sentiment d'insécurité interpelle différents types d'acteurs, y compris ceux de l'aménagement et de l'urbanisme.

Cette onzième enquête menée début 2021 interroge près de 16 000 Franciliens âgés de 15 ans et plus, représentatifs de la population régionale par département. Elle se veut innovante, dans le sens où elle est enrichie d'un protocole inédit, expérimental. En plus d'un échantillon de 8 000 individus construit comme traditionnellement depuis 2001 par téléphone, un second comporte 8 000 répondants obtenus à partir d'interviews réalisées en ligne. Cette double approche permet de mesurer et suivre les évolutions de l'insécurité sans biaiser les indicateurs grâce à l'échantillon constitué par téléphone et dont les résultats sont présentés dans ce rapport. Cette édition contribue également à une meilleure connaissance en matière de méthodologie d'enquête et d'impacts des modes de recueil sur les résultats.

1. La méthodologie

L'ensemble des éléments qui suivent concerne la partie de l'enquête réalisée par téléphone (8 000 interviews).

1. 1 Le questionnaire

1. 1. 1 Les caractéristiques individuelles

Le questionnaire renseigne sur les caractéristiques sociodémographiques de l'enquêté et du foyer dans lequel il vit. L'interviewé est également interrogé sur son mode de vie (moyens de transport utilisés, fréquence des sorties, participation à des activités associatives...).

Des questions portent aussi sur :

- le cadre de vie (qualité de la gestion urbaine, présence policière, nuisances...);
- des jugements de valeur (causes de la délinquance, remèdes pour lutter contre...).

Nouveauté de cette onzième édition de l'enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France, une question portant sur les enjeux prioritaires pour le pays a été ajoutée. Elle consiste à recueillir le point de vue des habitants sur l'importance qu'ils accordent (tout à fait prioritaire, important ou secondaire) à chacun des thèmes de société suivants :

- le renforcement du système de santé,
- l'éducation,
- la réduction du déficit public/dette de l'État,
- l'amélioration du pouvoir d'achat,
- la lutte contre la précarité,
- la lutte contre le chômage,
- la relocalisation des activités industrielles en France,
- la sauvegarde des services publics,
- la lutte contre l'immigration clandestine,
- la protection de l'environnement,
- la lutte contre la délinquance,
- la lutte contre le terrorisme.

1. 1. 2 L'insécurité

Dans cette enquête, l'insécurité concerne les victimations (vols personnels, agressions et atteintes envers les biens du ménage dans lequel vit la personne interrogée) ainsi que l'insécurité perçue, à savoir le sentiment d'insécurité.

Il apparaît que ces aspects ne sont pas systématiquement liés¹, d'où l'intérêt de les prendre en compte distinctement pour appréhender l'insécurité à laquelle est confrontée une population.

a) Le sentiment d'insécurité

Une série de questions, qui s'adressent à tous les interviewés, portent sur le sentiment d'insécurité. Elles renvoient à la perception qu'ils en ont au moment de l'enquête.

¹ ROCHÉ (Sébastien), « Expliquer le sentiment d'insécurité : pression, exposition, vulnérabilité et acceptabilité », *Revue française de science politique*, vol. 48, n° 2, année 1998, p. 274-305.

Le sentiment d'insécurité est construit selon deux dimensions² qui ne sont pas forcément corrélées.

- La peur personnelle, qui correspond à la peur vécue ou liée à la crainte d'être agressé ou volé. Elle dépend en partie du risque réel d'être victime mais aussi d'autres paramètres, comme les caractéristiques individuelles et environnementales.
- La préoccupation sociale pour l'insécurité ou préoccupation « sécuritaire », qui se réfère à l'opinion de la personne sur l'importance qu'elle accorde aux problèmes de délinquance dans la société, par rapport à d'autres sources d'inquiétude (chômage, pauvreté, pollution et sida).

b) Les victimations

Les victimations font référence aux atteintes dont ont été victimes les personnes interrogées au cours des trois années précédant l'enquête, c'est-à-dire, pour l'édition de 2021, aux faits subis en 2018, 2019 ou 2020.

Chaque catégorie de victimation fait l'objet d'un module au cours duquel seul le dernier fait est détaillé (nature, circonstances, recours mobilisés...). Les atteintes antérieures de même catégorie sont simplement comptabilisées.

Une série de neuf questions, une par catégorie de victimation, permettent d'aiguiller les enquêtés vers le ou les modules les concernant. Elles comportent :

- les vols et tentatives de vols de véhicules (voitures, camionnettes, camions utilisés à titre privé) ;
- les vols et tentatives de vols de deux-roues (vélos, motos, scooters, vélomoteurs) ;
- les vols et tentatives de vols d'objet(s) dans ou sur des véhicules ;
- les actes de vandalisme (dégradations ou destructions) sur des véhicules ;
- les cambriolages et tentatives de cambriolages de résidences principales, secondaires, d'annexes ;
- les agressions et tentatives d'agressions sexuelles, l'agresseur pouvant être un proche de la victime ;
- les agressions et tentatives d'agressions réalisées par des proches, sans caractère sexuel ;
- les agressions tout venant et tentatives qui regroupent les autres types d'agressions, y compris les vols avec violence ;
- les vols sans violence et les tentatives.

1. 2 Le terrain de l'enquête

Les interviews se sont déroulés entre le 8 janvier et le 20 février 2021. Ils ont été réalisés par l'institut de sondage Le Terrain, choisi au terme d'un appel d'offres européen, lancé en octobre 2020 par L'Institut Paris Region (ex-l'IAU île-de-France). Près de 8 000 Franciliens, âgés de 15 ans et plus vivant en ménage et représentatifs de la population régionale par département, ont été interrogés³ par téléphone.

Un numéro vert et un site Internet dédiés à cette enquête ont été mis à disposition des Franciliens durant la vague d'interviews.

² Cette distinction s'appuie sur la définition établie par Frank Fürstenberg, professeur de sociologie à l'université de Pennsylvanie (Philadelphie, États-Unis) ; voir FÜRSTENBERG F., "Public Reactions to Crime in the Street", *American Scholar*, 40, 1971, p. 601-610.

³ Lors des éditions précédentes, 10 500 Franciliens étaient interrogés à chaque enquête, sauf en 2007 où près de 15 000 personnes ont été concernées, car les départements du Val-de-Marne et du Val-d'Oise avaient financé un « suréchantillonnage » sur leur territoire afin de pouvoir disposer de données plus précises à des échelles infradépartementales. Voir Heurtel (Hélène), *Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France – Résultats de la quatrième enquête 2007*, Paris, IAU îdF, avril 2009.

Taille de l'échantillon par département

	Théorique	Réalisé
Paris	1 540	1 550
<hr/>		
<i>Petite couronne</i>	3 000	3 033
Hauts-de-Seine	1 060	1 074
Seine-Saint-Denis	1 030	1 037
Val-de-Marne	910	922
<hr/>		
<i>Grande couronne</i>	3 460	3 477
Seine-et-Marne	900	908
Yvelines	940	944
Essonne	840	842
Val-d'Oise	780	783
Île-de-France	8 000	8 060

© L'Institut Paris Region 2023

Source : enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2021, L'Institut Paris Region.

Les interviews ont eu lieu par téléphone, assisté par CATI⁴ (les réponses sont saisies directement sur l'ordinateur par l'enquêteur).

La construction de l'échantillon s'est faite selon la méthode aléatoire.

- Les contacts ont été tirés au hasard dans une base contenant des numéros de téléphone fixe et mobile. Cette base comporte notamment des numéros en dégroupage total⁵ ou sur liste rouge (grâce à la prise en compte, dans la base de sondage, de numéros en 09 et à la technique de déclinaison des numéros provenant d'un fichier annuaire initial).
- Ensuite, pour les appels réalisés sur des numéros fixes, un individu est sélectionné aléatoirement, parmi ceux âgés de 15 ans et plus qui vivent dans le ménage contacté, selon la méthode de Kish (procédure de sélection au hasard d'un individu parmi une liste de personnes éligibles).
- Quant aux appels réalisés sur des numéros correspondant à des téléphones mobiles, la personne qui décroche et à qui appartient la ligne est directement sélectionnée.

La contrainte temporelle (le terrain devant être réalisé entre janvier et février), ainsi que la difficulté de joindre par téléphone certaines tranches de la population ont conduit, comme pour les enquêtes précédentes, à réaliser les dernières interviews selon la méthode des quotas⁶. Les caractéristiques de la population contrôlées sont : le sexe, l'âge, l'activité de l'enquêté, la profession de la personne de référence du ménage, le nombre de personnes du foyer, le mode de cohabitation pour les jeunes de 15 à 19 ans et pour les personnes de plus de 60 ans, ainsi que le poids des communes (nombre d'habitants) ou de la communauté d'agglomération.

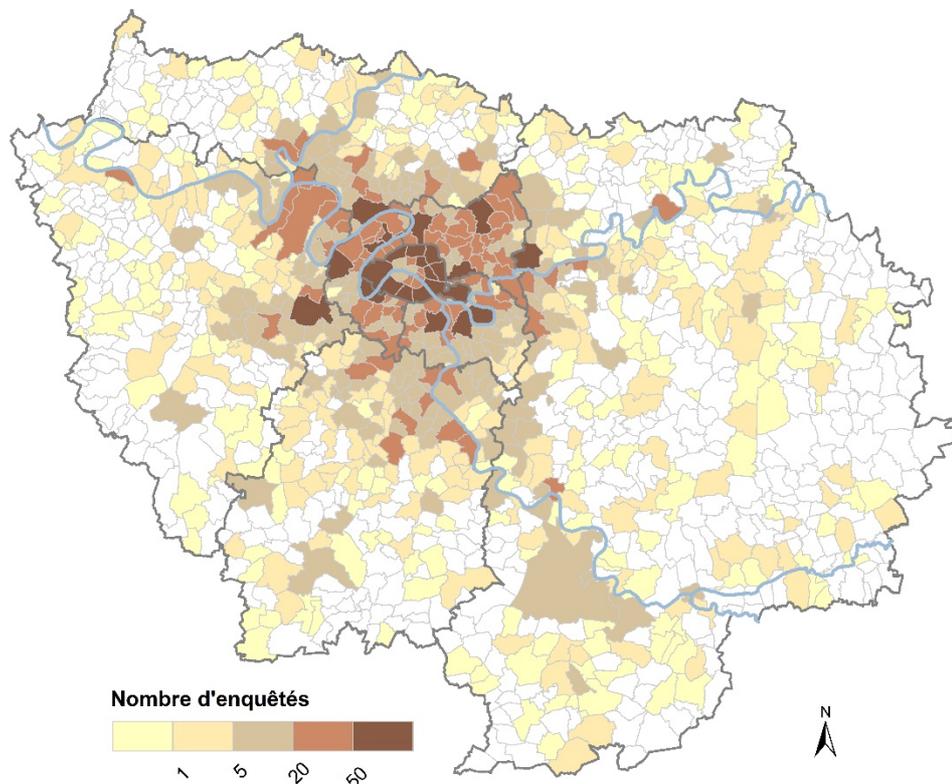
Au total, 8 060 Franciliens âgés d'au moins 15 ans ont été interrogés en 2021.

⁴ Computer Assisted Telephone Interviewing.

⁵ Technique permettant d'ouvrir le réseau téléphonique local détenu par l'opérateur télécom historique à la concurrence.

⁶ Dans une enquête réalisée selon la méthode des quotas, l'échantillon est composé d'individus sélectionnés pour leurs caractéristiques. L'objectif de cette méthode est de construire un échantillon dont la structure est identique à celle de la population dont il est issu, selon des critères précis (les variables de contrôle) tels que le sexe, l'âge, la taille du ménage, etc. Avec cette méthode, l'individu à interroger est « interchangeable », c'est-à-dire qu'il peut être remplacé par un autre présentant les mêmes caractéristiques pour ce qui est des variables de contrôle, ce qui n'est pas le cas en méthode aléatoire.

Les communes concernées par l'enquête de 2021



© L'Institut Paris Region 2022

Source : enquête Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2021, L'Institut Paris Region

1.3 Le redressement des données

À partir de l'enquête de 2007, les résultats publiés s'appuient sur les données redressées. Ce choix a pour objectif de pallier les biais naturels induits par la méthode d'enquête. Car si la technique utilisée dans le cadre de cette étude, celle du sondage aléatoire - dont le principe veut que tout individu appartenant à une population ait la même chance d'être interrogé - est intéressante pour la représentativité de l'échantillon, il n'en demeure pas moins qu'elle présente des limites. D'une part, les ménages franciliens ne sont pas tous équipés en téléphone⁷. Par ailleurs, à défaut de disposer d'une échelle temporelle illimitée qui permettrait de ne pas « borner » les taux d'insistance⁸, certaines populations sont en effet plus ou moins représentées dans l'échantillon final. Par exemple, les jeunes qui vivent seuls ou chez leurs parents ou encore les ouvriers sont des catégories de Franciliens plus difficiles à joindre, contrairement aux personnes âgées qui habitent seules. Le redressement s'avère alors utile, afin d'améliorer la représentativité de l'échantillon.

L'impact du redressement est généralement assez faible. Il est toutefois un peu plus marqué pour certaines atteintes envers les biens du ménage (victimations ménages).

⁷ D'ailleurs, si tel était le cas, il faudrait pouvoir disposer d'une base de numéros de téléphone « universelle » qui ne reprendrait pas seulement ceux inscrits auprès de France Télécom, mais aussi ceux qui ont souscrit des abonnements auprès d'opérateurs de téléphonie mobile ou qui sont en dégroupage total.

⁸ Nombre de rappels par numéro de téléphone composé par l'enquêteur, avant que quelqu'un décroche.

Le sentiment d'insécurité : indicateurs redressés ou non (%)

	Données brutes (non redressées)	Données redressées	Écart en valeur absolue
Préoccupation « sécuritaire »	20,4	20,5	0,1
Peur dans le quartier	18,1	19,5	1,4
Peur chez soi	6,6	7,0	0,4
Peur dans le bus	14,4	15,0	0,6
Peur dans le train	18,9	19,8	0,9
Peur dans le métro	27,9	29,2	1,3
Peur dans le RER	29,3	30,2	0,9
Peur dans le tramway	12,4	13,0	0,6

© L'Institut Paris Region 2023

Source : enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2021, L'Institut Paris Region.

Les victimations (prévalences) : indicateurs redressés ou non (%)

	Données brutes (non redressées)	Données redressées	Écart en valeur absolue
Victimations personnelles, dont :	18,5	18,7	0,2
- Agressions sexuelles	2,3	2,6	0,3
- Agressions par un proche	1,5	1,5	0
- Agressions tout venant	6,9	7,0	0,1
- Vols sans violence	10,4	10,3	0,1
Victimations ménages, dont :	33,0	32,0	1
- Cambriolages	8,7	8,5	0,2
- Vols de voitures	6,8	6,6	0,2
- Vols à la roulotte	11,9	11,3	0,6
- Dégr./destr. de véhicules	17,1	16,6	0,5
- Vols de deux-roues	18,0	18,1	0,1

© L'Institut Paris Region 2023

Source : enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2021, L'Institut Paris Region.

1.4 Définitions

La victimation est mesurée dans les enquêtes à travers une série d'indicateurs qui se rapportent aux victimes et aux faits. Ces indicateurs permettent d'estimer de manière relativement précise les caractéristiques de la population francilienne âgée de 15 ans et plus. Ils ont été définis par l'équipe du Cездip⁹ chargée de réaliser la première enquête « Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France » en 2001¹⁰. Ils sont calculés à chaque enquête, afin d'en évaluer le niveau et d'en suivre la tendance. Ils se définissent par :

- la prévalence (proportion de personnes ou de ménages qui ont été victimes au moins une fois d'un acte de délinquance au cours d'une période donnée) ;
- la multivictimation (nombre moyen de fois où un type de victimation a touché une même personne ou un même ménage au cours d'une période donnée) ;

⁹ Le CESDIP (Centre de recherches sociologiques sur le droit et les institutions pénales) est une unité mixte de recherche du CNRS (UMR 8183), créée par le décret n° 83-926 du 20 octobre 1983. Le CESDIP a une histoire longue de plus de cinquante ans. Il est l'émanation du Service d'Études Pénales et Criminologiques du ministère de la Justice (SEPC) établi en 1969.

¹⁰ POTTIER (Marie-Lys), ROBERT (Philippe), ZAUBERMAN (Renée), *Victimation et insécurité en Île-de-France. Les résultats de la première enquête – 2001. Rapport final*, Paris, laurif, Cездip-CNRS, 2002.

- l'incidence (nombre de faits réalisés rapporté à 100 personnes ou 100 ménages, obtenue en faisant le produit de la multivictimation par la prévalence) ;
- le risque (proportion de ménages victimes au moins une fois d'un acte de délinquance parmi l'ensemble des ménages susceptibles de l'être – par exemple les seuls ménages possédant une voiture pour ce qui est des vols de voitures).

Concernant la multivictimation, l'essentiel des victimes déclarent n'avoir subi qu'un seul fait au cours des trois dernières années. Un petit nombre va tout de même en déclarer beaucoup plus. Décompte de ce qui s'est réellement passé ou façon pour ces victimes de déclarer qu'elles en ont subi plus d'un, sans pouvoir en évaluer précisément le volume ? Toujours est-il que, face aux incertitudes qui planent autour de ces « valeurs extrêmes » et pour éviter de leur donner trop de poids dans l'évaluation des moyennes, des règles de calcul sont appliquées (troncatures) pour limiter le nombre de faits¹¹.

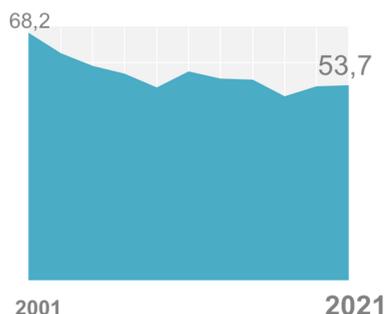
¹¹ Cela consiste à « uniformiser » les troncatures quel que soit le type de victimation, en affectant le nombre 4 à toute multivictimation supérieure ou égale à 3.

2. Le sentiment d'insécurité

2.1 Les indicateurs

Le sentiment d'insécurité¹² conserve globalement un niveau comparable à celui observé deux ans plus tôt, touchant 53,7 % des Franciliens début 2021.

Évolution de la proportion d'enquêtés concernés par un sentiment d'insécurité (%)



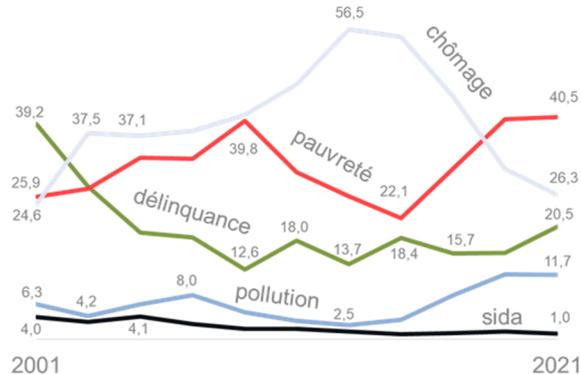
© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

2.1.1 La préoccupation « sécuritaire »¹³

La délinquance reste un problème de société majeur selon les Franciliens : 20,5 % de la population âgée de 15 ans et plus la cite comme étant la priorité d'action assignée au gouvernement, un taux en hausse par rapport à 2019 (+4,8 points). Un intérêt marqué des habitants pour cette problématique sociale qui ne supplante pas pour autant leur inquiétude à l'égard d'autres maux, comme en témoigne le fait que pour la deuxième fois consécutive, la pauvreté s'impose comme étant le principal problème de société selon eux. 40,5 % des enquêtés la placent en tête des priorités d'action assignées au gouvernement début 2021, un niveau comparable à celui observé deux ans plus tôt. Cette préoccupation prime sur les problèmes de chômage (cités par 26,3 %) et dans une moindre mesure de délinquance. Autre source d'inquiétude, la pollution, qui fait l'objet d'un intérêt croissant de la part des Franciliens depuis le milieu des années 2010 (11,7 % en 2021, contre 3,5 % en 2015).

Répartition des priorités d'action assignées au gouvernement (%)



© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

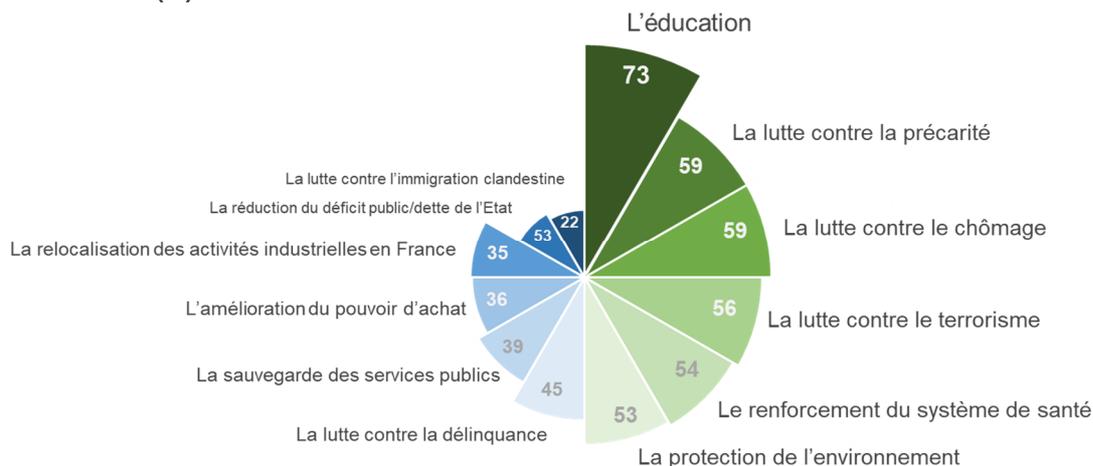
¹² L'indicateur, tel qu'il est défini dans l'enquête « Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France » depuis 2001, rassemble les personnes sujettes à la préoccupation « sécuritaire » et/ou qui ont peur au domicile et/ou qui ont peur d'être seules dans leur quartier le soir et/ou qui ont peur dans le bus et/ou qui ont peur dans le train et/ou qui ont peur dans le métro et/ou qui ont peur dans le RER et/ou qui ont peur dans le tramway.

¹³ Question posée : La société française est confrontée à de nombreux problèmes. Selon vous, parmi les problèmes suivants, quel est celui dont le gouvernement doit s'occuper en priorité à l'heure actuelle ? La délinquance, le chômage, la pauvreté, le sida ou la pollution ?

2. 1. 2 Les thèmes de société tout à fait prioritaires

Force est de constater que début 2021, alors que la France vient de connaître pour la deuxième fois en l'espace de quelques mois un confinement de sa population et que la continuité pédagogique et éducative est incertaine, l'éducation s'impose comme étant le thème le plus souvent cité « tout à fait prioritaire » à ce moment (73 % des enquêtés), devant la lutte contre la précarité (59 %) et contre le chômage (59 %).

Thèmes considérés comme étant tout à fait prioritaires de nos jours (%)



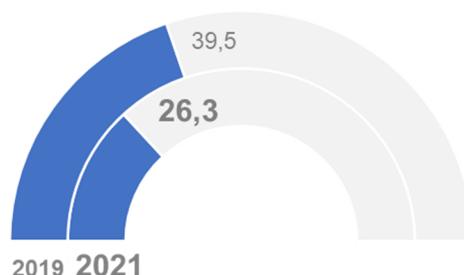
Question posée : De nos jours, diriez-vous que les thèmes suivants sont tout à fait prioritaires, importants ou secondaires ?

© L'Institut Paris Region 2023

Source : enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2021, L'Institut Paris Region.

Une inquiétude de la population à l'égard de la jeunesse qui s'accompagne dans l'enquête d'une volonté moindre de responsabiliser les familles d'enfants délinquants en se déclarant favorable à la suppression des allocations aux parents d'enfants délinquants (26,3 %, contre 39,5 % deux ans plus tôt).

Favorables à la suppression des allocations familiales aux parents d'enfants délinquants (%)

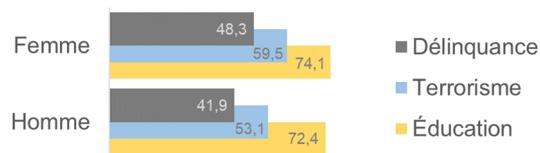


© L'Institut Paris Region 2023

Source : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France de 2019 et 2021, L'Institut Paris Region.

Les femmes n'accordent pas nécessairement la même importance aux problèmes de société que les hommes. Et si l'écart est relativement peu marqué quand il s'agit de considérer le thème de l'éducation comme étant tout à fait prioritaire à l'heure actuelle (1,7 point de plus chez les femmes), celui-ci est beaucoup plus important lorsque la question porte sur la lutte contre la délinquance ou le terrorisme (respectivement +6,4 et +6,5 points pour les femmes).

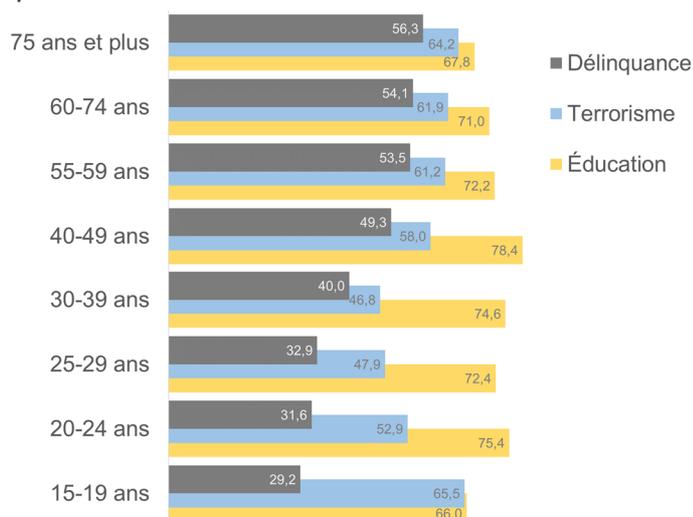
Thèmes considérés comme tout à fait prioritaires de nos jours, selon le sexe (%)



© L'Institut Paris Region 2023
 Source : enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2021, L'Institut Paris Region.

Toujours concernant ces trois thèmes, des disparités ressortent aussi en fonction de l'âge et de façon là encore plus nette quand il est question de lutte contre la délinquance ou le terrorisme que d'éducation. Les tranches d'âge qui accordent le plus d'importance à la lutte contre la délinquance ne sont pas les mêmes quand il est question de terrorisme. Dans le premier cas, l'inquiétude est de plus en plus marquée quand l'âge augmente tandis que dans le second, elle est particulièrement forte au sein de la tranche d'âge des 15-19 ans, diminue ensuite pour s'accroître de plus en plus à partir de la tranche des 40-49 ans.

Thèmes considérés comme tout à fait prioritaires de nos jours, selon l'âge (%)

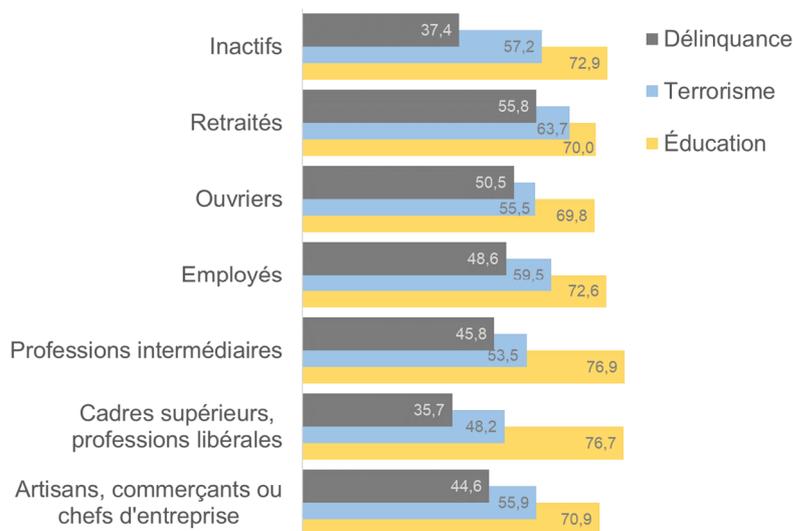


© L'Institut Paris Region 2023
 Source : enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2021, L'Institut Paris Region.

L'importance accordée à ces thèmes dépend également du niveau social. C'est relativement marqué concernant la lutte contre la délinquance ou le terrorisme, les personnes appartenant à la catégorie « cadres supérieurs et professions libérales » étant les moins enclines à les déclarer comme étant tout à fait prioritaires (respectivement 35,7 % et 48,2 %), par opposition aux retraités (55,8 % et 63,7 %). Les ouvriers le sont aussi davantage (50,5 % et 55,5 %), de même que les employés (48,6 % et 59,5 %) et dans une moindre mesure les professions intermédiaires (45,8 % et 53,5 %) ainsi que les artisans, commerçants et chefs d'entreprise (44,6 % et 55,9 %).

Thèmes considérés comme tout à fait prioritaires de nos jours, selon la catégorie socioprofessionnelle de la personne interrogée

(%)



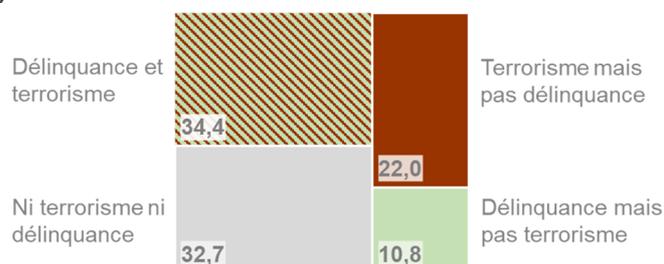
© L'Institut Paris Region 2023

Source : enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2021, L'Institut Paris Region.

S'il s'avère qu'un peu plus d'un enquêté sur trois (34,4 %) cite la lutte contre la délinquance comme étant tout à fait prioritaire actuellement, tout comme le terrorisme, ils sont tout de même 22,0 % à ne mentionner que le terrorisme et 10,8 % que la délinquance.

Thèmes considérés comme tout à fait prioritaires de nos jours

(%)



Question posée : De nos jours, diriez-vous que les thèmes suivants sont tout à fait prioritaires, importants ou secondaires ?

© L'Institut Paris Region 2023

Source : enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2021, L'Institut Paris Region

2. 1. 3 Les peurs personnelles¹⁴

Le taux de Franciliens enclins à avoir peur (tous lieux confondus) est reparti à la baisse dans l'enquête de 2021, 45,0 % des enquêtés déclarant avoir peur au moins de temps en temps chez eux et/ou d'être seuls dans leur quartier le soir et/ou dans le bus et/ou dans le train et/ou dans le métro et/ou dans le RER et/ou dans le tramway, soit 2,7 points de moins que deux ans plus tôt. Si la tendance n'a pas toujours été homogène, la population est moins sujette à avoir peur en 2021 qu'en 2001 (53,8 % en 2001).

¹⁴ Questions posées :

- Vous arrive-t-il personnellement de vous sentir en insécurité à votre domicile ?

Diriez-vous : jamais / rarement / quelques fois / fréquemment.

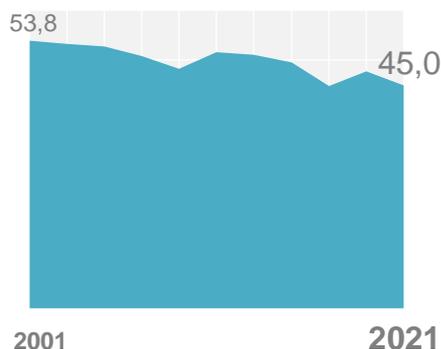
- Dans votre propre quartier, vous arrive-t-il d'avoir peur d'être seul(e) le soir dehors ?

Diriez-vous : j'ai trop peur pour sortir seul(e) le soir / j'ai souvent peur / j'ai quelques fois peur / j'ai rarement peur / je n'ai jamais peur.

- Vous arrive-t-il d'avoir peur d'être volé ou agressé dans un bus ? Un train ? Un RER ? Le métro ? Le tramway ?

Diriez-vous : j'ai trop peur pour le prendre / j'ai souvent peur / j'ai quelques fois peur / j'ai rarement peur / je n'ai jamais peur / ne prends jamais ce moyen de transport.

Enquêtés sujets à avoir peur, tous lieux confondus (%)

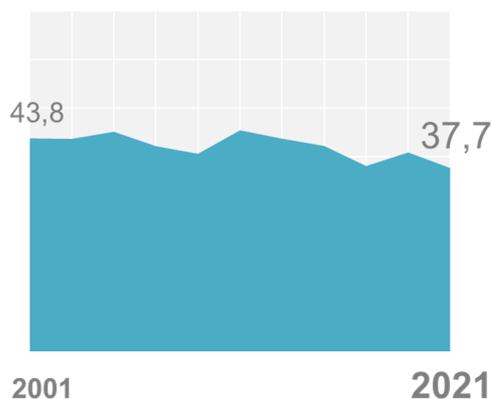


© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

Le détail des lieux où s'expriment les craintes montre que les transports en commun sont un peu moins redoutés que deux ans plus tôt, la part d'enquêtés déclarant y avoir peur d'être agressé ou volé étant passé de 40,9 % à 37,7 %. La baisse est particulièrement marquée pour le train (baisse de 4,5 points) et le bus (-3,1 points). Pour autant, le classement des modes de transport les plus « anxigènes » reste inchangé, le RER arrivant en tête, 30,2 % des enquêtés y exprimant de la crainte, suivi par le métro, (29,2 %), le train (19,8 %), le bus (15,0 %) et le tramway (13,0 %).

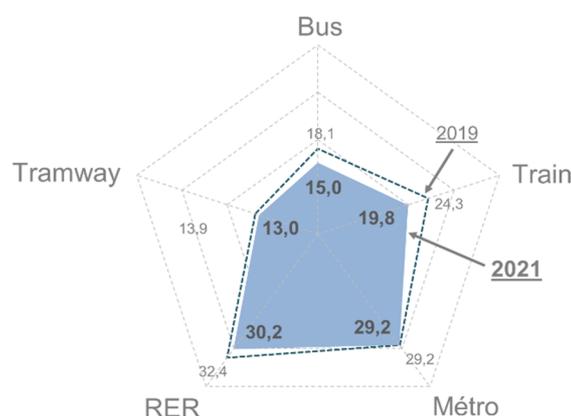
Enquêtés ayant peur dans les transports en commun (%)



© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

Détail par mode de transport en 2019 et 2021 (%)



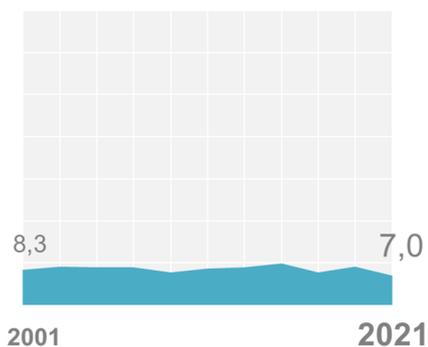
© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

19,5 % des Franciliens interrogés en 2021 déclarent redouter de sortir seul dans leur quartier le soir, un taux qui est relativement stable depuis 2017. La situation s'est donc nettement améliorée en vingt ans, 29,1 % des personnes interrogées partageaient cette crainte en 2001.

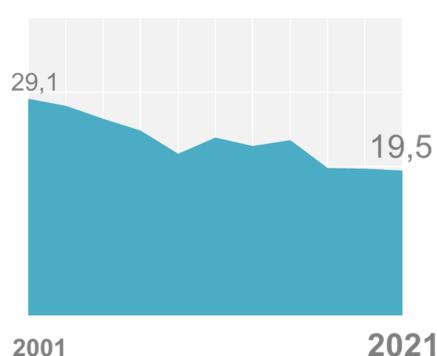
Quant au domicile, il est considéré comme étant un lieu insécure par 7,0 % des Franciliens, une proportion qui varie un peu au fil des enquêtes, sans qu'aucune tendance ne se dégage.

Peur au domicile (%)



© L'Institut Paris Region 2023
Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

Peur d'être seul dans son quartier le soir (%)

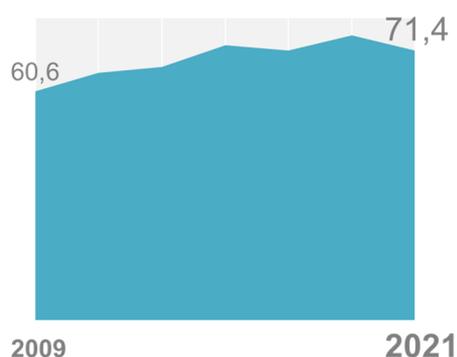


© L'Institut Paris Region 2023
Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

2. 1. 4 La vidéoprotection¹⁵

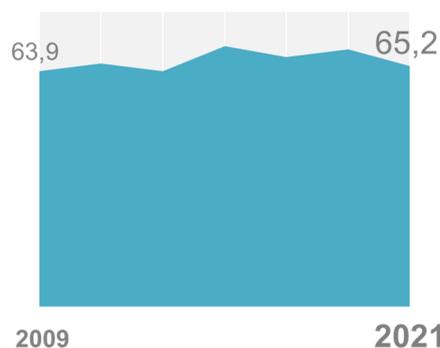
L'adhésion des Franciliens à la télésurveillance en tant que dispositif de lutte contre la délinquance dans l'espace public se maintient à un niveau élevé, même si elle diminue un peu en 2021 : 71,4 % se déclarent favorables à l'installation de caméras dans ce genre de lieux, soit un taux en baisse de 3,9 points par rapport à il y a deux ans.

Favorables à l'installation de caméras dans les lieux publics pour lutter contre la délinquance (%)



© L'Institut Paris Region 2023
Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

Rassurés par la présence de caméras dans les transports en commun (%)



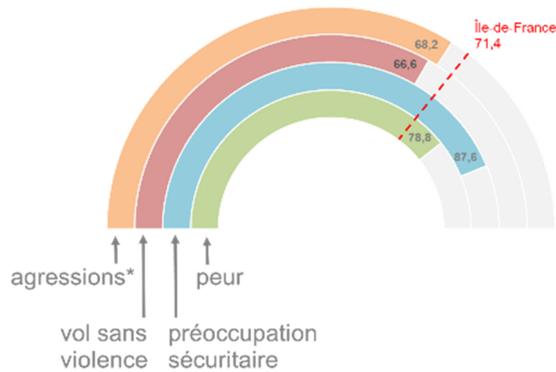
© L'Institut Paris Region 2023
Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

¹⁵ En France, depuis la loi d'orientation et de programmation pour la performance de la sécurité intérieure du 14 mars 2011, la terminologie officielle distingue la vidéoprotection de la vidéosurveillance. Le mot « vidéoprotection » sert à désigner les systèmes filmant la voie publique ou les lieux ouverts au public (gares, centres commerciaux, etc.), dont l'installation est subordonnée à l'obtention d'une autorisation préfectorale ; tandis que l'emploi du terme « vidéosurveillance » est désormais réservé aux systèmes filmant les lieux non ouverts au public et ne nécessitant pas d'autorisation préfectorale. Pour faciliter la lecture et éviter les confusions, le terme officiel « vidéoprotection » est utilisé dans ce rapport, quoiqu'il soit sujet à controverse.

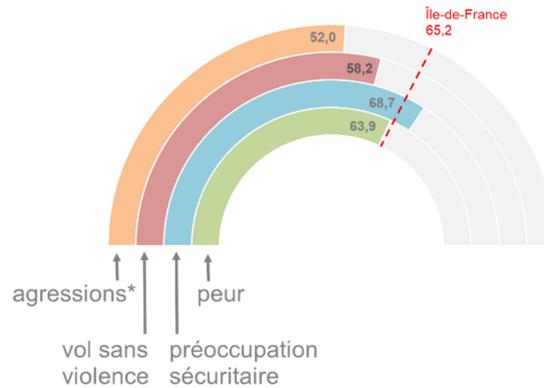
Les Franciliens particulièrement préoccupés par les problèmes de délinquance et sujets à avoir peur, sont davantage favorables à l'installation de caméras (respectivement 87,6 % et 78,8 %) que ceux qui ont été victimes d'agressions ou de vols le sont en revanche moins (respectivement 68,2 % et 66,6 %).

Sentiment d'insécurité, victimation et vidéoprotection

Favorables à l'installation de caméras dans les lieux publics pour lutter contre la délinquance (%)



Rassurés par la présence de caméras dans les transports en commun (%)



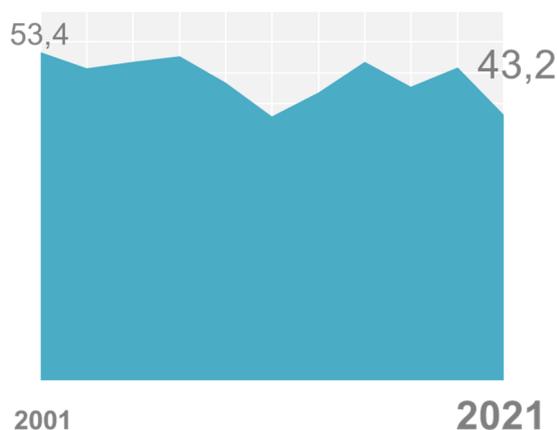
* Toutes catégories de violence confondues (agressions sexuelles, agressions par des proches, vols avec violence et autres agressions).
 © L'Institut Paris Region 2023
 Source : enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2021, L'Institut Paris Region.

3. Les victimations

3.1 Les indicateurs

La part des Franciliens, âgés de 15 ans et plus, victimes d'atteintes personnelles (vols ou agressions) ou visant des biens appartenant à leur ménage (logement ou véhicules) au cours des trois précédentes années est en net recul, passant de 50,9 % dans l'enquête de 2019 à 43,2 % en 2021, soit une baisse de 7,7 points.

Part d'enquêtés victimes, toutes atteintes confondues*, au cours des trois années précédant l'enquête (%)

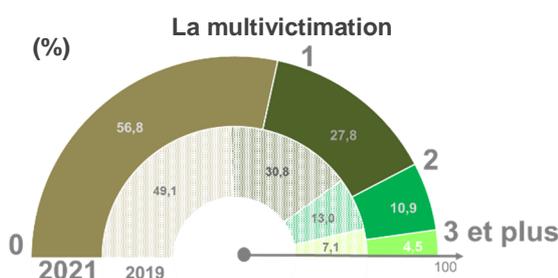


* Victimations personnelles et/ou victimations ménages.

© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

Plus précisément, un peu plus d'un Francilien sur quatre (27,8 %) déclare avoir subi une seule catégorie d'atteintes. Un peu plus d'un sur dix (10,9 %) en signale deux, et 4,5 % trois ou plus. Ces taux sont en baisse, quel que soit le nombre de catégories de faits dont une même personne a été victime au cours des trois années précédant l'enquête, par rapport aux données de 2019.



© L'Institut Paris Region 2023

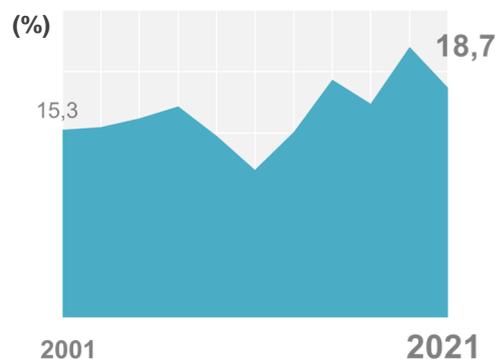
Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2019 et 2021, L'Institut Paris Region.

3.1.1 Les victimations personnelles

Les atteintes personnelles¹⁶ sont globalement en baisse : 18,7 % des Franciliens interrogés déclarent en avoir été victimes au cours des trois années précédant l'enquête, soit 3,3 points de moins que deux ans plus tôt.

¹⁶ Agressions et vols commis sur des personnes.

Les victimes d'atteintes personnelles

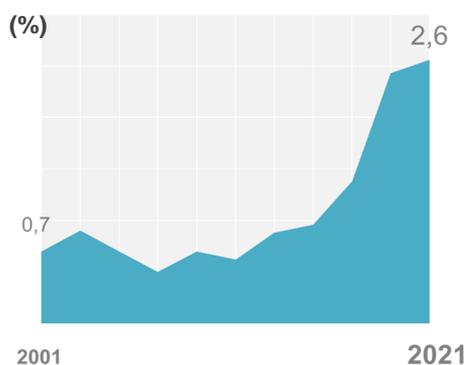


© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

Le détail par catégorie d'atteintes met en évidence des taux en baisse pour chacune d'entre elles, hormis pour les agressions sexuelles.

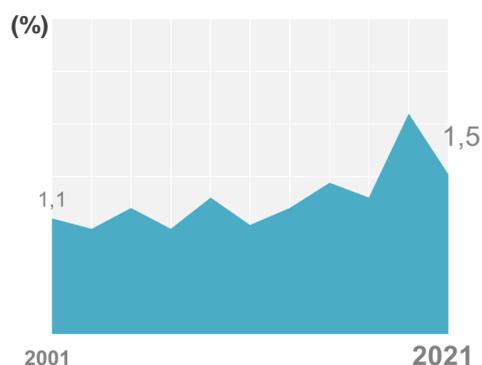
Détail : agressions sexuelles



© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

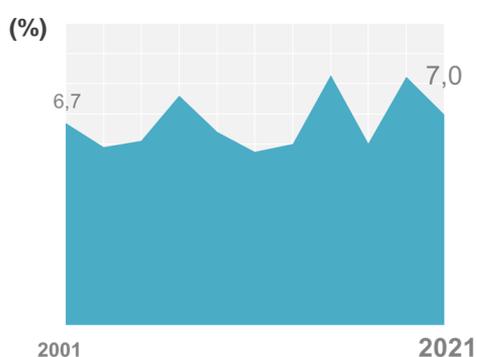
Détail : agressions par des proches



© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

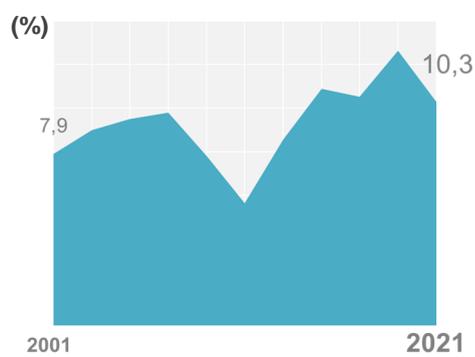
Détail : agressions tout venant¹⁷



© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

Détail : vols sans violence



© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

¹⁷ Agressions commises sur des personnes, sans violence sexuelle et dont l'auteur n'est pas un proche.

a) Les agressions sexuelles¹⁸

2,6 %¹⁹ des enquêtés déclarent avoir été victimes d'agressions sexuelles ou de tentatives (y compris par des proches) au moins une fois en 2018, 2019 ou 2020. Une même personne a pu y être confrontée à plusieurs reprises en trois ans : en moyenne, c'est 1,9 fois. Rapporté à l'ensemble de la population francilienne des 15 ans et plus, cela donne un nombre moyen de faits pour 100 habitants de 4,8.

Si seuls les faits commis dans la région sont retenus, la prévalence passe à 2,4 % et l'incidence à 4,6 atteintes pour 100 habitants (soit près de 460 000 agressions sexuelles commises en trois ans).

La part des Franciliens victimes d'agressions sexuelles a fortement augmenté depuis le milieu des années 2010. Compris entre 0,5 % et 1 % entre 2001 et 2015, il atteint dorénavant 2,6 % dans l'enquête de 2021. Une hausse de la part de la population déclarant avoir subi ce genre de violence qui n'est sans doute pas sans lien avec l'ampleur des actions de lutte contre les violences sexuelles et sexistes qui se sont déployées ces dernières années.

Indicateurs (%)

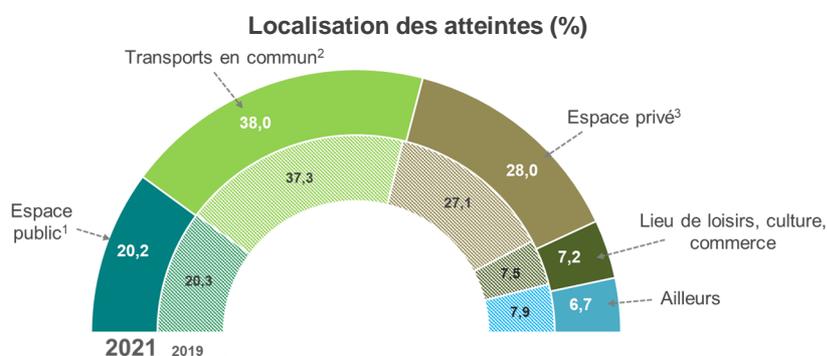
	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019	Enquête 2021
Victimation des Franciliens											
Prévalence (%)	0,7	0,9	0,7	0,5	0,7	0,6	0,9	1,0	1,4	2,4	2,6
Multivictimation	1,4	1,5	1,5	1,6	1,4	1,7	1,6	1,5	1,9	1,9	1,9
Incidence (%)	1,1	1,3	1,1	0,8	1,0	1,0	1,4	1,5	2,5	4,7	4,8
Victimation des Franciliens uniquement en Île-de-France											
Prévalence (%)	0,7	0,8	0,7	0,5	0,6	0,6	0,8	0,8	1,3	2,3	2,4
Multivictimation	1,5	1,5	1,5	1,6	1,5	1,6	1,6	1,6	1,9	2,0	1,9
Incidence (%)	1,0	1,2	1,1	0,8	0,9	0,9	1,3	1,3	2,4	4,5	4,6

© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

• Localisation des atteintes

En matière de localisation des atteintes, peu de changements ressortent par rapport à deux ans plus tôt, et ce en dépit de la crise sanitaire. Les transports en commun restent en tête des espaces les plus criminogènes concentrant 38,0 % des agressions sexuelles. Ce qui pourrait être qualifié d'espace privé, à savoir les logements ou parties communes d'immeuble tels que les caves, parkings, halls, occupe la deuxième place (28,0 % des atteintes), l'espace public arrivant après (20,2 %).



¹ Rue, parcs et jardins publics.

² Y compris les gares.

³ Logement ou partie commune d'immeuble, tels que cave, parking, hall, etc.

© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

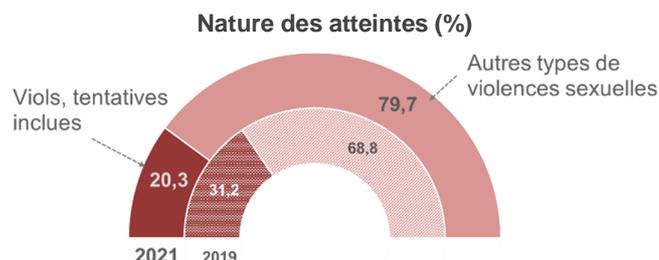
¹⁸ Question posée : Au cours des trois dernières années, vous est-il arrivé de faire l'objet d'une agression sexuelle ou d'une tentative, y compris par l'un de vos proches ?

¹⁹ Soit environ 250 000 Franciliens âgés de 15 ans et plus de concernés (Insee - Estimations de population au 1er janvier 2021, résultats provisoires arrêtés fin 2021).

Nature des violences subies

Moins d'une agression sexuelle sur quatre (24,4 %) se caractérise par des violences physiques dans l'enquête de 2021.

À noter que par rapport à deux ans plus tôt, il y a proportionnellement moins de signalements de viols ou tentatives de viol (20,3 %, contre 31,2 % en 2019). La hausse concerne donc surtout des agressions sexuelles d'autres natures.



© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2019 et 2021, L'Institut Paris Region.

b) Les agressions par des proches²⁰

1,5 %²¹ des personnes interrogées évoquent avoir subi au moins une fois en 2018, 2019 ou 2020 une agression par des proches, sans caractère sexuel. Le nombre d'atteintes en moyenne par victime (multivictimation) sur trois ans est de 2,2, ce qui donne 3,3 agressions pour 100 habitants (soit près de 330 000 faits subis par les Franciliens de 15 ans et plus).

En termes d'évolution, il s'avère donc que la hausse du taux de victimes d'agressions commises dans la sphère familiale mais sans caractère sexuel parmi la population francilienne ne s'est pas poursuivie. Ce taux retrouve ainsi un niveau proche de celui observé quatre ans plus tôt.

Indicateurs (%)

	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019	Enquête 2021
Victimation des Franciliens											
Prévalence (%)	1,1	1,0	1,2	1,0	1,3	1,0	1,2	1,4	1,3	2,1	1,5
Multivictimation	2,0	2,0	2,5	2,5	2,3	2,4	2,2	2,3	2,4	2,4	2,2
Incidence (%)	2,2	2,0	3,1	2,4	3,0	2,5	2,6	3,4	3,1	5,1	3,3

© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

Nature des violences subies

Contrairement aux agressions sexuelles, les atteintes par des proches s'accompagnent le plus souvent de violences physiques (71,2 %).

c) Les agressions tout venant²²

7,0 %²³ des enquêtés déclarent avoir été victimes au moins une fois en 2018, 2019 ou 2020 d'une agression tout venant, c'est-à-dire sans caractère sexuel et dont l'auteur n'est pas un proche. La part

²⁰ Question posée : Au cours des trois dernières années, vous est-il arrivé de faire l'objet de violences ou de tentatives de violences par un proche vivant avec vous ?

²¹ Soit environ 150 000 Franciliens de 15 ans et plus de concernés (Insee - Estimations de population au 1er janvier 2021, résultats provisoires arrêtés fin 2021).

²² Question posée : Au cours des trois dernières années, vous est-il arrivé d'être personnellement victime d'une autre sorte d'agression – y compris d'un vol avec violence – ou d'une tentative ?

²³ Soit environ 690 000 Franciliens de 15 ans et plus concernés (Insee - Estimations de population au 1er janvier 2021, résultats provisoires arrêtés fin 2021).

de victimes dans la population régionale est donc repartie à la baisse (-1,2 point par rapport à deux ans plus tôt). La multivictimation est de 1,6, soit un nombre moyen d'atteintes pour cent personnes de 11,3.

Concernant les seules atteintes qui se sont produites dans la région, la prévalence est de 6,6 % et l'incidence de 10,9 % (soit près de 1 080 000 faits).

Indicateurs (%)

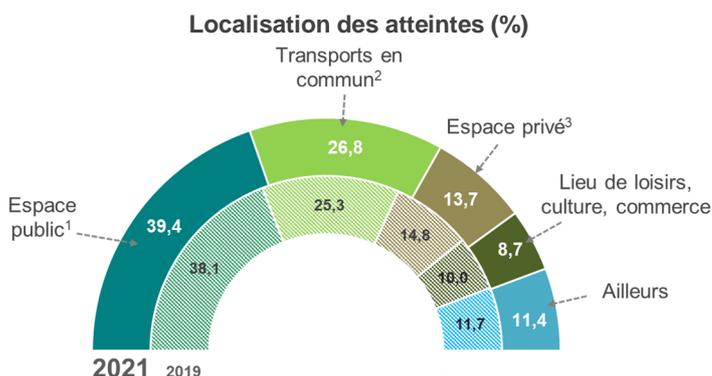
	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019	Enquête 2021
Victimation des Franciliens											
Prévalence (%)	6,7	6,0	6,1	7,6	6,4	5,7	6,0	8,3	6,0	8,2	7,0
Multivictimation	1,5	1,5	1,6	1,6	1,6	1,6	1,4	1,5	1,6	1,7	1,6
Incidence (%)	10,0	9,2	9,6	11,9	10,3	9,0	8,7	12,6	9,9	14,0	11,3
Victimation des Franciliens uniquement en Île-de-France											
Prévalence (%)	6,3	5,7	5,8	7,3	6,0	5,5	5,7	7,8	5,9	8,0	6,6
Multivictimation	1,5	1,6	1,6	1,6	1,6	1,6	1,5	1,5	1,6	1,7	1,6
Incidence (%)	9,6	8,9	9,2	11,5	9,8	8,6	8,4	12,0	9,7	13,6	10,9

© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

Localisation des atteintes

En matière de localisation des atteintes, il n'y a pas de changement majeur par rapport à la situation dans l'enquête de 2019, et ce malgré l'impact qu'a pu avoir la crise sanitaire sur la mobilité des Franciliens. Ce qui laisse supposer que cela n'a pas engendré de transfert de ce type de délinquance d'un type d'espace à un autre. L'espace public concentre toujours l'essentiel des vols sans violence (39,4 % dans l'enquête de 2021), les transports en commun regroupant quant à eux un peu plus d'un vol sur quatre (26,8 %).



¹ : Rue, parcs et jardins publics.

² : Y compris les gares.

³ : Logement ou partie commune d'immeuble, tels que cave, parking, hall, etc.

© L'Institut Paris Region 2023

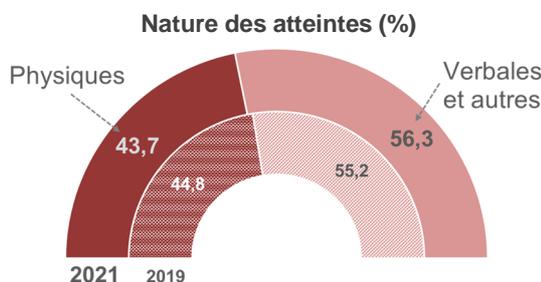
Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

Nature des violences subies

Moins d'une fois sur deux (43,7 %), la victime a subi des violences physiques.

L'essentiel des agressions tout venant sont en fait des vols ou des tentatives de vols avec violence (72,6 %). Près d'une atteinte sur deux (49,7 %) est un vol effectif, les tentatives représentant 22,9 % des faits signalés.

L'enquête de 2021 confirme l'ampleur des vols commis avec violence visant des téléphones ou des ordinateurs portables (57,5 % des vols réalisés), sans pour autant qu'il y ait d'explosion de ce type d'atteintes, la part des vols violents ayant pour cible ce genre d'objets étant comparable à ce qui avait été observé en 2011 (57,3 %), année d'introduction de cette question dans l'enquête.



© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2019 et 2021, L'Institut Paris Region.

d) Les vols sans violence²⁴

10,3 %²⁵ des Franciliens interrogés rapportent avoir été exposés au moins une fois à un vol sans violence ou une tentative en 2018, 2019 ou 2020. La tendance à la hausse amorcée depuis le début des années 2010 s'est interrompue (-2,4 points par rapport à 2019). Le nombre moyen de vols subis en trois ans par victime est de 1,3, ce qui conduit à une incidence de 13,3 atteintes pour 100 habitants.

Certaines atteintes ont pu être commises ailleurs qu'en Île-de-France. Ne retenir que les vols qui auraient eu lieu en Île-de-France aboutit à une prévalence de 9,0 % et une incidence à 11,6 (près de 1 160 000 vols).

Indicateurs (%)

	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019	Enquête 2021
Victimation des Franciliens											
Prévalence (%)	7,9	9,0	9,5	9,8	7,8	5,6	8,5	10,9	10,5	12,7	10,3
Multivictimation	1,2	1,3	1,3	1,3	1,2	1,3	1,2	1,3	1,3	1,4	1,3
Incidence (%)	9,8	11,3	12,0	12,5	9,8	7,5	10,4	13,8	13,5	17,3	13,3
Victimation des Franciliens uniquement en Île-de-France											
Prévalence (%)	7,0	8,2	8,6	8,7	6,8	5,1	7,6	10,0	9,4	11,3	9,0
Multivictimation	1,3	1,3	1,3	1,3	1,3	1,3	1,2	1,3	1,3	1,4	1,3
Incidence (%)	8,9	10,5	11,2	11,4	8,7	6,8	9,4	12,7	12,2	15,5	11,6

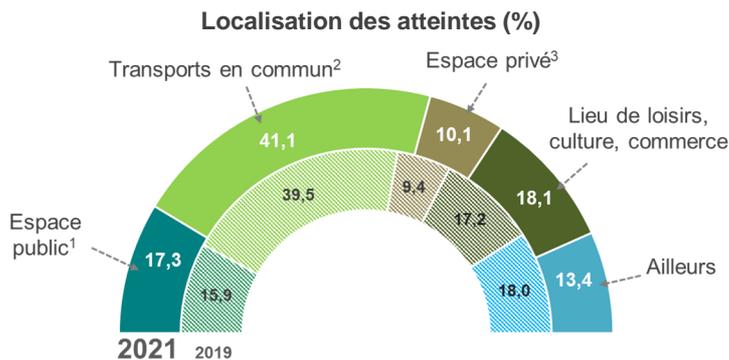
© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

Les transports en commun continuent de s'imposer comme étant particulièrement propices aux vols sans violence (concentrant 41,1 % des vols dans l'enquête de 2021), bien plus que l'espace public (17,3 %). Ce résultat tend à montrer qu'il n'y a pas eu de transfert des vols sans violence durant la crise sanitaire.

²⁴ Question posée : Vous est-il arrivé, au cours des trois dernières années, d'être personnellement victime d'une autre sorte de vol (portefeuille, sac à main...), cette fois sans violence, ou d'une tentative ?

²⁵ Soit environ 1 020 000 Franciliens de 15 ans et plus concernés (Insee, RP 2016, expl.compl., géographie au 01/01/2019).



¹ : Rue, parcs et jardins publics.

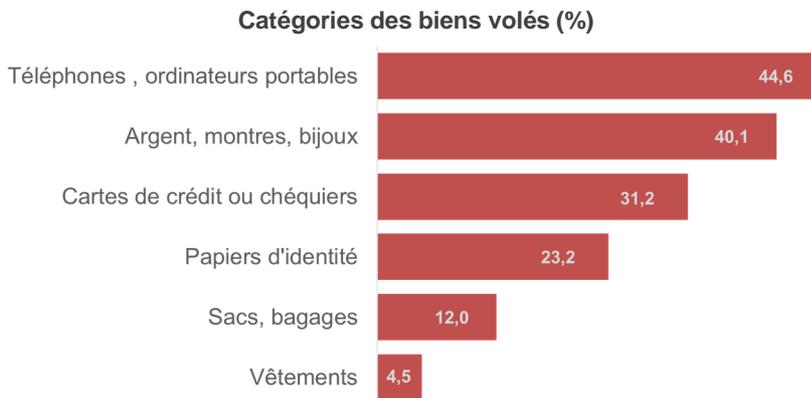
² : Y compris les gares.

³ : Logement ou partie commune d'immeuble, tels que cave, parking, hall, etc.

© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2019 et 2021, L'Institut Paris Region.

Dans près de trois affaires sur quatre (72,2 %), il s'agit d'un vol réalisé, le reste correspondant à de simples tentatives. Concernant les catégories de biens les plus dérobés, arrivent en tête les « téléphones, ordinateurs portables » (44,6 % des vols). Suivent l'« argent, montres, bijoux » (40,1 %) et les « cartes de crédit ou chèquiers » (31,2 %).



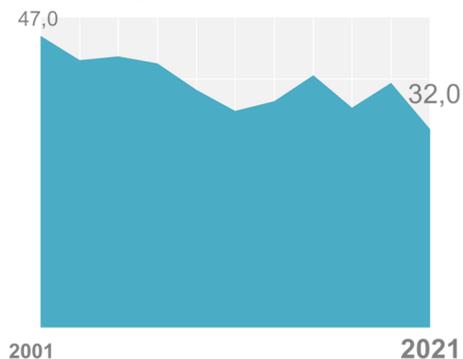
© L'Institut Paris Region 2023

Source : enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France de 2021, L'Institut Paris Region.

3. 1. 2 Les victimations ménages

Tout comme les atteintes personnelles, les victimations envers les biens des ménages, toutes natures confondues, sont aussi en baisse : 32,0 % des ménages franciliens déclarent avoir subi au moins une fois en 2018, 2019 ou 2020 un cambriolage ou des atteintes visant un véhicule leur appartenant, contre 39,4 % deux ans plus tôt. Il s'agit du plus bas niveau enregistré depuis 2001.

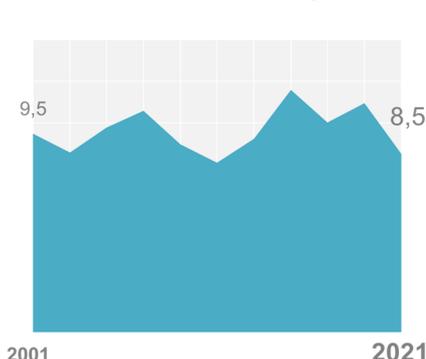
Les ménages victimes d'atteintes aux biens (%)



© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

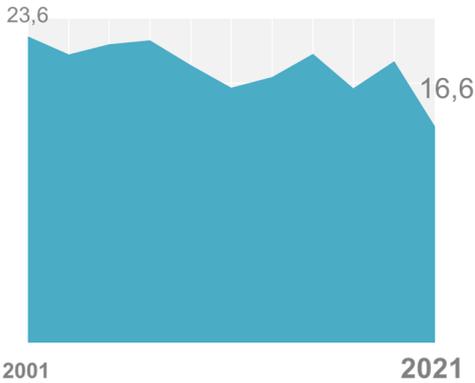
Détail : les cambriolages (%)



© L'Institut Paris Region 2023

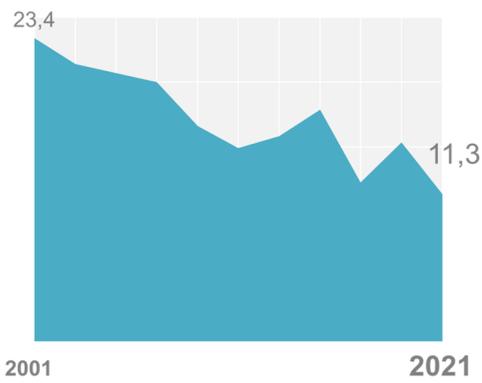
Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

Détail : les dégradations et destructions de voitures* (%)



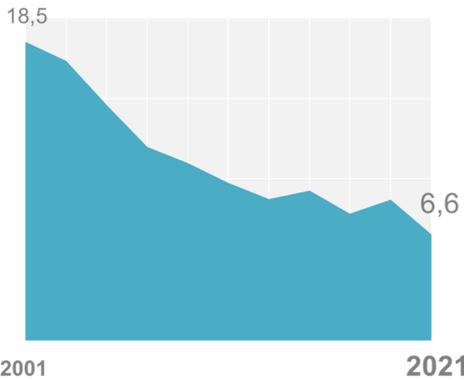
* : seuls les ménages équipés sont pris en compte
 © L'Institut Paris Region 2023
 Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

Détail : les vols à la roulotte* (%)



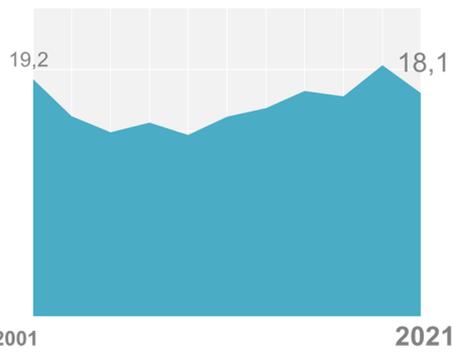
* : seuls les ménages équipés sont pris en compte
 © L'Institut Paris Region 2023
 Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

Détail : les vols de voitures* (%)



* : seuls les ménages équipés sont pris en compte
 © L'Institut Paris Region 2023
 Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

Détail : les vols de deux-roues* (%)



* : seuls les ménages équipés sont pris en compte
 © L'Institut Paris Region 2023
 Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

a) Les cambriolages²⁶

8,5 %²⁷ des ménages franciliens déclarent avoir été victimes au moins une fois en 2018, 2019 ou 2020 d'un cambriolage²⁸ ou d'une tentative, un taux en baisse par rapport à la situation deux ans plus tôt (-2,5 points). Le nombre moyen de cambriolages subis par un même ménage en trois ans est de 1,2, ce qui donne une incidence de 10,3 cambriolages pour 100 ménages franciliens.

Se restreindre aux seuls cambriolages commis dans la région conduit à une prévalence de 8,1 % et une multivictimation, soit 9,7 atteintes pour 100 ménages (près de 510 000 cambriolages ou tentatives).

²⁶ Question posée : Au cours des trois dernières années, quelqu'un a-t-il pénétré chez vous sans autorisation, ou tenté de le faire, et volé quelque chose ou essayé de le faire, que ce soit dans votre domicile principal ou dans votre résidence secondaire ou encore dans un local professionnel qui vous appartient ?

²⁷ Soit environ 450 000 ménages franciliens par extrapolation de concernés (Source : Insee RP2019, exploitation principale, géographie au 01/01/2022).

²⁸ Le terme « cambriolage » utilisé dans cette enquête s'entend au sens large, à savoir qu'il ne regroupe pas seulement les entrées par effraction, escalade ou usage de fausses clés ; il inclut aussi les entrées sans effraction, par ruse...

Indicateurs (%)

	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019	Enquête 2021
Victimation des ménages franciliens											
Prévalence	9,5	8,6	9,8	10,6	8,9	8,1	9,3	11,6	10,0	11,0	8,5
Multivictimation	1,3	1,2	1,3	1,3	1,2	1,3	1,3	1,2	1,2	1,3	1,2
incidence	11,9	10,6	12,4	13,2	10,8	10,3	12,0	14,1	12,3	13,9	10,3
Victimation des ménages franciliens uniquement en Île-de-France											
prévalence	8,9	8,2	8,9	9,9	8,3	7,5	8,9	10,8	9,6	10,3	8,1
Multivictimation	1,3	1,2	1,3	1,3	1,2	1,6	1,3	1,2	1,2	1,3	1,2
incidence	11,3	10,1	11,6	12,5	10,1	9,6	11,3	13,2	11,8	13,0	9,7

© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

b) Les vols de voitures²⁹

6,8 %³⁰ des ménages franciliens déclarent avoir fait l'objet d'un vol ou d'une tentative de vol de voiture au moins une fois en 2016, 2017 ou 2018. La tendance à la baisse, observée depuis la première enquête en 2001, ne s'est donc pas poursuivie. Le nombre d'atteintes subies en moyenne en trois ans par les victimes est de 1,5, ce qui donne une incidence de 10,0 vols pour 100 ménages.

En Île-de-France, les ménages ne sont pas tous équipés de voitures. Concernant ceux qui en avaient au moins une au moment de l'enquête, la part d'entre eux victimes est de 8,7 %.

Pour ce qui est des vols commis en Île-de-France, la prévalence est de 6,6 % en trois ans, la multivictimation toujours de 1,5, soit une moyenne de 9,7³¹ atteintes pour cent ménages. Le risque est de 8,5 %.

Indicateurs (%)

	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019	Enquête 2021
Victimation des ménages franciliens											
Ensemble des ménages											
Prévalence	14,9	13,7	11,6	9,5	8,6	7,3	6,6	7,0	5,9	6,8	4,9
Multivictimation	1,5	1,5	1,5	1,5	1,4	1,6	1,5	1,5	1,5	1,5	1,4
Incidence	22,8	21,0	17,2	14,3	12,1	11,8	9,7	10,3	8,6	10,0	6,6
Uniquement les ménages équipés de voiture(s)											
Risque	18,5	17,3	14,6	12,0	11,0	9,8	8,8	9,3	7,9	8,7	6,6
Victimation des ménages franciliens uniquement en Île-de-France											
Ensemble des ménages											
Prévalence	14,1	13,0	10,9	8,9	8,1	7,0	6,3	6,7	5,8	6,6	4,7
Multivictimation	1,6	1,6	1,5	1,5	1,4	1,6	1,5	1,5	1,5	1,5	1,4
Incidence	22,0	20,3	16,6	13,8	11,6	11,4	9,4	10,0	8,5	9,7	6,4
Uniquement les ménages équipés de voiture(s)											
Risque	17,6	16,4	13,8	11,3	10,5	9,3	8,5	8,9	7,7	8,5	6,3

© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

²⁹ Question posée : Au cours des trois dernières années, a-t-on volé ou tenté de voler une voiture appartenant à votre ménage, ou encore une camionnette ou un camion utilisé à titre privé ?

³⁰ Soit environ 260 000 ménages franciliens victimes (Source : Insee RP2019, exploitation principale, géographie au 01/01/2022).

³¹ Soit près de 340 000 vols et tentatives de vols de voitures (Source : Insee RP2019, exploitation principale, géographie au 01/01/2022).

c) Les vols à la roulotte³²

La part des ménages franciliens victimes de vols à la roulotte ou de tentatives est repartie à la baisse, atteignant 8,4 %³³, soit 3,5 points de moins que dans l'enquête de 2019. Un même ménage a pu subir plusieurs fois en trois ans ce genre d'atteintes : en moyenne, 1,3 fois. Rapporté à la population, cela donne, en moyenne, 11,1 atteintes pour 100 ménages.

Si seuls les Franciliens équipés de voitures sont pris en compte, la proportion de ménages victimes (le risque) passe à 11,3%.

Ne retenir que les vols commis en Île-de-France conduit à une prévalence de 8,0 %, une multivictimation toujours de 1,3 et une incidence de 10,6³⁴ pour cent ménages. Le risque passe à 10,8 %.

Indicateurs (%)

	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019	Enquête 2021
Victimation des ménages franciliens											
Ensemble des ménages											
Prévalence	18,8	17,0	16,4	15,8	12,9	11,1	11,9	13,4	9,1	11,9	8,4
Multivictimation	1,5	1,5	1,5	1,4	1,4	1,5	1,4	1,4	1,4	1,4	1,3
Incidence	28,1	25,3	23,8	22,3	18,2	16,8	16,1	18,7	12,3	16,7	11,1
Uniquement les ménages équipés de voiture(s)											
Risque	23,9	21,4	20,7	20,0	16,6	14,9	15,8	17,9	12,2	15,3	11,3
Victimation des ménages franciliens uniquement en Île-de-France											
Ensemble des ménages											
Prévalence	17,8	16,0	15,4	14,9	12,2	10,5	11,4	12,7	8,7	11,3	8,0
Multivictimation	1,5	1,5	1,5	1,4	1,4	1,5	1,4	1,4	1,4	1,4	1,3
Incidence	36,3	24,3	22,8	21,4	17,3	16,0	15,4	17,9	11,9	15,9	10,6
Uniquement les ménages équipés de voiture(s)											
Risque	22,2	20,1	19,5	18,9	15,6	14,1	15,2	17,0	11,6	14,5	10,8

© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

d) Les dégradations et destructions de véhicules³⁵

12,4 %³⁶ des ménages franciliens déclarent avoir subi au moins une fois en 2018, 2019 ou 2020 une dégradation ou une destruction de véhicule, un taux en baisse par rapport à l'enquête précédente (-4,4 points). La multivictimation est de 1,5 et le nombre d'atteintes en moyenne pour 100 ménages de 18,0.

Si seuls les ménages franciliens possédant au moins une voiture sont pris en compte, la proportion de victimes (le risque) atteint 18,0 %.

Ne retenir que les faits commis en Île-de-France conduit à une prévalence de 11,9 %. La multivictimation reste à 1,5, l'incidence passe à 17,5 atteintes pour cent ménages³⁷. Et le risque à 16,0 %.

³² Question posée : Au cours des trois dernières années, a-t-on volé ou tenté de voler un objet dans un véhicule, ou une pièce de ce véhicule, telle que l'autoradio, un rétroviseur ou une roue ?

³³ Soit environ 440 000 ménages franciliens victimes (Source : Insee RP2019, exploitation principale, géographie au 01/01/2022)...

³⁴ Soit une estimation de près de 560 000 vols et tentatives de vols à la roulotte (Source : Insee RP2019, exploitation principale, géographie au 01/01/2022)...

³⁵ Question posée : Au cours des trois dernières années, a-t-on fait subir à un véhicule quelconque appartenant à votre ménage un acte de vandalisme (dégradation ou destruction) ?

³⁶ Soit une estimation d'environ 650 000 ménages franciliens victimes (Source : Insee RP2019, exploitation principale, géographie au 01/01/2022).

³⁷ Soit une estimation de près de 920 000 vols et tentatives de vols à la roulotte (Source : Insee RP2019, exploitation principale, géographie au 01/01/2022).

Indicateurs (%)

	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019	Enquête 2021
Victimation des ménages franciliens											
Ensemble des ménages											
Prévalence	18,9	17,6	18,2	18,4	16,6	14,6	15,3	16,7	14,7	16,8	12,4
Multivictimation	1,6	1,6	1,7	1,7	1,6	1,6	1,6	1,6	1,6	1,6	1,5
Incidence	30,7	28,8	30,0	30,8	27,0	24,0	24,3	27,0	22,9	27,5	18,0
Uniquement les ménages équipés de voiture(s)											
Risque	23,8	22,2	23,0	23,3	21,4	19,6	20,5	22,2	19,6	21,7	16,6
Victimation des ménages franciliens uniquement en Île-de-France											
Ensemble des ménages											
Prévalence	18,1	16,7	17,4	17,6	15,9	14,0	14,7	16,0	14,1	16,2	11,9
Multivictimation	1,7	1,7	1,7	1,7	1,6	1,6	1,6	1,6	1,6	1,6	1,5
Incidence	29,8	27,9	29,1	29,8	26,0	23,0	23,5	26,0	22,2	26,6	17,5
Uniquement les ménages équipés de voiture(s)											
Risque	22,6	21,1	21,9	22,4	20,5	18,8	19,7	21,3	18,9	20,9	16,0

© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

e) Les vols de deux-roues³⁸

8,6 %³⁹ des ménages franciliens ont été victimes au moins une fois en 2018, 2019 ou 2020 d'un vol de deux-roues ou d'une tentative. Un taux, en baisse par rapport à l'enquête précédente, qui se rapproche des niveaux observés précédemment. La multivictimation est de 1,3 et, rapportée à la population, conduit à une incidence de 10,8 atteintes en moyenne pour 100 ménages.

Ne retenir que les ménages franciliens possédant des deux-roues dans le calcul aboutit à une proportion de victimes de 18,1 % (le risque).

Concernant les seules atteintes commises sur le territoire régional, 8,3 % des ménages en ont été victimes, ce qui conduit à une incidence de 10,6 %⁴⁰.

Indicateurs (%)

	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019	Enquête 2021
Victimation des ménages franciliens											
Ensemble des ménages											
Prévalence	8,9	7,0	7,0	7,6	6,6	6,7	7,1	8,2	7,9	10,1	8,6
Multivictimation	1,3	1,3	1,3	1,3	1,3	1,4	1,3	1,3	1,3	1,4	1,3
Incidence	11,5	9,0	9,2	9,7	8,5	9,3	9,2	10,3	10,6	14,0	10,8
Uniquement les ménages équipés de voiture(s)											
Risque	19,2	16,2	14,9	15,7	14,7	16,2	16,9	18,2	17,8	20,4	18,1
Victimation des ménages franciliens uniquement en Île-de-France											
Ensemble des ménages											
Prévalence	8,6	6,7	6,7	7,3	6,3	6,5	6,8	8,0	7,7	9,9	8,3
Multivictimation	1,3	1,3	1,3	1,3	1,3	1,4	1,3	1,3	1,3	1,4	1,3
Incidence	11,2	8,6	8,9	9,5	8,3	9,0	8,8	10,2	10,3	13,7	10,6
Uniquement les ménages équipés de voiture(s)											
Risque	18,7	15,6	14,4	15,2	14,1	15,6	16,3	17,8	17,3	20,0	17,6

© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

Les vols de vélos représentent 73,1 % des signalements, le reste concerne des deux-roues à moteur.

³⁸ Question posée : Au cours des trois dernières années, a-t-on volé ou tenté de vous voler une moto, un scooter, un vélomoteur ou un vélo ?

³⁹ Soit une estimation d'environ 450 000 ménages franciliens victimes (Source : Insee RP2019, exploitation principale, géographie au 01/01/2022).

⁴⁰ Soit près de 560 000 vols et tentatives de vols à la roulotte estimés (Source : Insee RP2019, exploitation principale, géographie au 01/01/2022).

3. 2 Les recours des victimes

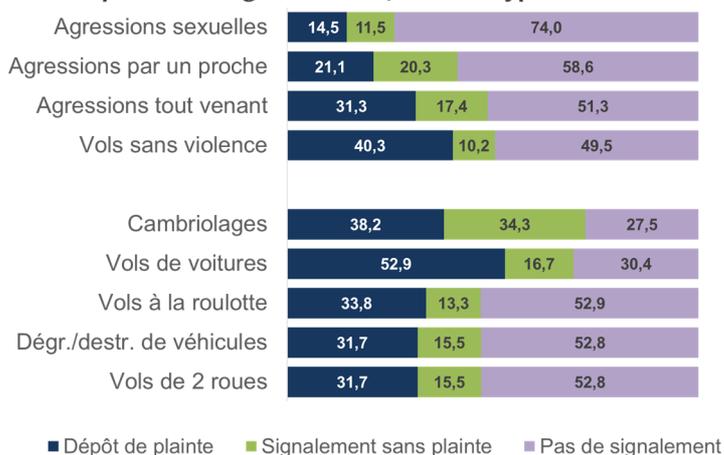
3. 2. 1 La police et la gendarmerie nationales

Selon la nature des atteintes subies, les Franciliens ont plus ou moins tendance à signaler les faits aux forces de l'ordre. Les atteintes qui n'ont pas fait l'objet de dépôt de plainte auprès des services de police et de gendarmerie se retrouvent de fait exclues des statistiques officielles⁴¹, alimentant ainsi le chiffre noir de la délinquance.

a) Les signalements

Les victimes de violences sexuelles ou par des proches sont celles qui ont le moins tendance à porter plainte (respectivement 14,5 % et 21,1 % d'entre elles) en 2021. Les ménages qui ont subi des vols de voitures sont à contrario ceux chez qui le dépôt de plainte est le plus répandu (52,9 %).

Les recours à la police ou la gendarmerie, selon le type de victimation subie (%)



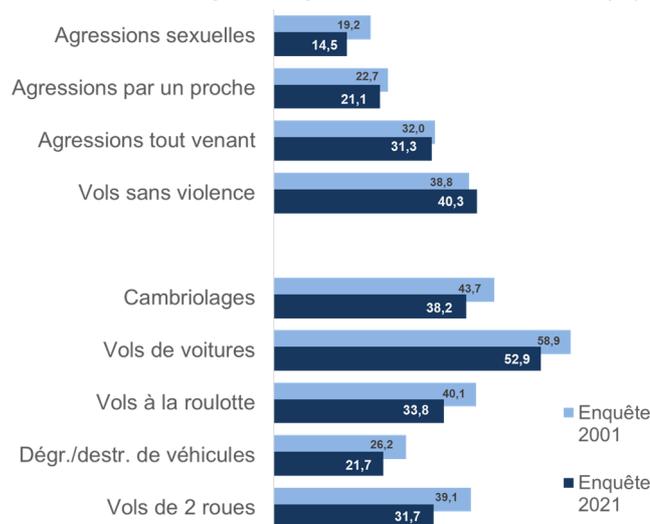
© L'Institut Paris Region 2023

Source : enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France de 2021, L'Institut Paris Region.

Force est de constater qu'en vingt ans, le dépôt de plainte ne s'est pas davantage généralisé, au contraire même pour ce qui est des agressions sexuelles (14,5 % des victimes ont porté plainte en 2021, soit 4,7 points de moins qu'en 2001) et des atteintes envers le logement ou les véhicules (4,5 à 7,4 points de moins, selon la nature de l'atteinte).

⁴¹ Les statistiques officielles de la délinquance renvoient aux crimes et délits faisant l'objet de plaintes enregistrées par les services de police et de gendarmerie et comptabilisées dans l'« état 4001 ».

Évolution des dépôts de plainte entre 2001 et 2021 (%)



© L'Institut Paris Region 2023

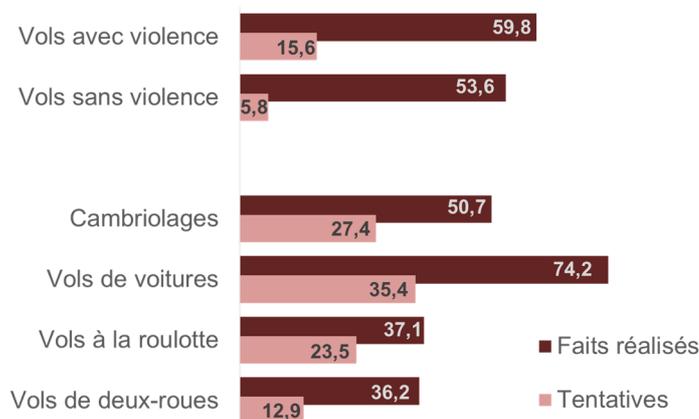
Source : enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France de 2021, L'Institut Paris Region.

Le défaut de plainte se retrouve davantage lorsque les faits sont restés au stade de tentatives et que la victime, en conséquence, n'a pas subi de dommage matériel.

Parmi les victimes dont la voiture a effectivement été volée, le taux de plainte atteint ainsi 74,2 %, contre 35,4 % quand ce n'est pas le cas.

Les victimes, qui se sont vues dérober des objets personnels dans le cadre de vols avec ou sans violence, portent bien plus plainte (respectivement 59,8 % et 53,6 %, contre 15,6 % et 5,8 % quand il n'y a pas eu de vol réalisé).

Part des victimes ayant porté plainte, par catégorie d'atteintes réalisées ou de tentatives (%)



© L'Institut Paris Region 2023

Source : enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France de 2021, L'Institut Paris Region.

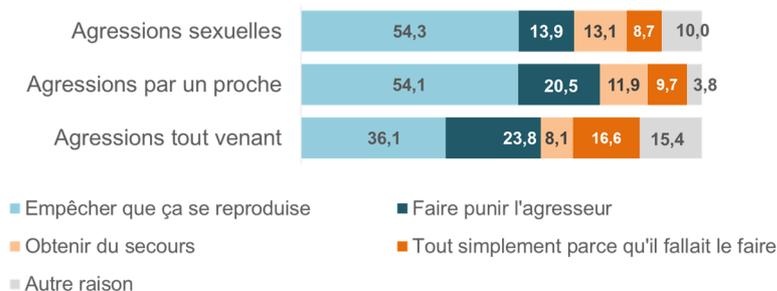
b) Les motivations des victimes

Les motivations qui poussent les victimes de violences à porter plainte sont avant tout préventives : 54,3 % des victimes d'agressions sexuelles et 54,1 % de celles d'agressions par des proches évoquent comme principale raison leur volonté d'« empêcher que ça se reproduise ». La notion de devoir n'est mise en avant que chez près d'une sur dix. C'est aussi le cas pour ce qui est de l'espoir d'obtenir du secours, cité par 13,1 % des victimes de violences sexuelles et 11,9 % de celles de violences par des proches. Cette attente qui apparaît comme la raison principale du dépôt de plainte

illustre bien l'importance de l'accompagnement des victimes par les services de police ou de gendarmerie.

C'est un peu différent pour celles qui ont subi des agressions tout venant. L'aspect préventif est moins mis en avant (36,1 %) et près d'une victime sur quatre (23,8 %) évoque avant tout une motivation répressive. La notion de devoir est aussi plus prégnante (16,6 %).

Raison principale du signalement à la police ou la gendarmerie – victimes d'agression (%)



© L'Institut Paris Region 2023

Source : enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France de 2021, L'Institut Paris Region.

Pour les victimes de vol sans violence et les ménages qui ont subi des vols envers leurs véhicules ou des cambriolages, c'est avant tout la volonté de pouvoir faire une déclaration à leur assurance qui est mise en avant. Une motivation qui s'avère toutefois plus ou moins marquée selon la nature de l'atteinte subie, citée par 52,8 % des victimes de vols de voitures et 51,2 % de vols à la roulotte, contre 31,1 % de celles de vols sans violence et 29,6 % de vols de deux-roues. À noter que l'espoir de retrouver l'objet dérobé est aussi une des raisons avancées notamment par les victimes de vols de deux-roues (27,0 %) et de vols sans violence (22,4 %). La volonté de punir l'auteur est un motif peu mentionné (7,8 % à 12,3 % des victimes, selon le vol).

Raison principale du signalement à la police ou la gendarmerie – victimes de vol (%)



© L'Institut Paris Region 2023

Source : enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France de 2021, L'Institut Paris Region.

Quant aux ménages ayant subi des dégradations ou des destructions de véhicules, c'est aussi le souhait de pouvoir faire une déclaration à l'assurance qui s'impose (57,3 %).

Raison principale du signalement à la police ou la gendarmerie – victimes de dégradations ou de destructions de véhicules (%)



© L'Institut Paris Region 2023

Source : enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France de 2021, L'Institut Paris Region.

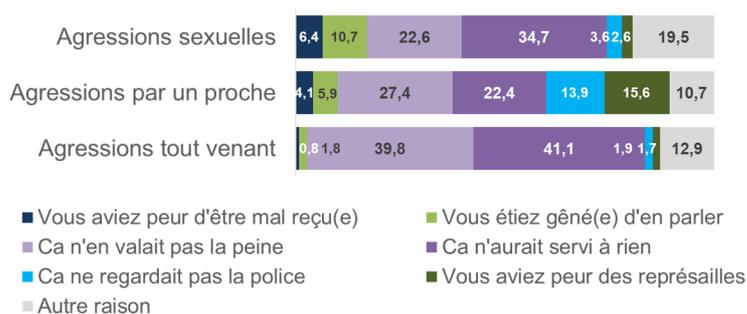
Comment expliquer que certaines victimes ne veulent pas porter plainte ? Les raisons principales avancées varient selon la nature des faits.

Pour ce qui est des victimes de violences, des différences s'observent d'ailleurs en fonction du type de violence subie. Parmi les victimes d'agressions tout venant, c'est essentiellement l'idée que ça n'en valait pas la peine ou ça n'aurait servi à rien (39,8 % et 41,1 % respectivement).

Les victimes d'agressions par des proches citent prioritairement ces deux motifs de non-recours, elles mettent aussi en avant le fait que ça ne regardait pas la police (13,9 %) ou qu'elles avaient peur des représailles (15,6 %). Une crainte qui interpelle et qui souligne l'importance de la mise en place d'un suivi voire d'un dispositif de protection des victimes dans les affaires de cette nature.

Quant à celles d'agressions sexuelles, elles mentionnent autrement le fait qu'elles étaient gênées d'en parler (10,7 %).

Raison principale du non-signalement à la police ou la gendarmerie – victimes d'agression (%)

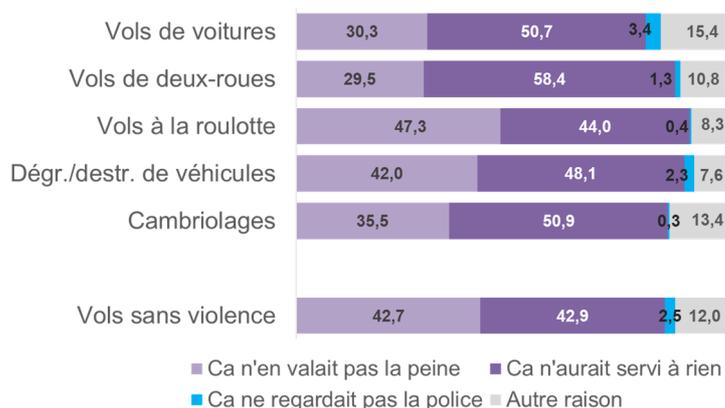


© L'Institut Paris Region 2023

Source : enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France de 2021, L'Institut Paris Region.

En cas de vol sans violence sur une personne ou d'atteintes envers les véhicules ou le logement appartenant au ménage dans lequel elle vit, c'est généralement l'idée que porter plainte n'aurait servi à rien qui est avancée (entre 42,9 % et 58,4 % des victimes, selon la nature de l'atteinte). Les ménages qui ont subi des vols à la roulotte ou des dégradations ou destructions de véhicules, ainsi que les victimes de vols sans violence, ont quant à elles tendance par ailleurs à déclarer que ça n'en valait pas la peine.

Raison principale du non-signalement à la police ou à la gendarmerie – victimes de vols ou d'atteintes aux biens (%)



© L'Institut Paris Region 2023

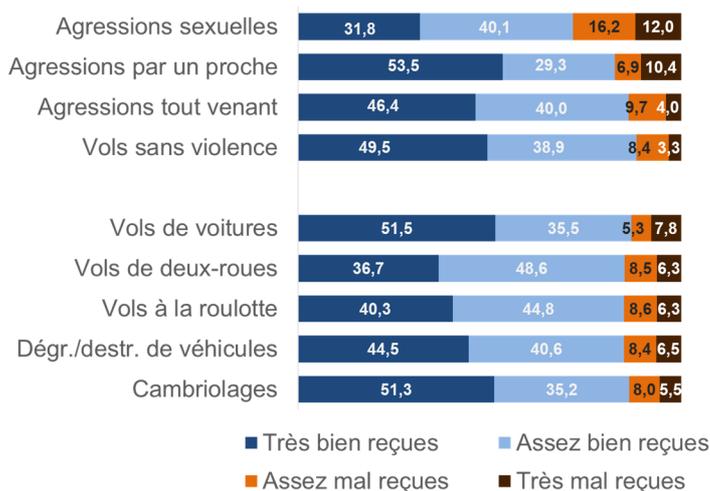
Source : enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France de 2021, L'Institut Paris Region.

c) Qualité de la relation avec la police et la gendarmerie

Pour ce qui est de la prise en charge des victimes, il s'avère que la plupart estiment avoir été bien reçues (très bien ou assez bien), même si selon la nature de l'atteinte subie, des écarts ressortent, notamment entre les violences sexuelles (71,8 % des victimes ont bénéficié d'un accueil qu'elles qualifient de très bon ou assez bon) et les autres types d'agressions (entre 82,7 % et 88,3 %). Plus

précisément, l'enquête montre que parmi les victimes d'agressions sexuelles qui ont eu recours à la police ou la gendarmerie, 12,0 % considèrent avoir été très mal reçues et 16,2 % assez mal. Un constat qui soulève la question la prise en charge des victimes dans les commissariats et la nécessité de mieux adapter leur accueil. Quant aux victimes de violences par des proches, si elles sont 53,5 % à déclarer avoir été très bien reçues, soit le score le plus haut enregistré par rapport aux autres catégories d'atteintes, 10,4 % évoquent *a contrario* avoir été très mal reçues et 6,9 % plutôt mal, des indicateurs aussi à prendre en compte.

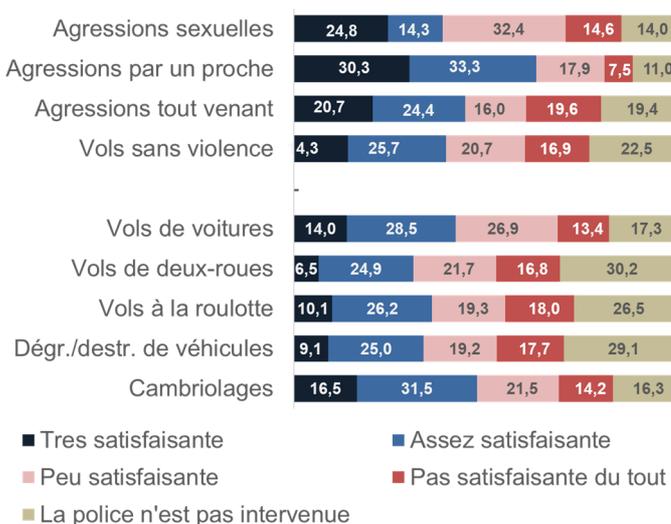
Point de vue des victimes sur l'accueil de la police ou la gendarmerie (%)



© L'Institut Paris Region 2023
 Source : enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2021, L'Institut Paris Region.

Selon la nature des atteintes subies, l'appréciation des victimes sur l'action des forces de l'ordre concernant leur affaire est plus nuancée que celle qui touche à leur accueil. Entre 31,4 % et 63,6 % d'entre elles se disent tout à fait ou plutôt satisfaites, en fonction des victimations auxquelles elles ont été exposées.

Point de vue des victimes sur l'action menée par la police ou la gendarmerie dans le cadre de leur affaire (%)

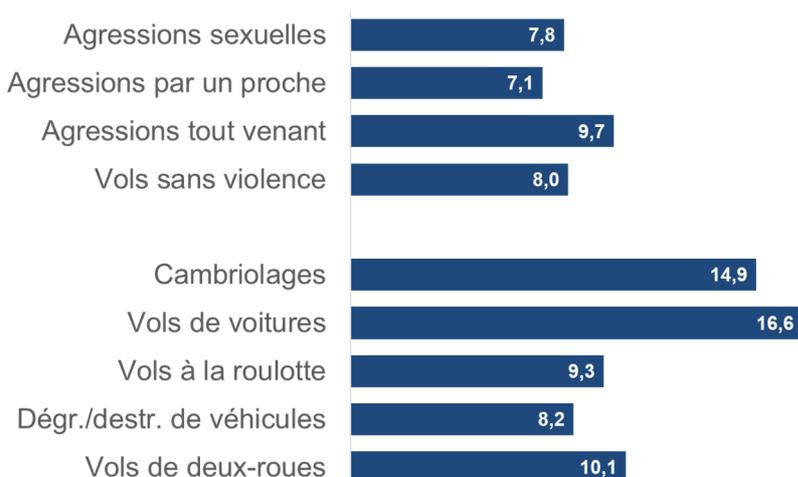


© L'Institut Paris Region 2023
 Source : enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2021, L'Institut Paris Region.

3. 2. 2 Les recours à la police municipale

En cas d'atteintes subies, les victimes peuvent aussi se tourner vers la police municipale. Un recours qui reste toutefois loin d'être répandu, notamment ne serait-ce que parce que les communes ne sont toujours pas forcément dotées de cette troisième force de sécurité intérieure en 2021. C'est parmi les victimes de vols de voitures et de cambriolages qu'il est le plus fréquent : respectivement 16,6 % et 14,9 % des ménages victimes déclarent avoir signalé les faits à la police municipale dans l'enquête de 2021.

Les signalements à la police municipale, selon le type de victimation (%)



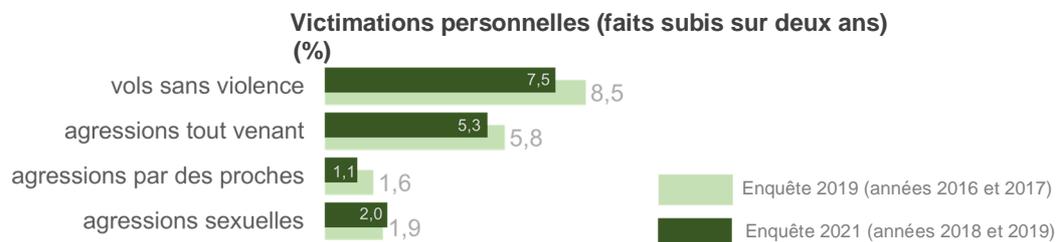
© L'Institut Paris Region 2023
Source : enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2021, L'Institut Paris Region.

3. 3 Indicateurs spécifiques (cumul sur deux ans)

Les indicateurs relatifs aux victimations subies par les Franciliens, tels qu'ils sont calculés dans l'enquête et traditionnellement utilisés (indicateurs officiels), correspondent aux atteintes auxquelles une même personne – pour les victimations personnelles – ou un même ménage – pour les victimations ménages – a été confronté au moins une fois au cours des trois années couvertes par l'enquête, à savoir 2018, 2019 et 2020 pour l'enquête de 2021. Compte tenu de la situation sanitaire et des restrictions de déplacement pour la population qui en ont découlé, engendrant de fait une moindre occupation de l'espace public et une relative désertification des transports en commun, la question de l'impact de la crise sanitaire sur une activité délinquante « réduite » au regard du niveau des indicateurs, en baisse par rapport à ceux calculés deux ans plus tôt, se pose.

Modifier cette technique de calcul, qui consiste à fournir des estimations sur trois ans, en ne retenant cette fois que les atteintes commises lors des deux premières années couvertes par l'enquête (soit celles réalisées en 2018 et 2019 pour l'enquête de 2021), permet d'isoler cette période de crise sanitaire. En adoptant cette même approche pour l'enquête de 2019, c'est une mesure de l'évolution ne prenant en compte que les deux années les plus anciennes qui ressort.

Pour ce qui est des victimations personnelles, les évolutions mises ainsi en évidence sont moins, voire pas marquées par rapport à celles calculées à partir des indicateurs officiels, notamment pour les agressions tout venant. Ce qui laisse effectivement supposer que les conséquences de la crise sanitaire expliquent sans doute l'amélioration mise en évidence dans ce rapport. Il est important de noter que cette embellie ne concerne pas les violences sexuelles.



© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2019 et 2021, L'Institut Paris Region.

Concernant les victimations envers les biens des ménages, le constat est différent. Les évolutions mesurées entre les deux enquêtes, en ne retenant que les atteintes réalisées au cours des deux premières années, restent fortement significatives. Ce qui signifie que la baisse ne découle pas seulement des conséquences de l'épidémie de Covid-19.

4. La perception du quartier⁴²

4.1 La perception générale du quartier

Le taux de satisfaction de la population à l'égard de son quartier varie peu. En 2021, 90,7 % des personnes interrogées le considèrent agréable à vivre. Une image positive néanmoins fortement entachée en cas de problématique de sécurité : parmi les Franciliens qui qualifient leur quartier d'« insécure », un sur deux (49,4 %) déclare trouver leur cadre de vie agréable à vivre, soit un taux divisé par deux par rapport à ce qui est observé dans le reste de la population régionale (95,7 %).

La perception d'habiter dans un quartier agréable à vivre est en revanche beaucoup moins liée au fait de le considérer loin de tout : ils sont 88,3 % à partager cet avis malgré ce sentiment d'isolement, soit 3,2 points de moins que parmi les autres habitants (91,5 %).

Reste qu'à l'échelle de la région, la perception des Franciliens sur leur quartier, que ça soit en matière de sécurité ou de proximité des équipements continue d'être globalement positive : 89,9 % le considérant agréable à vivre en 2019 et 85,5 % pas loin de tout.



© L'Institut Paris Region 2023

Sources : Enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France de 2005 à 2021, L'Institut Paris Region.

4.2 Les nuisances

Une bonne image générale du quartier ne veut pas dire pour autant qu'il est exempt de problème. Reste que, si les Franciliens ont été contraints à de multiples reprises à partir de début 2020 de restreindre leur sphère de vie à leur quartier, cela n'a pas eu d'impact défavorable sur la perception qu'ils en ont. Il semble même que ça soit l'effet inverse, les habitants ayant moins tendance que deux ans plus tôt à mentionner certaines catégories de nuisances, en particulier pour ce qui est :

- des problèmes de propreté des rues, d'éclairage ou encore d'entretien des bâtiments et des espaces verts (cités par 25,3 % des enquêtés, soit un taux en baisse de 5,0 points par rapport à 2019) ;
- de présence de bandes de jeunes gênantes (21,5 %, soit 3,1 points de moins) ;
- de vandalisme (23,1 %, soit 2,9 points de moins) ;
- de drogue (23,4 %, soit 2,7 points de moins) ;
- et dans une moindre mesure de bruit (27,3 %, soit 1,4 point de moins).

⁴² Questions posées :

- Dans votre quartier, les gens bruyants sont un problème pas important du tout, peu important, assez important ou très important ?

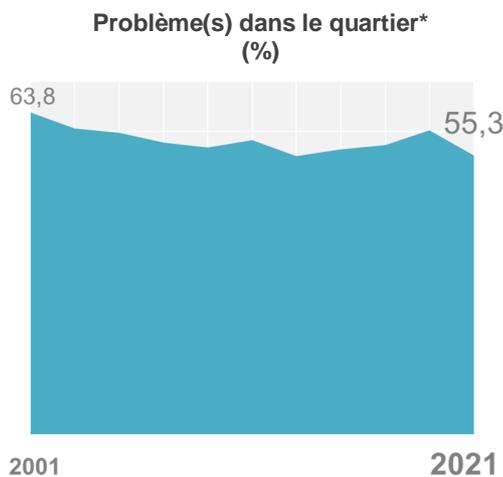
- Dans votre quartier, la propreté des rues, leur éclairage, l'entretien des bâtiments et des espaces verts sont-ils pas du tout, peu, assez ou très satisfaisants ?

- Dans votre quartier, la drogue est un problème pas important du tout, peu important, assez important ou très important ?

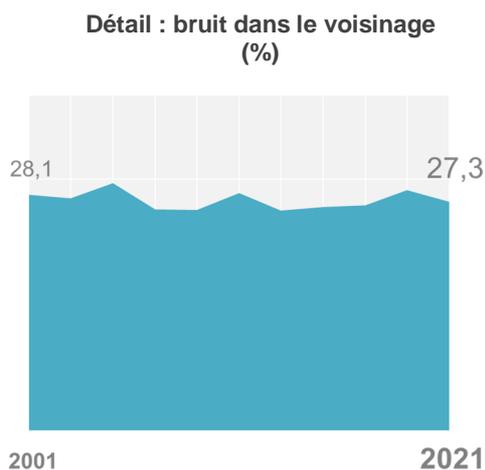
« Là où vous habitez, les actes de vandalisme — boîtes à lettres abîmées, graffitis, ordures répandues, etc. — sont-ils des problèmes pas du tout, peu, assez ou très importants ?

- Dans votre quartier, les bandes de jeunes qui se rassemblent, c'est un problème pas du tout, peu, assez ou très important ?

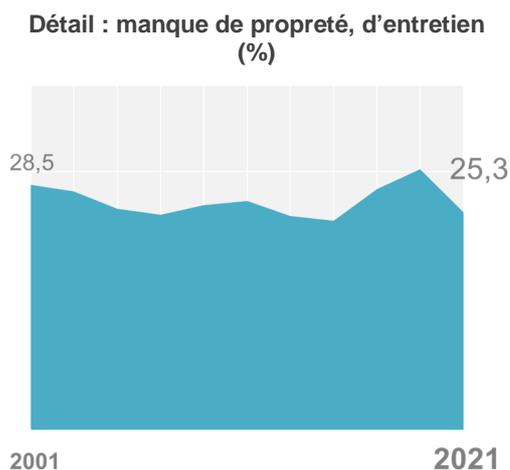
Faut-il y voir le résultat d'une moindre activité incivique voire délinquante dans l'espace public à cause de l'instauration des couvre-feux et des confinements ?



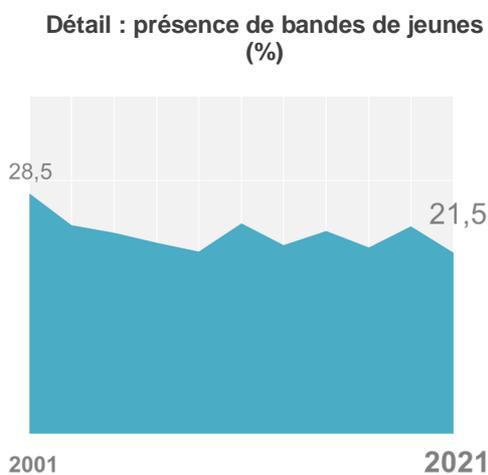
* Au moins un problème de déclaré parmi la liste des nuisances proposée dans l'enquête (vandalisme, drogue, bruit, manque d'entretien et bandes de jeunes gênantes).
© L'Institut Paris Region 2023
Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.



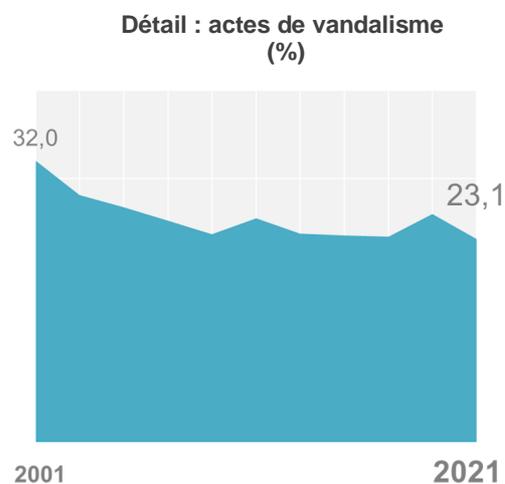
© L'Institut Paris Region 2023
Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.



© L'Institut Paris Region 2023
Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

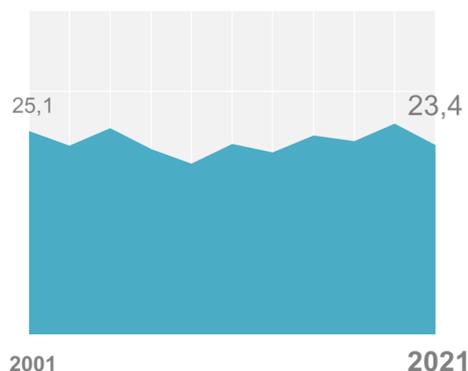


© L'Institut Paris Region 2023
Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.



© L'Institut Paris Region 2023
Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

Détail : drogue (%)



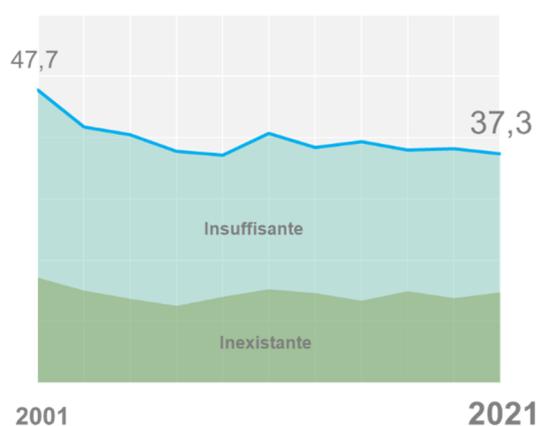
© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

4.3 La présence policière dans le quartier

En matière de présence policière dans le quartier, il y a peu de changement : 37,3 % des Franciliens considèrent qu'elle n'est pas assez présente, voire inexistante pour certains. À noter la nette amélioration par rapport à il y a vingt ans, 47,7 % des enquêtés partageaient ce point de vue en 2001.

Présence policière dans le quartier (%)

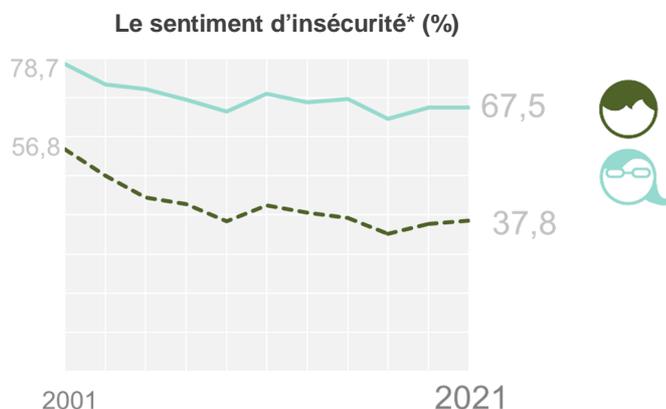


© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

5. Disparités entre les hommes et les femmes

Le sentiment d'insécurité reste à un niveau comparable à celui de 2019, aussi bien pour les hommes que pour les femmes, ces dernières demeurant toujours bien plus concernées (67,5 %, contre 37,8 % des hommes).



* Personnes qui sont sujettes à la préoccupation « sécuritaire » ou qui ont peur chez elles, d'être seules dans leur quartier le soir, dans le bus, dans le train, dans le métro, dans le RER ou encore dans le tramway.

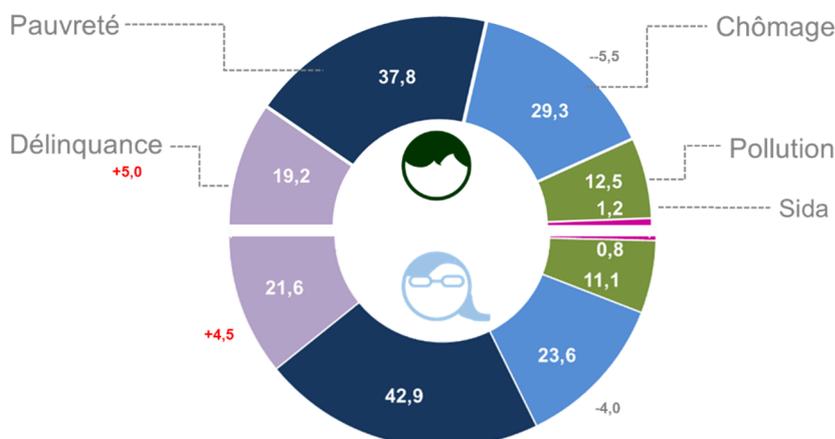
© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

5.1 La préoccupation « sécuritaire »

La préoccupation « sécuritaire » évolue de la même façon pour les deux sexes, repartant à la hausse en 2021. En matière d'inquiétude, des différences ressortent toutefois entre eux, les femmes restant un peu plus disposées à placer la délinquance en tête des priorités d'action assignées au gouvernement (21,6 %, contre 19,2 % des hommes). Et si les Franciliennes accordent plus d'importance à la lutte contre la pauvreté (42,9 %, contre 37,8 %), les Franciliens, eux, sont davantage préoccupés par les problèmes d'emploi (29,3 %, contre 23,6 % des femmes). Quant à la pollution, ce problème est davantage pointé que précédemment quel que soit le sexe (12,5 % des hommes et 11,1 % des femmes).

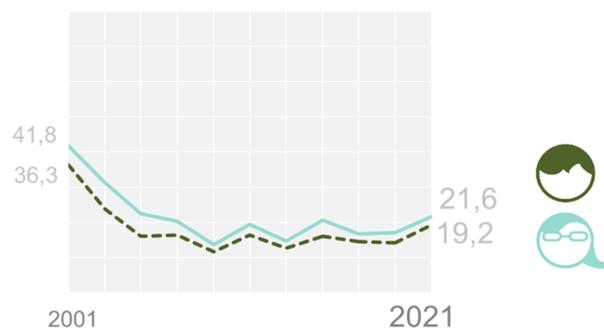
Priorité d'action assignée au gouvernement selon le sexe en 2021 – évolution par rapport à 2019 (%)



© L'Institut Paris Region 2023

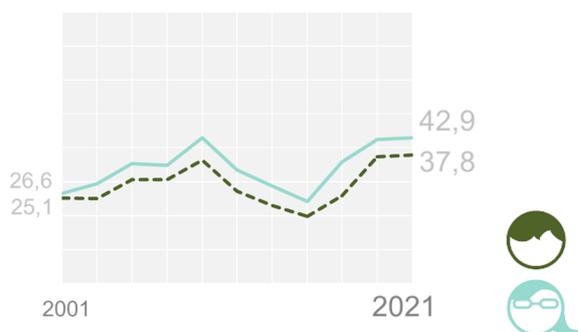
Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2019 et 2021, L'Institut Paris Region.

Priorité assignée au gouvernement (%) La délinquance



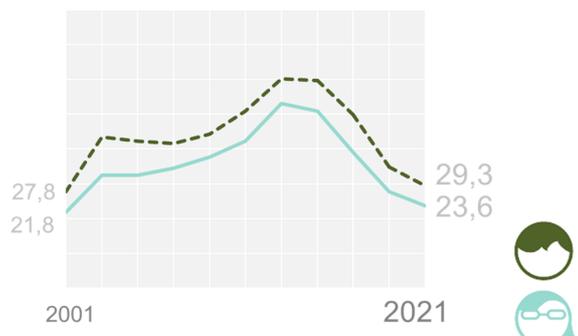
© L'Institut Paris Region 2023
Sources : Enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France de 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

La pauvreté (%)



© L'Institut Paris Region 2023
Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

Le chômage (%)



© L'Institut Paris Region 2023
Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

5. 2 Les thèmes de société tout à fait prioritaires

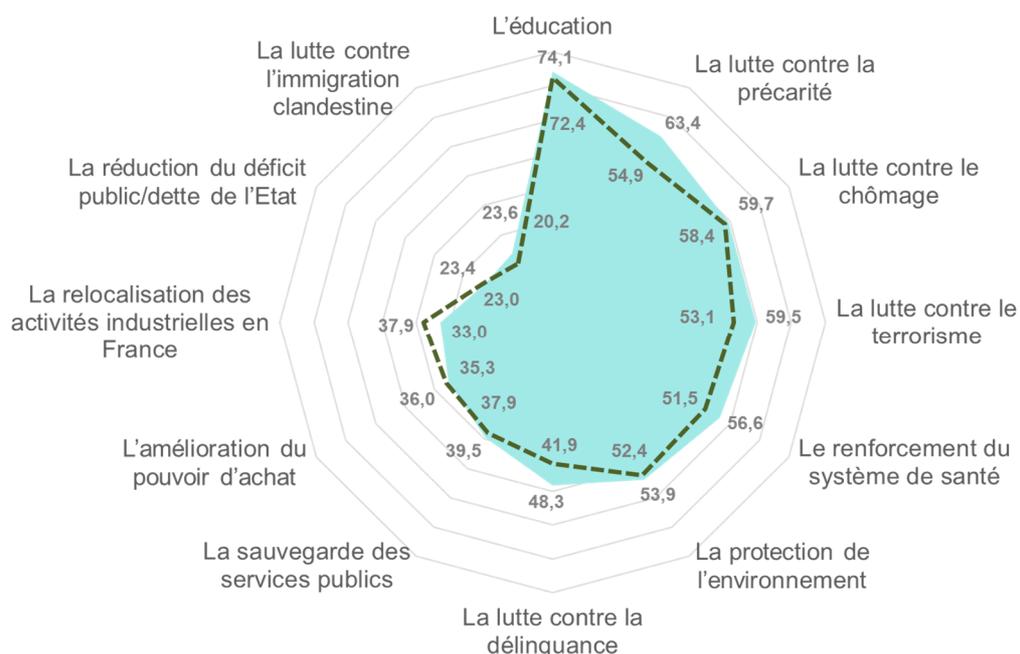
Dans une société où la lutte contre les inégalités entre les hommes et femmes fait partie intégrante du débat public, des différences notables de point de vue subsistent.

Si tous s'accordent début 2021 pour citer l'éducation comme étant le thème tout à fait prioritaire, quel que soit le sexe (74,1 % des femmes et 72,4 % des hommes), les femmes se montrent en revanche être davantage enclines à citer comme étant tout à fait prioritaires les luttes contre :

- la précarité,
- le terrorisme,
- la délinquance,
- ainsi que le renforcement du système de santé.

Respectivement 63,4 %, 59,5 %, 48,3 % et 56,6 % des Franciliennes interrogées sont concernées, contre 54,9 %, 53,1 %, 41,9 % et 51,5 % des hommes. Des sources d'inquiétude qui se révèlent être donc davantage féminines.

Thèmes considérés comme tout à fait prioritaires de nos jours (%)

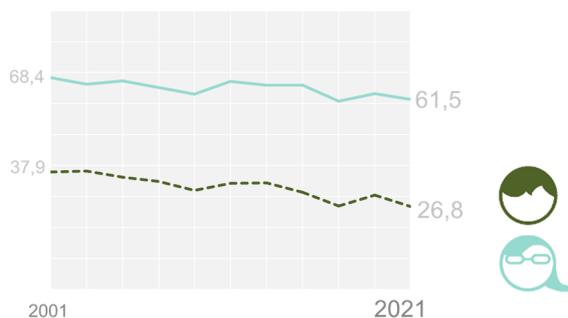


© L'Institut Paris Region 2023
 Source : enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2021, L'Institut Paris Region.

5.3 Les peurs personnelles

Si une amélioration semble se dessiner en 2021 par rapport à 2019, la part des Franciliennes déclarant avoir eu peur a perdu 1,7 point, et pour les hommes 3,7 points, les inégalités entre les sexes restant profondément marquées : 61,5 % des femmes sont concernées, contre 26,8 % des hommes.

Les peurs, tous lieux confondus* (%)



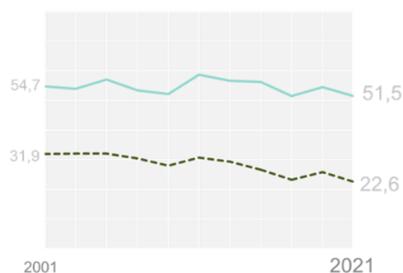
* Chez soi, dans son quartier le soir ou dans les transports en commun.
 © L'Institut Paris Region 2023
 Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

5.3.1 Dans les transports en commun

Début 2021, rassurer les femmes dans les transports en commun s'impose toujours comme une priorité d'action pour les acteurs concernés au regard de l'ampleur de la crainte qu'inspirent ces espaces. Plus d'une Francilienne interrogée sur deux (51,5 %) déclare redouter d'être agressée ou volée dans les transports en commun (tous modes confondus), un taux qui reste bien plus élevé que chez les hommes (22,6 % sont concernés). Reste qu'une amélioration ressort par rapport à deux ans plus tôt, et ce aussi bien pour les hommes que pour les femmes (respectivement -3,4 points et -3,0 points). Et si la peur dans les transports ne découle pas seulement du risque d'être victime,

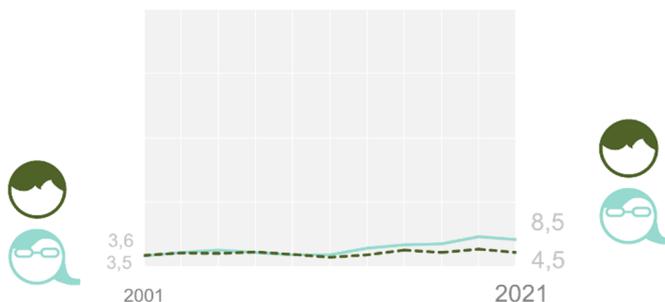
d'autres facteurs notamment environnementaux alimentent aussi la crainte⁴³, il se trouve néanmoins que les femmes sont aussi davantage victimes dans ce type d'espace (8,5 % ont signalé que la dernière atteinte subie avait été commise dans les transports en commun, contre 4,5 % des hommes). À noter que cette surexposition des femmes a commencé à ressortir à partir de l'enquête de 2013.

Les peurs dans les transports en commun (%)



© L'Institut Paris Region 2023
Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

**Victimes dans les transports en commun (%)
(dernier fait subi)**

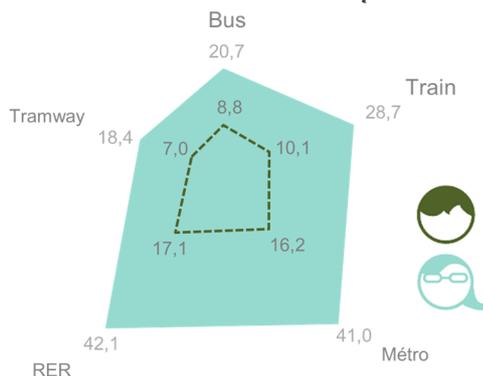


© L'Institut Paris Region 2023
Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

Reste que les modes de transport, qui inspirent le plus de crainte, sont les mêmes, quel que soit le sexe des personnes.

- le RER est le plus anxiogène (cité par 17,1 % des hommes et 42,1 % des femmes),
- le métro occupe la deuxième place (16,2 % des hommes et 41,0 % des femmes),
- le train vient en troisième position (10,1 % des hommes et 28,7 % femmes),
- puis le bus (8,8 % des hommes et 20,7 % des femmes),
- et enfin, le tramway (7,0 % des hommes et 18,4 % des femmes).

La peur dans les différents modes de transports en commun (%)



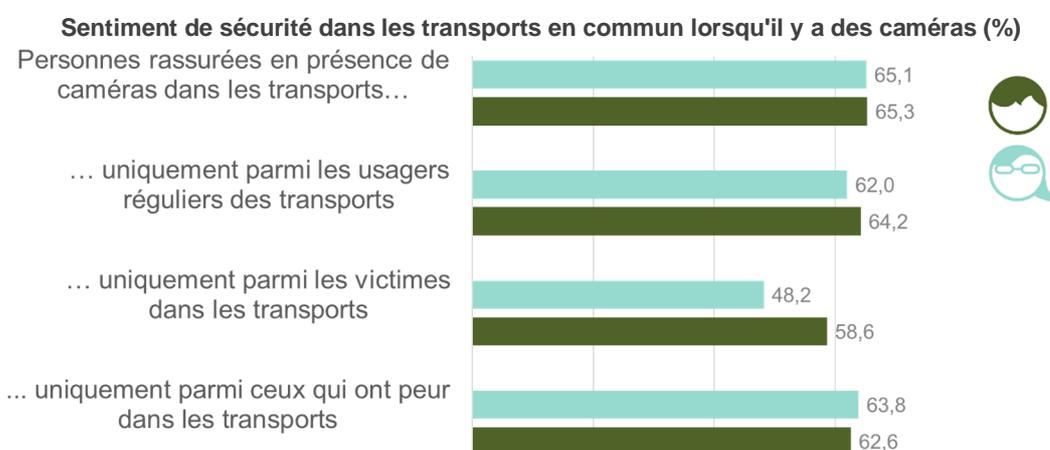
© L'Institut Paris Region 2020
Source : enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2019, L'Institut Paris Region.

⁴³ Enquête transport.

5. 3. 2 Des caméras de surveillance pour rassurer

La vidéoprotection fait partie des dispositifs de plus en plus déployés dans les espaces et infrastructures de transports en commun pour y renforcer la sécurité. Sans qu'il soit question d'évaluer l'efficacité pour lutter contre la délinquance, l'enquête permet en revanche d'en mesurer l'impact sur le sentiment d'insécurité des Franciliens et les éventuelles différences de perception entre les deux sexes. En 2021, la part des femmes se déclarant rassurées en leur présence a diminué par rapport à deux ans plus tôt (65,1 %, soit -3,5 points). La baisse est encore plus marquée pour les hommes (65,3%, soit - 5,8 points), conduisant ainsi à un niveau globalement comparable pour les deux en 2021.

Cependant, en 2021 un écart apparait entre les sexes quand seules sont prises en compte les victimes de vols ou d'agressions dans les transports (48,2% des femmes, contre 58,6% des hommes), écart amoindri quand on considère les usagers réguliers des transports ou les personnes qui y redoutent l'agression ou le vol..



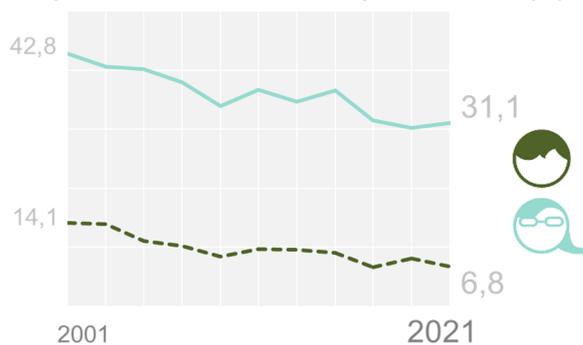
© L'Institut Paris Region 2023
Source : enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2021, L'Institut Paris Region.

5. 3. 3 Dans l'environnement proche

Si la peur d'être seul le soir dans son quartier s'est un peu atténuée entre 2019 et 2021 chez les hommes, passant de 8,2 % à 6,8 % de personnes qui y sont sujettes, chez les femmes en revanche il n'y a pas d'amélioration, ces dernières restant bien plus disposées à éprouver ce genre de crainte (31,1 %). Des évolutions différentes selon le sexe qui s'observent aussi sur le moyen terme, en l'espace de vingt ans, la part d'hommes redoutant de sortir seuls le soir ayant chuté de moitié (14,1 % en 2001), contre un peu plus d'un quart chez les femmes (42,8 %).

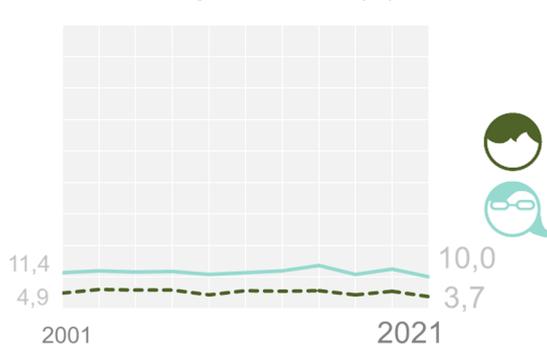
Quant à la peur chez soi, autre aspect du sentiment d'insécurité dans l'environnement proche, elle a beaucoup moins évolué dans le temps. Et si la part des personnes qui y sont sujettes est un peu moins élevée en 2021 que deux ans plus tôt, que ça soit pour les hommes ou pour les femmes, là encore, il s'agit d'un ressenti davantage partagé par les femmes :10,0 % y sont sujettes, contre 3,7 % des hommes.

La peur d'être seul dans son quartier le soir (%)



© L'Institut Paris Region 2023
Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

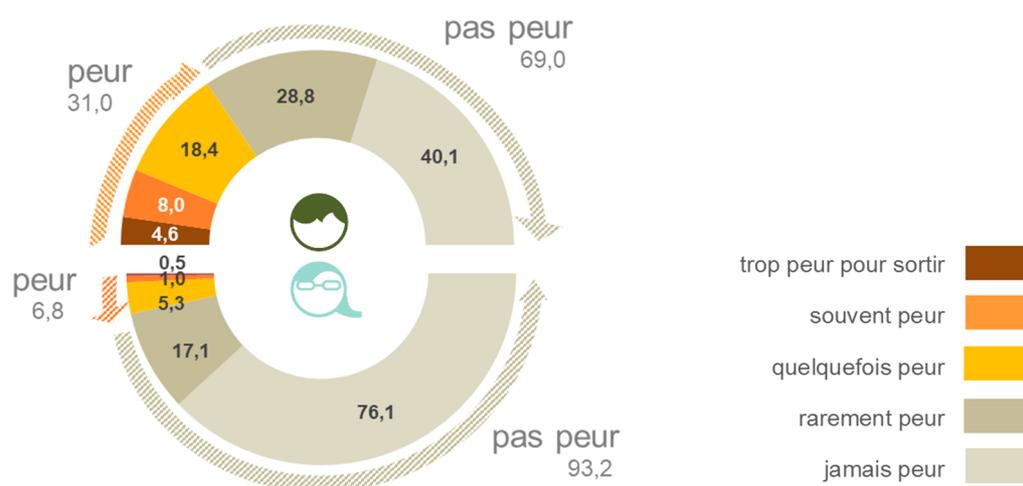
La peur chez soi (%)



© L'Institut Paris Region 2023
Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

Des craintes dans l'environnement proche, qui ne sont pas sans impact sur la vie sociale, en particulier des femmes : en 2021, 4,6 % des Franciliennes interrogées déclarent ne pas sortir seules le soir dans leur quartier, car elles ont trop peur, contre 0,5 % des hommes.

Peur d'être seul(e)s dans leur quartier le soir (%)

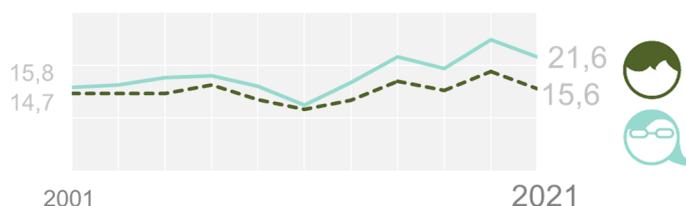


© L'Institut Paris Region 2023
Source : enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2021, L'Institut Paris Region.

5. 4 Les victimations personnelles

Si la baisse mise en évidence pour les atteintes personnelles (vols et agressions) dans l'enquête de 2021 vaut aussi bien pour les femmes que pour les hommes, il n'en demeure pas moins que les femmes restent globalement davantage victimes (21,6 %, contre 15,6 % des hommes).

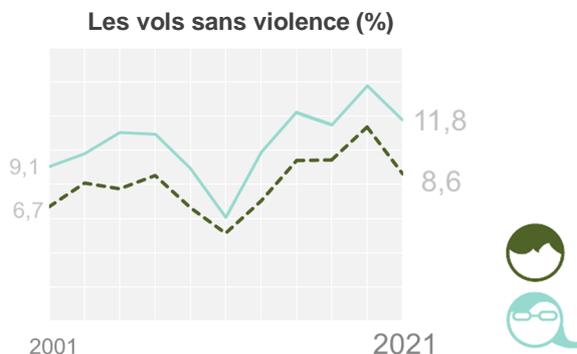
Les victimes d'atteintes personnelles au cours des trois années précédant l'enquête (%)



© L'Institut Paris Region 2023
Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

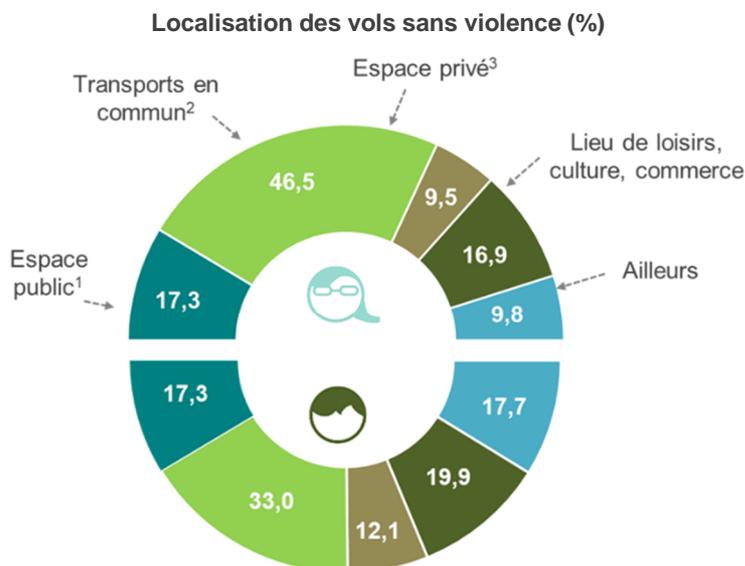
5. 4. 1 Les vols sans violence

La surexposition des femmes aux vols sans violence ressort toujours en 2021 (11,8 %, contre 8,6 % des hommes), malgré des indicateurs en baisse par rapport à 2019.



© L'Institut Paris Region 2023
Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

En matière de localisation des vols, il ne semble pas y avoir de changement majeur. Les transports en commun restent le type d'espace le plus criminogène, et de façon encore plus marquée pour les femmes. 46,5 % des Franciliennes, qui déclarent avoir été victimes de vols sans violence dans l'enquête de 2021, l'ont été (concernant l'atteinte la plus récente subie au cours des trois dernières années s'il y en a eu plusieurs) dans les transports en commun (y compris les gares). Ce taux est de 33,0 % pour les hommes. Quant à l'espace public, il concentre 17,3 % des vols, quel que soit le sexe des victimes.



¹ : Rue, parcs et jardins publics.
² : Y compris les gares.
³ : Logement ou partie commune d'immeuble, tels que cave, parking, hall, etc.
© L'Institut Paris Region 2023
Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

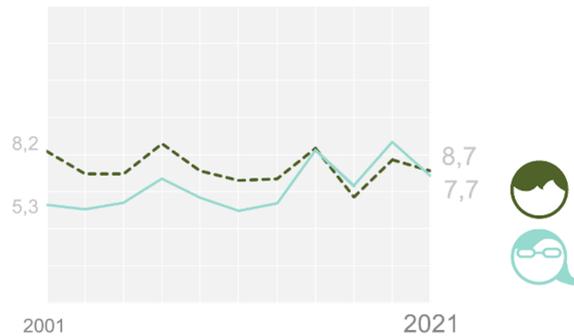
5. 4. 2 Les agressions

Pour ce qui est des agressions, une surexposition des femmes ressort depuis l'enquête de 2013 : 11,8 % des Franciliennes interrogées en 2021 déclarent avoir été victimes d'agressions (toutes violences confondues) au cours des trois années précédant l'enquête, contre 8,6 % des hommes.

Le détail par catégorie d'agressions montre que les femmes sont davantage victimes de violences par des proches (2,2 % des Franciliennes interrogées déclarent en avoir été victimes au moins une fois

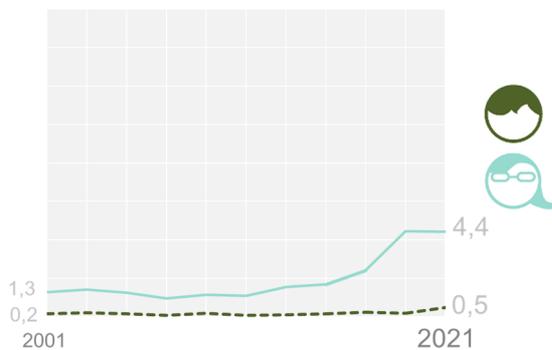
en 2018, 2019 et 2020, contre 0,8 % des hommes). L'écart est encore plus saisissant pour ce qui est des agressions sexuelles (4,4 % des femmes, contre 0,5 % des hommes).

Les agressions tout venant (%)



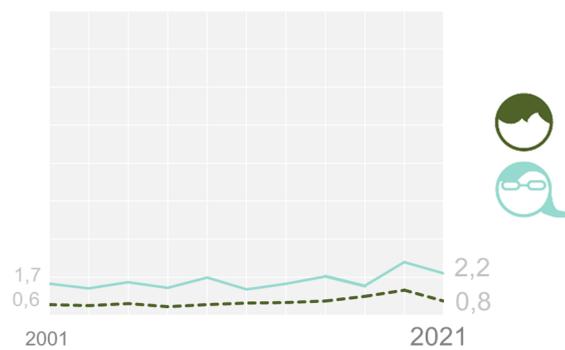
© L'Institut Paris Region 2020
Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

Les agressions sexuelles (%)



© L'Institut Paris Region 2023
Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

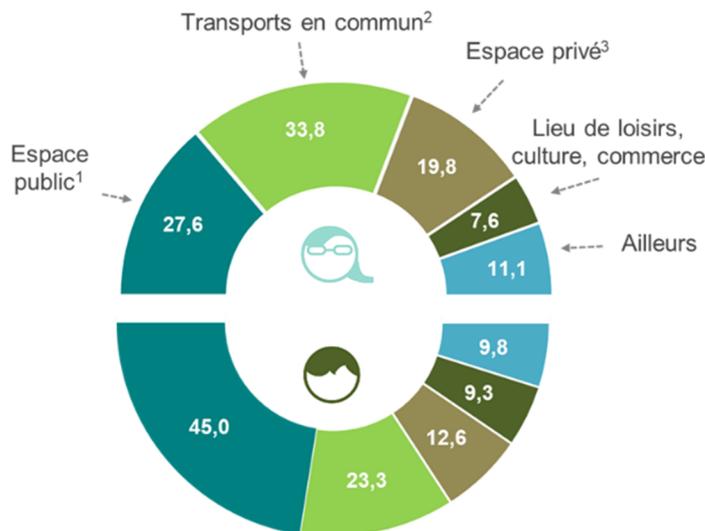
Les agressions par des proches (%)



© L'Institut Paris Region 2023
Sources : enquêtes Victimation & sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

Concernant les lieux des agressions tout venant, c'est-à-dire ni sexuelles ni commises par des proches, il s'avère que les femmes sont davantage victimes dans les transports en commun (33,8 % des agressions s'y produisent, contre 23,3 % pour les hommes). L'espace public est en revanche moins propice aux agressions tout venant pour les femmes.

Localisation des agressions tout venant (%)



¹ : Rue, parcs et jardins publics.

² : Y compris les gares.

³ : Logement ou partie commune d'immeuble, tels que cave, parking, hall, etc.

© L'Institut Paris Region 2020

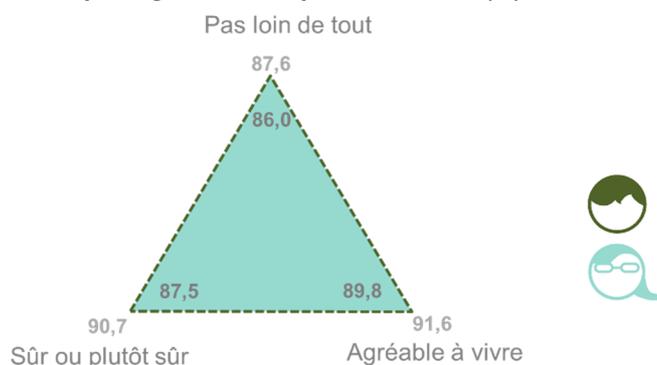
Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

5. 5 La perception du quartier

5. 5. 1 Point de vue général

Si les femmes restent bien plus sujettes à craindre pour leur sécurité, notamment quand il s'agit d'être seules le soir dehors dans leur quartier, elles n'en demeurent pas moins globalement satisfaites de leur environnement de vie. 89,8 % d'entre elles le décrivent comme étant agréable à vivre et 87,5 % sûr ou plutôt sûr, des scores certes un peu moins élevés que chez les hommes (respectivement 91,6% et 90,7 %), mais qui restent à des niveaux relativement hauts. Et elles n'ont pas beaucoup plus tendance à trouver leur quartier trop isolé (86,0 % contre 87,6 % des hommes).

Perception générale du quartier en 2021 (%)



© L'Institut Paris Region 2023

Source : Enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2021, L'Institut Paris Region.

5. 5. 2 Les nuisances

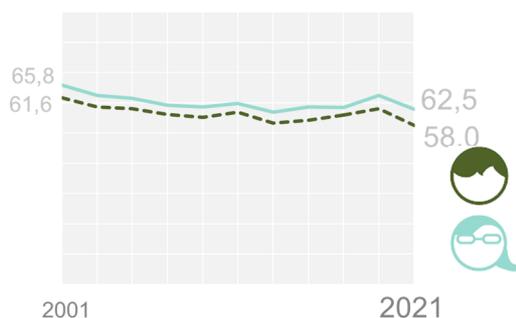
Même si les femmes restent un peu plus enclines que les hommes à faire part des nuisances dans leur quartier, une amélioration ressort toutefois par rapport à la situation en 2019 en particulier pour ce qui a trait aux problèmes de :

- gestion urbaine (27,9 % des Franciliennes interrogées en 2021 évoquent un manque de propreté, d'éclairage, d'entretien des bâtiments et des espaces verts, soit 4,1 points de moins que deux ans plus tôt) ;
- vandalisme (24,5 % soit 3,3 points de moins) ;
- présence de bandes de jeunes gênantes (23,8 %, soit 3,1 points de moins) ;
- et drogue (24,9 %, soit 2,7 points de moins).

Reste que les hommes ont également moins tendance à mentionner ce genre de nuisances qu'en 2019 :

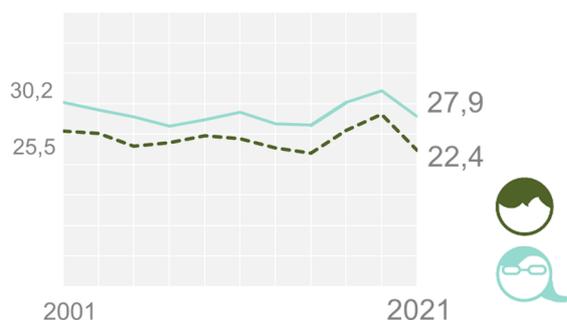
- 22,4 % évoquent une mauvaise gestion urbaine (-5,9 points) ;
- 21,5 % des actes de vandalisme (-2,4 points) ;
- 18,9 % des bandes de jeunes gênantes (-3,2 points) ;
- et 21,7 % de la drogue (-2,6 points).

Toutes nuisances confondues (%)



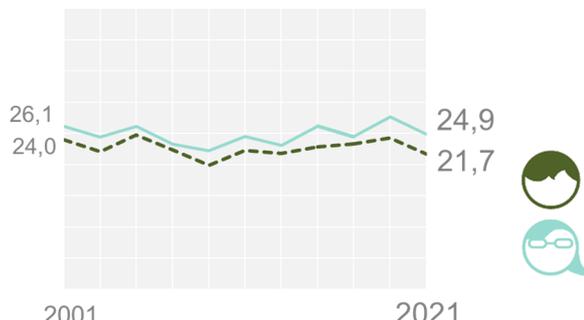
© L'Institut Paris Region 2023
Source : Enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2021, L'Institut Paris Region.

Propreté, entretien insuffisants (%)



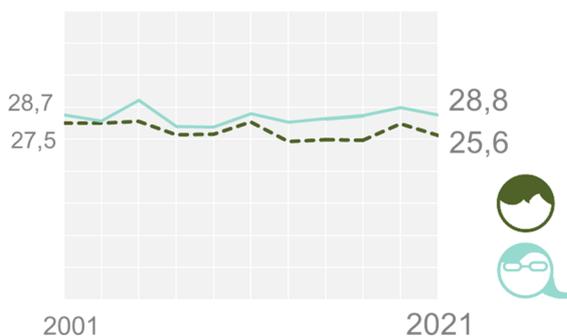
© L'Institut Paris Region 2023
Source : Enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2021, L'Institut Paris Region.

Drogue (%)



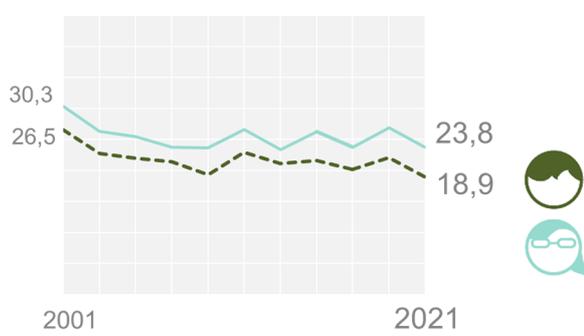
© L'Institut Paris Region 2023
Source : Enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2021, L'Institut Paris Region.

Bruit (%)



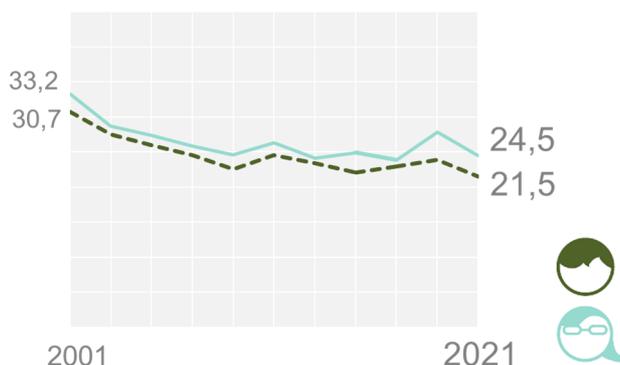
© L'Institut Paris Region 2023
Source : Enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2021, L'Institut Paris Region.

Bandes de jeunes gênantes (%)



© L'Institut Paris Region 2023
Source : Enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2021, L'Institut Paris Region.

Vandalisme (%)

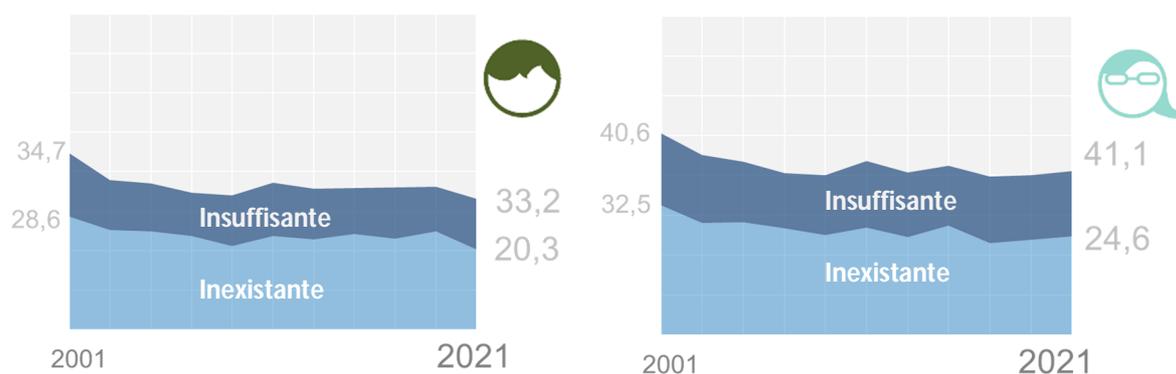


© L'Institut Paris Region 2023
Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2019, L'Institut Paris Region.

5. 5. 3 La présence policière dans le quartier

Les femmes ont toujours davantage tendance à trouver en 2021 que la présence policière dans leur quartier est insuffisante voire inexistante pour certaines (41,1 % des Franciliennes interrogées sont de cet avis, contre 33,2 % des hommes). Un ressenti de leur part qui apparait relativement stable dans les deux dernières enquêtes, tandis que l'image qu'ont les hommes de cette présence dans leur quartier s'est améliorée entre 2019 et 2021 (-3 points).

Présence policière dans le quartier insuffisante voire inexistante (%)



© L'Institut Paris Region 2023
Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

© L'Institut Paris Region 2023
Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

6. Les spécificités de l'insécurité dans l'habitat social

6.1 Les victimations

En matière de victimation, les habitants du parc social sont globalement moins victimes : 40,0 % déclarent avoir été victimes d'atteintes personnelles (vols ou agressions) ou visant des biens appartenant à leur ménage (logement ou véhicule(s)) au cours des trois années précédentes contre 44,1 % de la population du parc privé). Un constat qui n'est pas nouveau, puisqu'il ressort depuis la première enquête en 2001. Un constat général, qui masque toutefois des différences en fonction des catégories de victimation prises en compte.

Reste qu'en l'espace de vingt ans, la tendance est à l'amélioration, quel que soit le parc de logement.

Victimes, toutes atteintes confondues*, au cours des trois années précédant l'enquête (%)



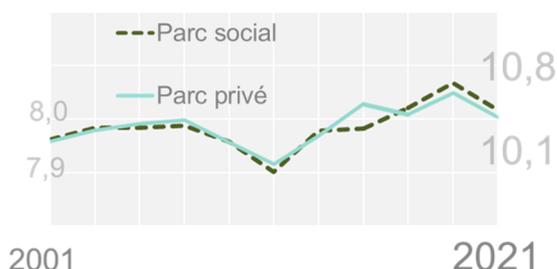
* Victimations personnelles et/ou victimations ménages
© L'institut Paris Region 2023
Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France de 2001 à 2021.

6.1.1 Les victimations personnelles

Le détail par catégorie d'atteintes montre qu'au niveau des victimations personnelles, il n'y a peu voire pas de différence entre les habitants du parc social et les autres.

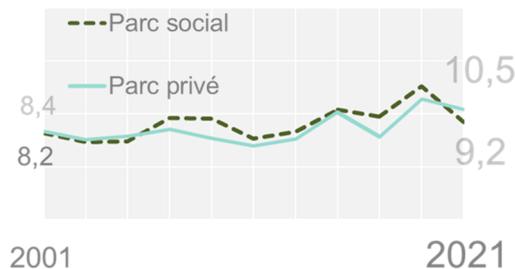
Et en matière de tendance, la hausse amorcée à partir de l'enquête de 2011 pour les vols sans violence s'est interrompue quel que soit le parc de logement, avec des indicateurs dorénavant en baisse. Une diminution qui se retrouve aussi pour les agressions.

Victimes de vols sans violence (%)



© L'Institut Paris Region 2023
Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

Victimes d'agressions* (%)



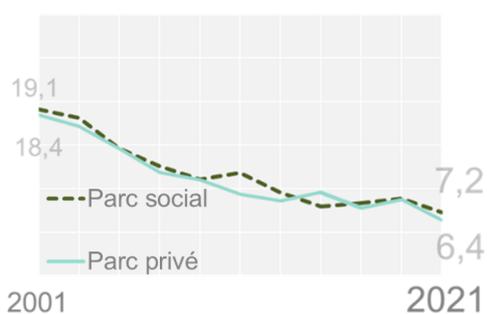
* Agressions sexuelles, agressions par des proches et autres types d'agressions, y compris les vols avec violence.
© L'Institut Paris Region 2023
Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

6. 1. 2 Les victimations ménages

Les vols de voitures ne présentent pas de particularité, les taux des ménages victimes dans le parc social étant proches des taux des ménages victimes qui résident dans le parc privé (respectivement 7,2 % et 6,4 % des ménages équipés de voiture(s) dans l'enquête de 2021). Une même tendance à la baisse est constatée depuis 2001.

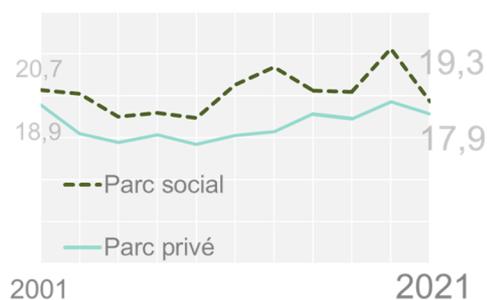
Les vols de deux-roues représentent un cas légèrement différent. Une surexposition à ce genre d'atteintes ressort, depuis 2001, parmi les ménages résidant dans le parc social, même si l'écart s'est fortement réduit dans la dernière enquête (19,3 % des ménages équipés de deux-roues, contre 17,9 % dans le parc privé).

Victimes de vols de voitures*
(%)



* : seuls les ménages équipés sont pris en compte
© L'Institut Paris Region 2023
Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

Victimes de vols de deux-roues*
(%)

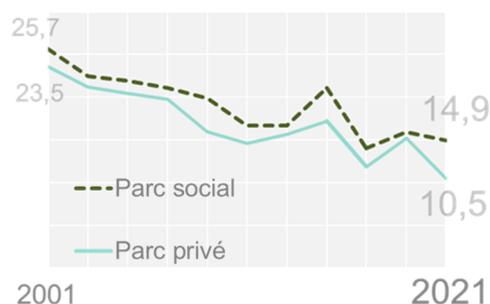


* : seuls les ménages équipés sont pris en compte
© L'Institut Paris Region 2023
Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

Quant aux vols à la roulotte, une surexposition se dégage aussi dans l'enquête de 2021 pour les ménages résidant dans le parc social, davantage victimes (14,9 % des ménages équipés, contre 10,5 % dans le parc privé). Ce constat apparaît d'ailleurs depuis 2001.

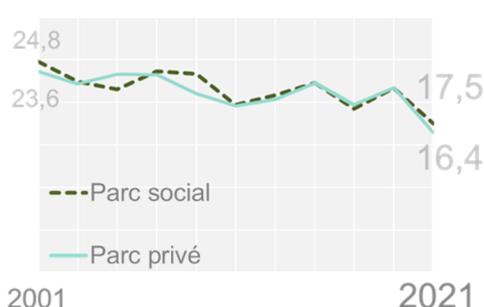
Si aucune spécificité ne se détache pour les dégradations ou destructions de véhicules, une nette surexposition des ménages résidant dans le parc privé ressort pour ce qui est des cambriolages (9,5 %, contre 4,9 % parmi ceux du parc social).

Victimes de vols à la roulotte*
(%)



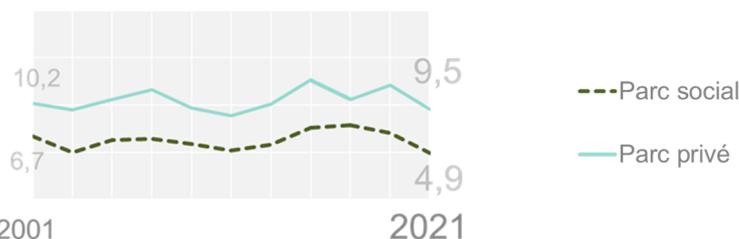
* : seuls les ménages équipés sont pris en compte
© L'Institut Paris Region 2023
Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

Victimes de dégradations/destructions de véhicules*
(%)



* : seuls les ménages équipés sont pris en compte
© L'Institut Paris Region 2023
Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

Victimes de cambriolages (%)

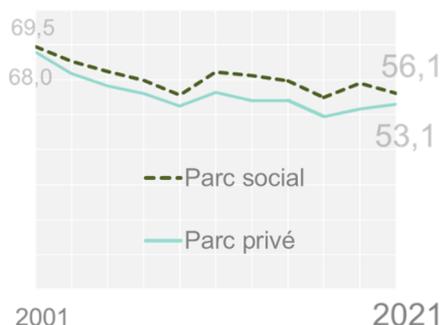


© L'Institut Paris Region 2023
Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

6. 2 Le sentiment d'insécurité

Si la part des Franciliens sujets à se sentir en insécurité a fortement diminué en l'espace de deux décennies qu'ils résident ou non dans le parc social, force est de constater qu'un écart subsiste, les habitants de logements de type HLM plus enclins que les autres (56,1 % contre 53,1 %).

Sentiment d'insécurité* (%)

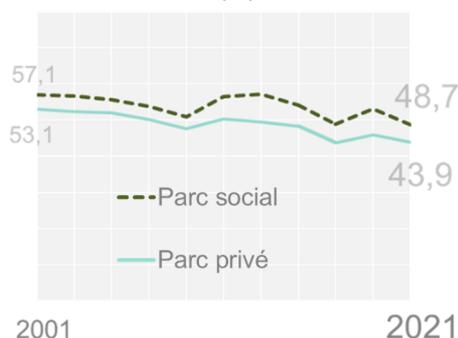


* L'indicateur, tel qu'il est défini dans l'enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France depuis 2001, rassemble les personnes sujettes à la préoccupation « sécuritaire » et/ou qui ont peur au domicile et/ou qui ont peur d'être seules dans leur quartier le soir et/ou qui ont peur dans le bus et/ou qui ont peur dans le train et/ou qui ont peur dans le métro et/ou qui ont peur dans le RER et/ou qui ont peur dans le tramway.
© L'Institut Paris Region 2023
Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France de 2001 à 2021.

6. 2. 1 Les peurs personnelles

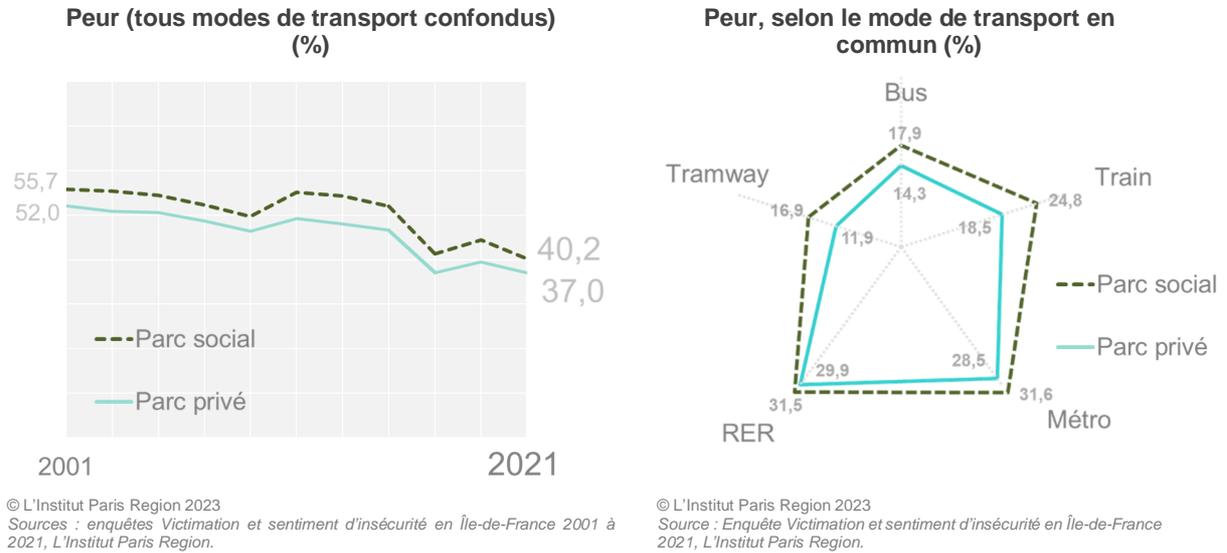
Les habitants du parc social restent surtout plus sujets à avoir peur. Ils sont 48,7 % à être concernés dans l'enquête de 2021, contre 43,9 % de ceux qui résident dans des logements du parc privé. Un niveau certes qui reste élevé mais marqué toutefois par une nette amélioration en vingt ans (taux en baisse de 9,4 points).

Peur (tous lieux confondus) (%)

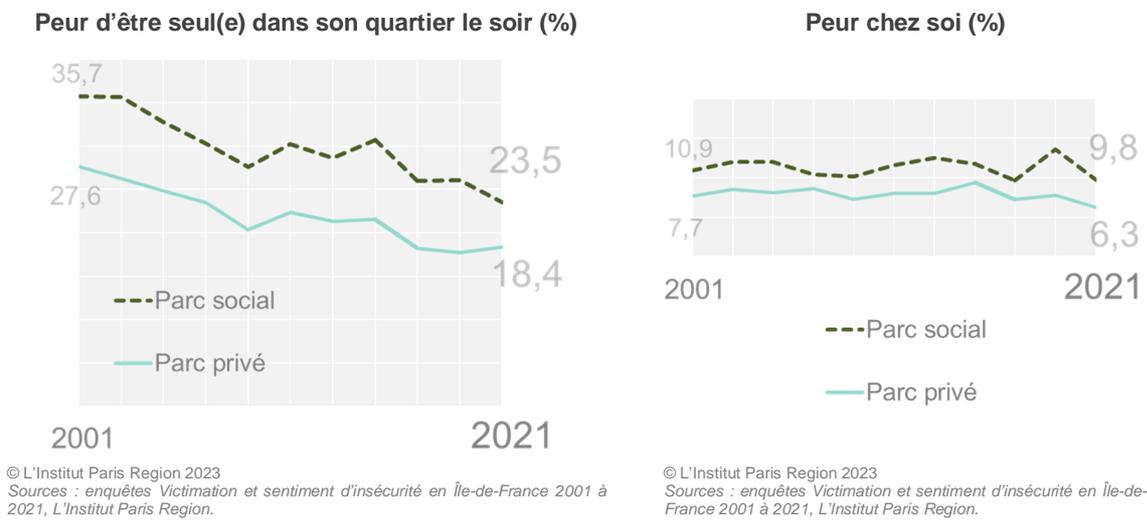


© L'Institut Paris Region 2023
Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

Ils ont notamment toujours tendance à redouter un peu plus que les autres l'agression ou le vol dans les transports en commun (40,2 %, contre 37,0 % en 2021). Le détail des peurs par mode de transport montre que cela vaut quel que soit le transport.



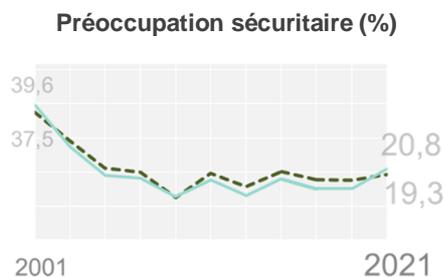
Ils ont aussi davantage tendance à avoir peur dans leur environnement proche. Les habitants du parc social restent ainsi bien plus enclins à redouter de sortir seuls le soir dans leur quartier (23,5 %, contre 18,4 %). Un constat à relativiser toutefois, car la situation s'est nettement améliorée également parmi cette population, le taux de personnes sujettes à avoir peur ayant chuté de 12,2 points en vingt ans. La peur chez soi est aussi plus marquée chez eux et ne s'est en revanche pas réduite dans le temps.



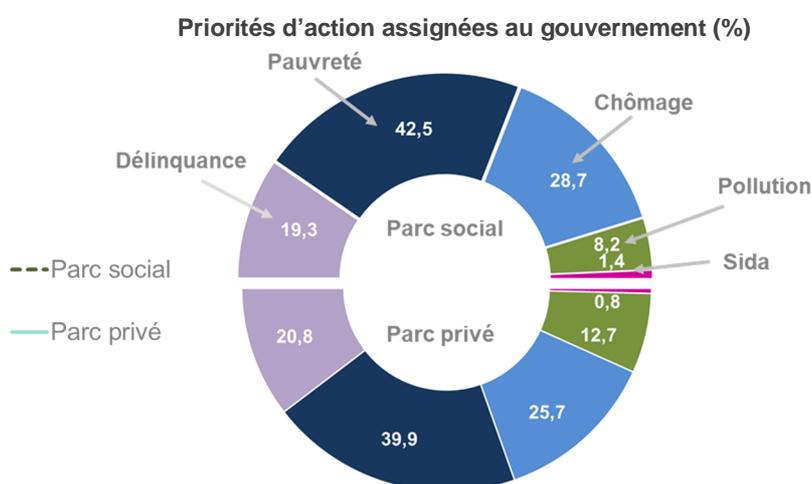
6. 2. 2 La préoccupation sécuritaire

Pour ce qui est de l'autre dimension du sentiment d'insécurité, à savoir la préoccupation sécuritaire, il s'avère qu'elle n'est pas spécialement plus répandue chez les habitants du parc social (19,3 %, contre 20,8 % dans le parc privé). Et comme pour le reste de la population, début 2021, la pauvreté arrive en tête de leurs préoccupations : 42,5 % la mettent en tête des priorités d'action assignées au

gouvernement, devant la lutte contre le chômage (28,7 %) et en troisième donc celle contre la délinquance.



© L'Institut Paris Region 2023
Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

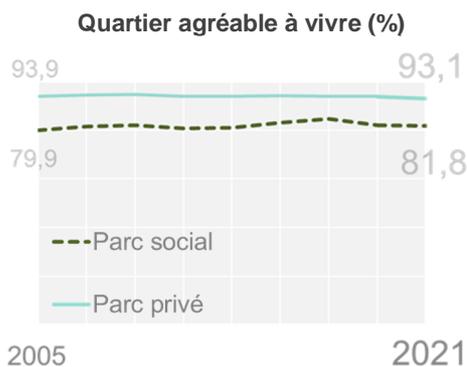


© L'Institut Paris Region 2023
Source : Enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2021, L'Institut Paris Region.

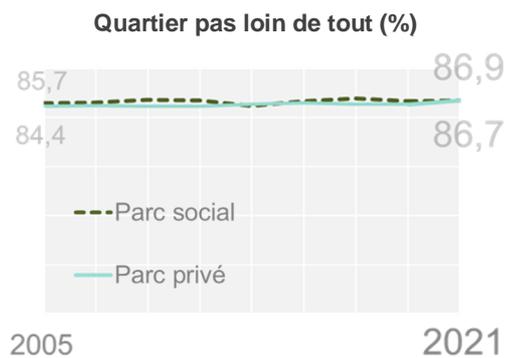
6.3 Perception du quartier

6.3.1 La perception générale du quartier

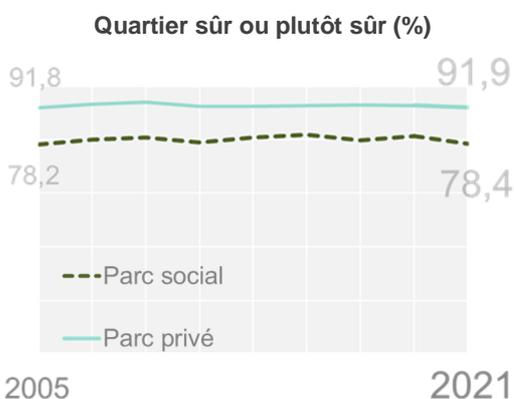
Globalement, les habitants du parc social restent moins enclins à trouver leur quartier sûr ou agréable à vivre que les autres. Une moindre satisfaction qui se retrouve dans le fait qu'ils ont davantage tendance à faire part de problèmes dans leur quartier. En revanche, pour ce qui est du sentiment d'isolement, aucune différence ne ressort.



© L'Institut Paris Region 2023
Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.



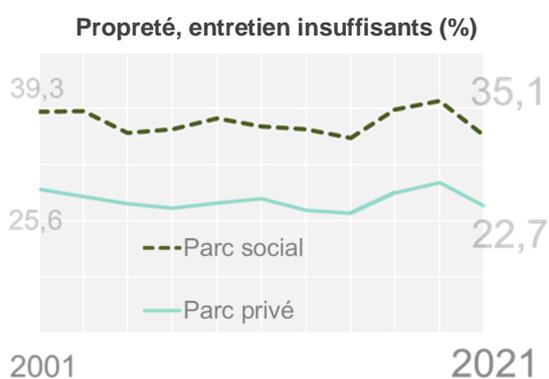
© L'Institut Paris Region 2023
Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.



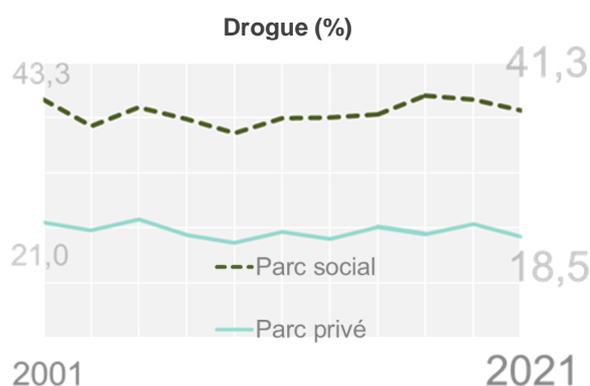
© L'Institut Paris Region 2023
Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

6.3.2 Détail des nuisances

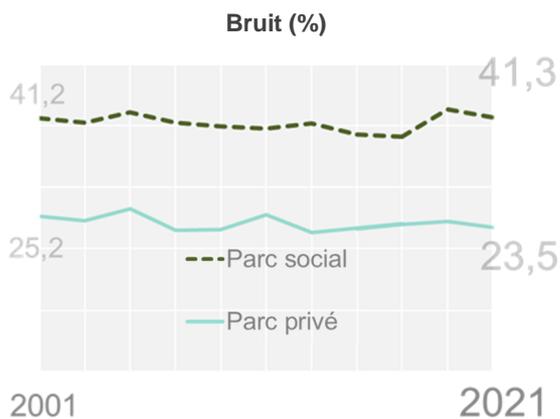
Que ce soit en matière de gestion urbaine, de voisinage bruyant, de problème de drogue, de présence de bandes de jeunes gênantes ou de vandalisme, les habitants du parc social en font davantage état. À souligner toutefois une amélioration notable en vingt ans pour ce qui est des actes de vandalisme ou de la présence de bandes de jeunes gênantes.



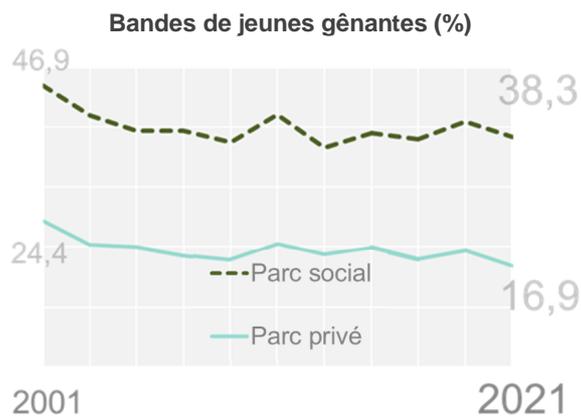
© L'Institut Paris Region 2023
Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.



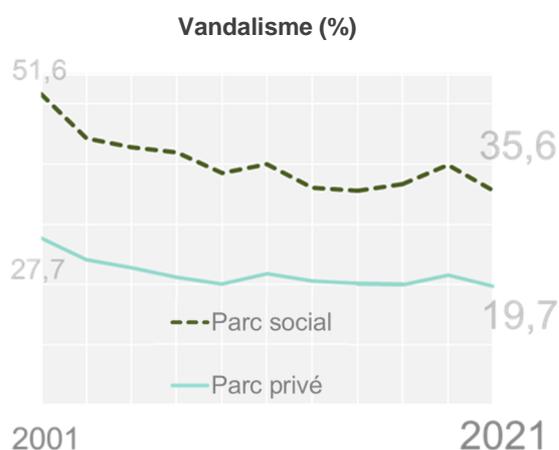
© L'Institut Paris Region 2023
Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.



© L'Institut Paris Region 2023
Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.



© L'Institut Paris Region 2023
Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.



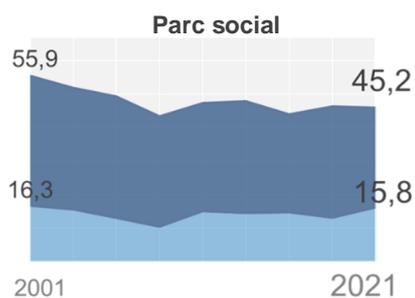
© L'Institut Paris Region 2023
Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

6. 3. 3 La présence policière dans le quartier

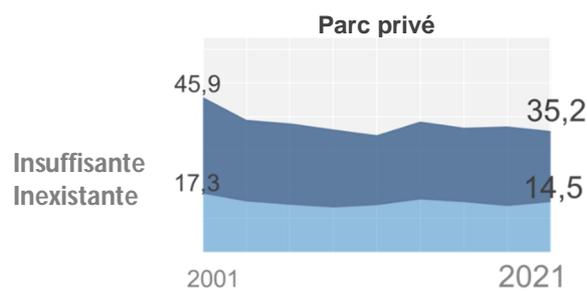
Parmi les pistes à exploiter pour renforcer la sécurité dans ces quartiers d'habitat social, il est intéressant de souligner que les habitants ont davantage tendance à considérer la présence policière près de chez eux insuffisante voire inexistante.

Mais là encore le constat mérite d'être pondéré eu égard à l'amélioration qui ressort depuis ces vingt dernières années, la part des habitants considérant la présence policière insuffisante voire inexistante ayant perdu plus de 10 points.

Présence policière dans le quartier insuffisante voire inexistante (%)



© L'Institut Paris Region 2023
Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

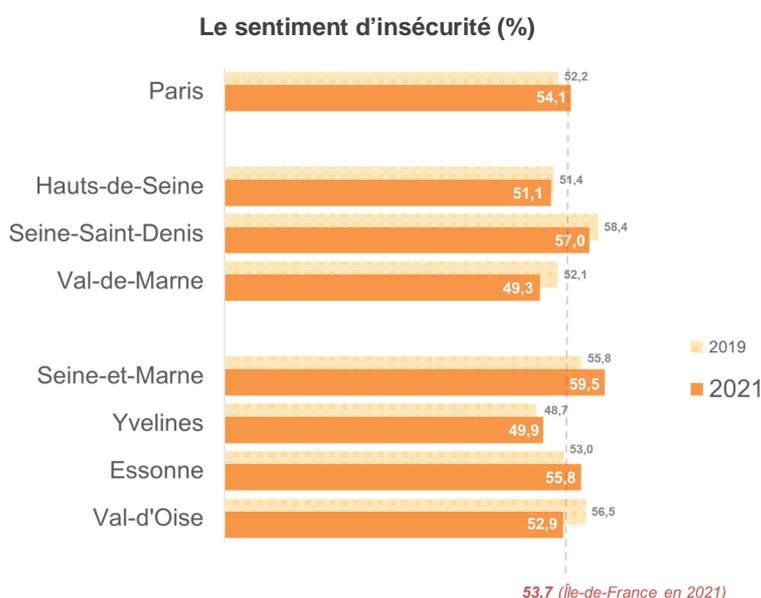


© L'Institut Paris Region 2023
Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

7. Focus sur les disparités départementales

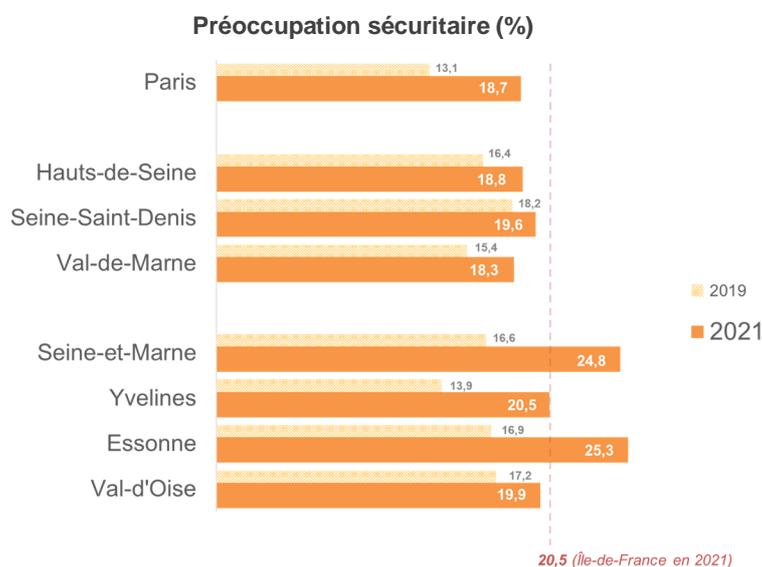
7.1 Le sentiment d'insécurité

Le sentiment d'insécurité est réparti inégalement sur le territoire francilien. Des écarts entre départements peuvent être constatés, illustrant des attentes et besoins des habitants parfois spécifiques selon leur département de résidence. Une évaluation du sentiment d'insécurité par territoire nécessite d'être reconduite dans le temps, car au fil des enquêtes la situation peut évoluer différemment selon les départements, comme l'illustre, le cas des Séquano-Dionysiens qui en 2021 ne sont plus les plus enclins au sentiment d'insécurité (57,0 %, contre 59,5 % parmi les habitants de la Seine-et-Marne).



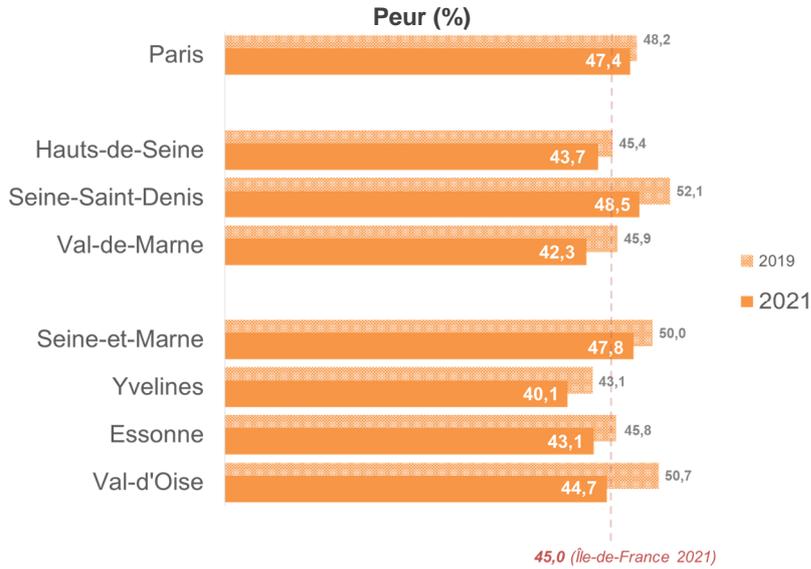
© L'Institut Paris Region 2023
Sources : Enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France de 2019 et 2021, L'Institut Paris Region

L'évolution du sentiment d'insécurité entre 2019 et 2021 s'explique par un essor marqué de la préoccupation sécuritaire, surtout en Seine-et-Marne (+8,2 points) et en Essonne (+8,4 points). Ces deux départements sont ceux où la population est la plus encline à mettre la lutte contre la délinquance en tête des priorités assignées au gouvernement début 2021 (respectivement 24,8 % et 25,3 %).



© L'Institut Paris Region 2023
Sources : Enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France de 2019 et 2021, L'Institut Paris Region.

La peur personnelle, autre composante du sentiment d'insécurité, affiche en revanche une tendance plutôt stable, voire à la baisse selon le département considéré.



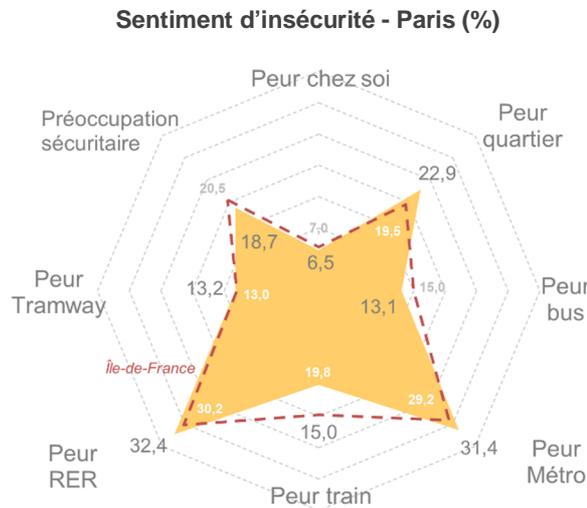
© L'Institut Paris Region 2023
Sources : Enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France de 2019 et 2021, L'Institut Paris Region.

7. 1. 1 Paris

Le sentiment d'insécurité touche 54,1 % des Parisiens en 2021. La tendance à la hausse mise en évidence en 2019 se confirme, le taux d'habitants concernés ayant augmenté de 8,7 points depuis 2017. Si la peur chez soi est redescendue (6,5 %), soit un niveau proche de la moyenne régionale, celle d'être seul(e) le soir dehors dans son quartier continue sa progression, 22,9 % des Parisiens déclarant y être sujets en 2021 (+5,4 points par rapport à 2017).

Quant à l'augmentation de la peur de l'agression ou du vol dans les transports en commun entre 2017 et 2019, elle ne s'est pas poursuivie, sauf dans le métro où la part de population parisienne le considérant comme anxiogène atteint 31,4 % en 2021, soit 8,9 points de plus que quatre ans plus tôt. À noter concernant la peur dans le train en 2021, que c'est parmi les Parisiens qu'elle atteint son plus bas niveau d'Île-de-France (15,0 %).

En matière de préoccupation « sécuritaire », si les Parisiens restent parmi les moins concernés (18,7 %), l'importance qu'ils accordent à la lutte contre la délinquance s'est bien accentuée (+5,6 points par rapport à 2019).



© L'Institut Paris Region 2023
Source : Enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2021, L'Institut Paris Region.

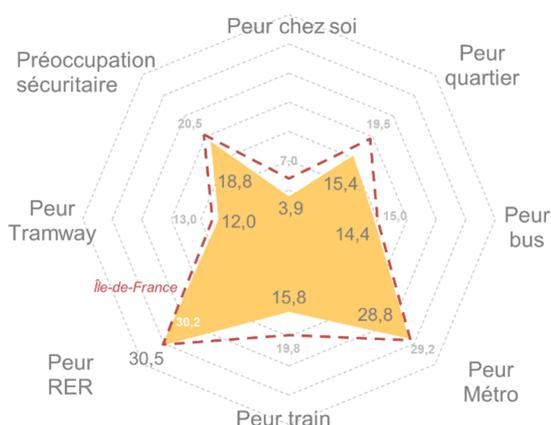
7. 1. 2 Les Hauts-de-Seine

Dans les Hauts-de-Seine, le sentiment d'insécurité touche 51,1 % de la population, pour une moyenne régionale de 53,7 %.

Pour ce qui est de l'environnement proche, il apparaît moins anxiogène que deux ans plus tôt, la part des habitants ayant peur chez eux enregistrant une baisse de 4,6 points, à 3,9%, son plus bas niveau depuis le début de la mesure de cet indicateur en 2001, et ce quel que soit le département. Et début 2021, la population des Hauts-de-Seine s'impose comme étant la moins sujette à avoir peur d'être seule le soir dans son quartier (15,4 %).

Concernant la peur dans les transports en commun, la situation reste assez comparable à celle de 2019, hormis pour le train où une amélioration se dessine (-5,5 points), 15,8 % des enquêtés déclarant y redouter d'être agressés ou volés en 2021, deuxième taux le plus bas d'Île-de-France, après Paris. Quant à la préoccupation « sécuritaire », elle atteint 2021 un niveau dans les Hauts-de-Seine (18,8 %) proche de ce qui est observé à Paris et dans les autres départements de petite couronne.

Sentiment d'insécurité - Hauts-de-Seine (%)



© L'Institut Paris Region 2023

Source : Enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2021, L'Institut Paris Region.

7. 1. 3 La Seine-Saint-Denis

La Seine-Saint-Denis reste, des trois départements de petite couronne, celui où le sentiment d'insécurité des habitants est au plus haut (57,0 %).

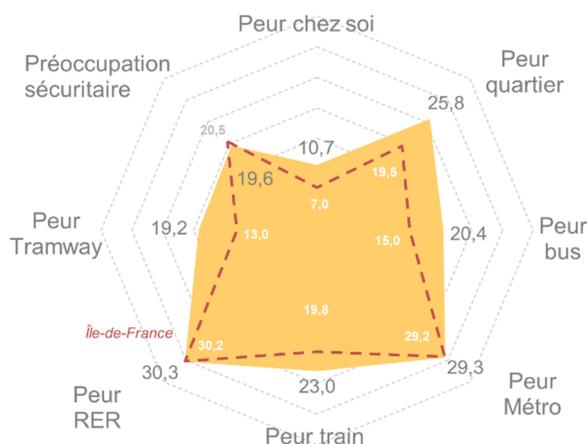
La peur chez soi (10,7 %) tout comme celle d'être seul le soir dans son quartier (25,8 %) sont particulièrement ancrées au sein de cette population. Il s'agit en 2021 des taux les plus élevés d'Île-de-France.

Concernant les transports en commun, la situation s'est en revanche nettement améliorée, notamment par rapport à deux ans plus tôt. Le détail par mode de transport montre que :

- le bus, s'il reste plus anxiogène que pour la moyenne des Franciliens (20,4 % des Séquano-Dionysiens déclarant y redouter l'agression ou le vol en 2021), inquiète toutefois moins que deux ans plus tôt (-6,2 points). Le constat est un peu comparable pour le train (23,0 %, soit -6,3 points) ;
- pour le métro et le RER, où la situation s'est aussi bien améliorée, avec respectivement 29,3 % et 30,3 % des habitants exprimant des craintes (-3,2 points et -4,2 points par rapport à 2019), le niveau de peur en 2021 apparaît même assez proche de la moyenne régionale.

Quant à la préoccupation sécuritaire en Seine-Saint-Denis, elle retrouve début 2021 un niveau (18,2 %) dans la moyenne de ce qui est observé en Île-de-France. Comme dans le Val-d'Oise et les autres départements de petite couronne, elle n'a pas connu d'envolée par rapport à 2019.

Sentiment d'insécurité - Seine-Saint-Denis (%)

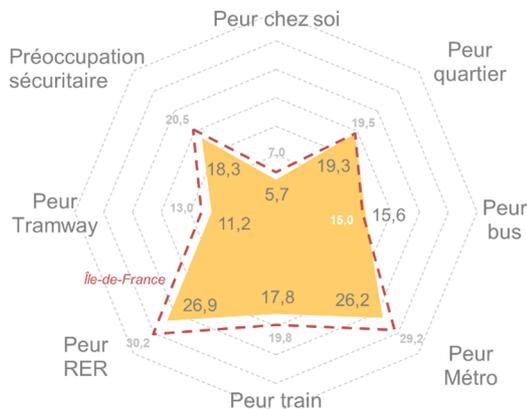


© L'Institut Paris Region 2023
 Source : Enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2021, L'Institut Paris Region.

7. 1. 4 Le Val-de-Marne

Le Val-de-Marne ressort début 2021 comme étant le département d'Île-de-France où le sentiment d'insécurité des habitants est globalement au plus bas (49,3 %). Cela s'explique surtout par des niveaux de peur dans les transports en commun parmi les moins élevés de la région en particulier dans le métro (26,2 %), le train et le RER (26,9 %).

Sentiment d'insécurité – Val-de-Marne (%)



© L'Institut Paris Region 2023
 Source : Enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2021, L'Institut Paris Region.

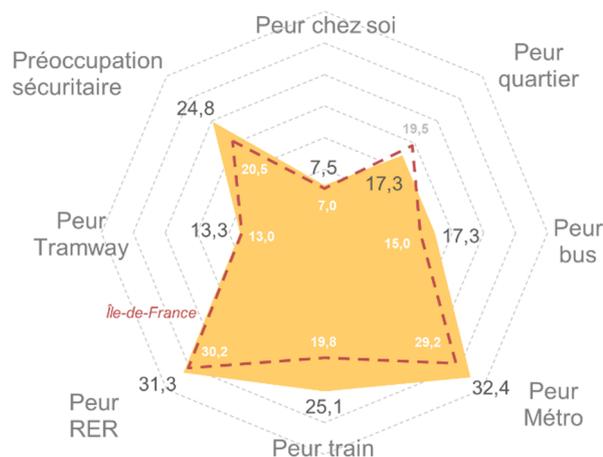
7. 1. 5 La Seine-et-Marne

La Seine-et-Marne ressort début 2021 comme étant le département d'Île-de-France dont la population est la plus sujette à se sentir en insécurité (59,5 %).

Même si une amélioration se dessine par rapport à deux ans plus tôt, la peur dans les transports en commun reste particulièrement prégnante au sein de cette population, notamment dans le train (25,1 %) et dans une moindre mesure le métro (32,4 %) et le bus (17,3 %).

Un niveau élevé qui s'explique aussi par une préoccupation sécuritaire en forte augmentation par rapport à 2019 (24,8 % en 2021, contre 16,6 % deux ans plus tôt), plaçant ce département au deuxième rang de ceux où elle est la plus répandue.

Sentiment d'insécurité - Seine et Marne (%)



© L'Institut Paris Region 2023
 Source : Enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2021, L'Institut Paris Region.

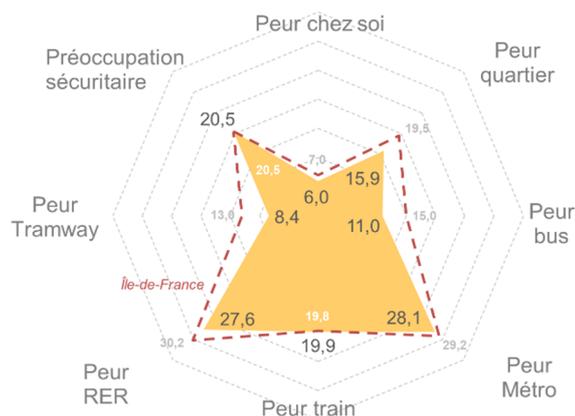
7. 1. 6 Les Yvelines

Dans les Yvelines, le niveau du sentiment d'insécurité des habitants reste parmi les plus bas de la région (49,9 % en 2021).

Les Yvelinois ont surtout toujours moins tendance à avoir peur lorsqu'il s'agit d'être seuls le soir dehors dans leur quartier (15,9 %) et à redouter l'agression ou le vol dans les transports en commun et plus particulièrement dans le bus ou le tramway (respectivement 11,0 % et 8,4 %).

Quant à la préoccupation sécuritaire, elle est en hausse dans ce département, avec une proportion d'habitants concernés début 2021 proche de la moyenne régionale.

Sentiment d'insécurité - Yvelines (%)

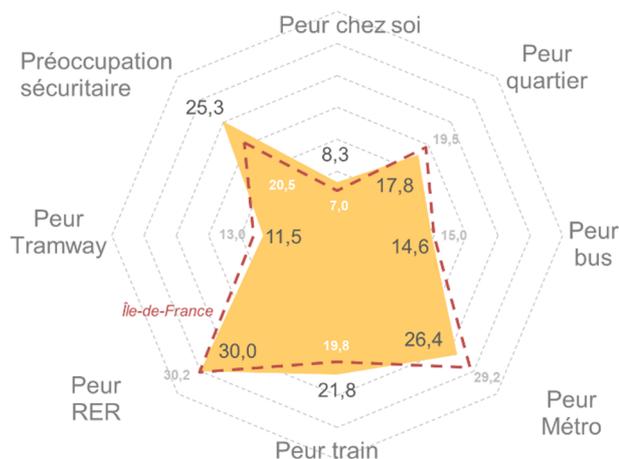


© L'Institut Paris Region 2023
 Source : Enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2021, L'Institut Paris Region.

7. 1. 7 L'Essonne

Hormis une préoccupation sécuritaire en forte hausse entre 2019 et 2021 (+8,4 points), plaçant ce département en tête de ceux où elle est la plus élevée (25,3 points), l'Essonne ne présente pas vraiment de spécificité en termes de peur.

Sentiment d'insécurité _ Essonne (%)



© L'Institut Paris Region 2023
 Source : Enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2021, L'Institut Paris Region.

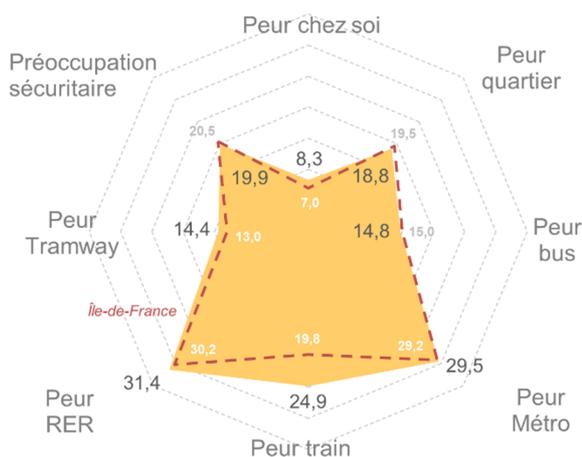
7. 1. 8 Le Val-d'Oise

Le Val-d'Oise est marqué par des peurs en net recul en 2019 et 2021, en particulier pour ce qui est de la crainte de l'agression ou du vol dans les transports, qu'il s'agisse :

- du bus (14,8 % de la population concernée, soit une baisse de 6,1 points par rapport à 2019),
- du train (24,9 %, -6,0 points),
- et du métro (29,5 %, -4,7 points).

Concernant la peur dans le train, elle reste toutefois plus ancrée que la moyenne régionale.

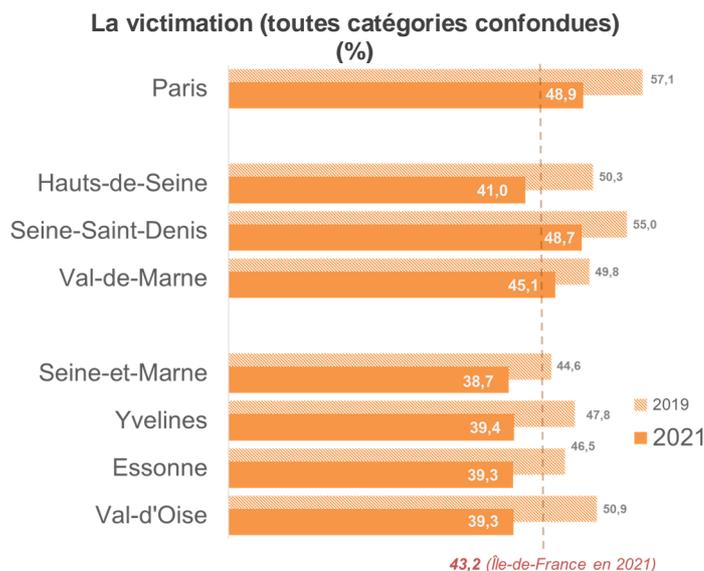
Sentiment d'insécurité - Val-d'Oise (%)



© L'Institut Paris Region 2023
 Source : Enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2021, L'Institut Paris Region.

7. 2 La victimation

Globalement, la part de la population victime, toutes catégories d'atteintes confondues, a fortement diminué par rapport à l'enquête de 2019, quel que soit le département considéré.



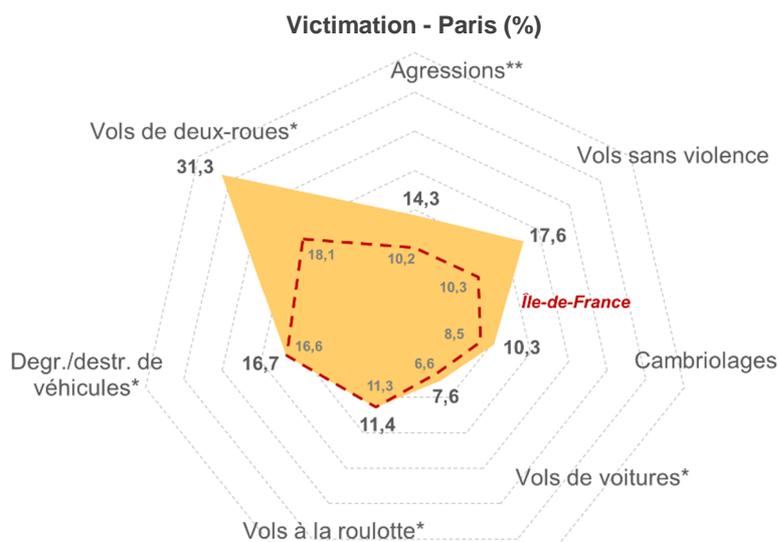
© L'Institut Paris Region 2023
 Sources : Enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France de 2019 et 2021, L'Institut Paris Region.

7.2.1 Paris

Pour la deuxième fois consécutive, les Parisiens ressortent comme étant les habitants d'Île-de-France les plus exposés aux victimations : 48,9 % des personnes âgées de 15 ans et plus interrogées résidant dans la capitale déclarent avoir subi au moins une fois au cours des trois années précédant l'enquête⁴⁴ une atteinte les visant personnellement⁴⁵ ou un bien⁴⁶ appartenant au ménage dans lequel elles vivent, contre 43,2 % en moyenne à l'échelle de la région. À noter toutefois une amélioration par rapport à la situation en 2019 où le taux avait atteint 57,1 % à Paris.

Les Parisiens restent surtout davantage victimes d'atteintes personnelles. Leur surexposition aux vols sans violence est particulièrement marquée (17,6 %, contre 10,3 % en moyenne dans la région), un peu moins pour les agressions⁴⁷ (14,3 %, contre 10,2 %).

Les ménages parisiens sont aussi bien plus victimes de vols de deux-roues (31,3 % des ménages équipés, contre 18,1 % en moyenne dans la région).



* Seuls les ménages équipés sont pris en compte.
 ** Tous types d'agressions confondus.
 © L'Institut Paris Region 2023
 Source : Enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2021, L'Institut Paris Region.

⁴⁴ En 2016, 2017 et 2018 pour l'enquête de 2019.

⁴⁵ Vol ou agression.

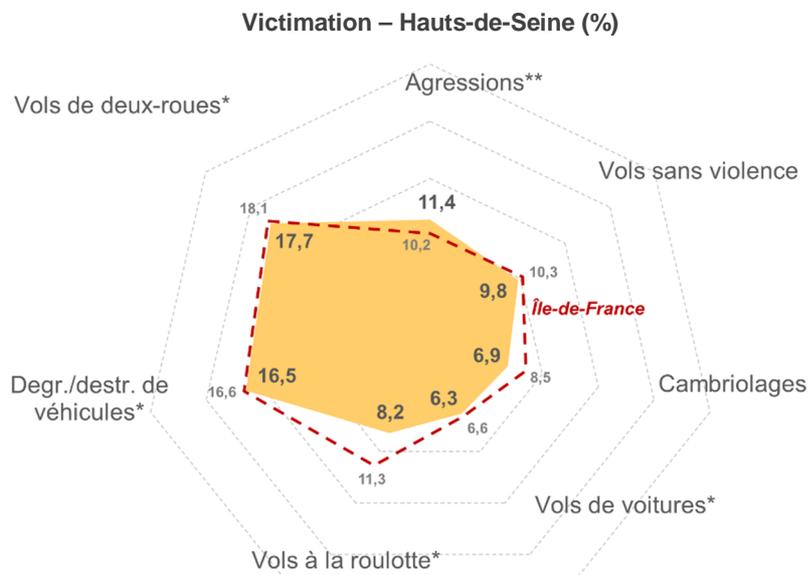
⁴⁶ Voiture ou logement.

⁴⁷ Tous types de violence confondus (agressions sexuelles ou par des proches, vols avec violence et autres catégories d'agressions).

7. 2. 2 Les Hauts-de-Seine

La part de la population des Hauts-de-Seine victimes est en net recul dans l'enquête de 2021 (41,0 %, soit 9,4 points de moins que deux ans plus tôt).

Dans l'ensemble, elle ne présente pas de surexposition à certaines catégories d'atteintes, les vols à la roulotte y étant même moins répandus que la moyenne (8,2 % des ménages équipés de véhicules victimes, contre 11,3 % en moyenne dans la région).



* Seuls les ménages équipés sont pris en compte.

** Tous types d'agressions confondus.

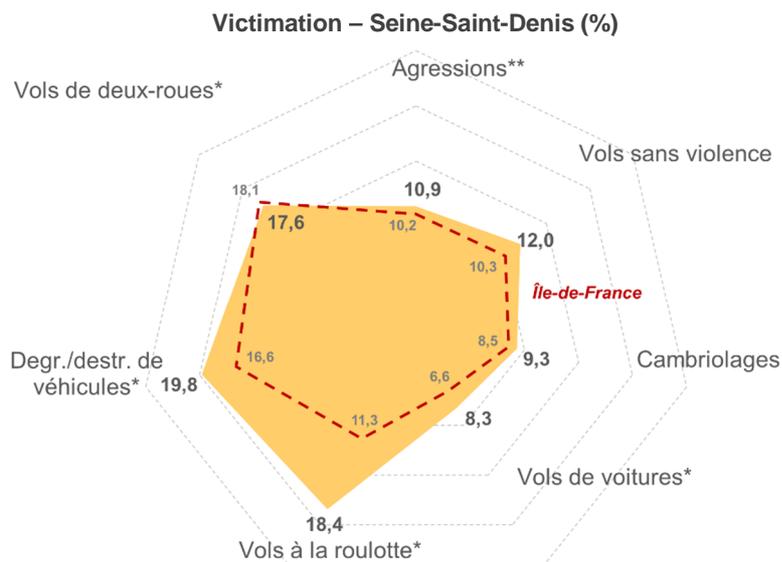
© L'Institut Paris Region 2023

Source : Enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2021, L'Institut Paris Region.

7. 2. 3 La Seine-Saint-Denis

Si la Seine-Saint-Denis n'est plus depuis l'enquête de 2019 le département d'Île-de-France au taux de victimes parmi ses habitants le plus élevé, il conserve néanmoins un niveau relativement élevé : 48,7 % de la population déclare avoir subi au moins une fois en trois ans une atteinte personnelle ou visant un bien appartenant à son ménage dans l'enquête de 2021.

C'est surtout en matière de vols à la roulotte qu'une surexposition ressort : 18,4 % des ménages équipés de véhicules en font état, contre 11,3 % pour la moyenne des Franciliens. Dans une moindre mesure, ils sont aussi davantage victimes de dégradations et destructions de véhicules (19,8 %, contre 16,8 %).



* Seuls les ménages équipés sont pris en compte.

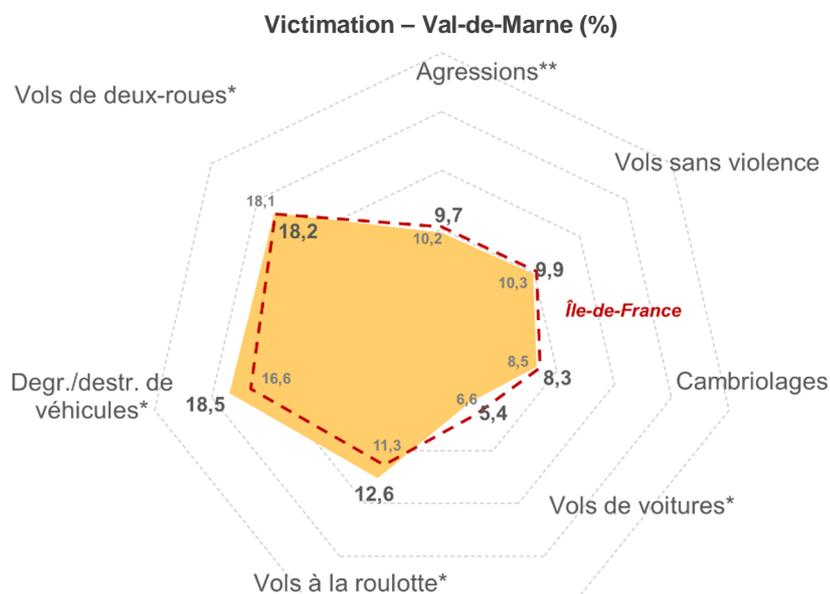
** Tous types d'agressions confondus.

© L'Institut Paris Region 2023

Source : Enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2021, L'Institut Paris Region.

7. 2. 4 Le Val-de-Marne

Dans le Val-de-Marne, la part de la population victimes est également en baisse dans l'enquête de 2021 (45,1 %, soit 4,7 points de moins qu'en 2019), sachant qu'elle ne présente pas de surexposition marquée à une quelconque catégorie d'atteintes.



* Seuls les ménages équipés sont pris en compte.

** Tous types d'agressions confondus.

© L'Institut Paris Region 2023

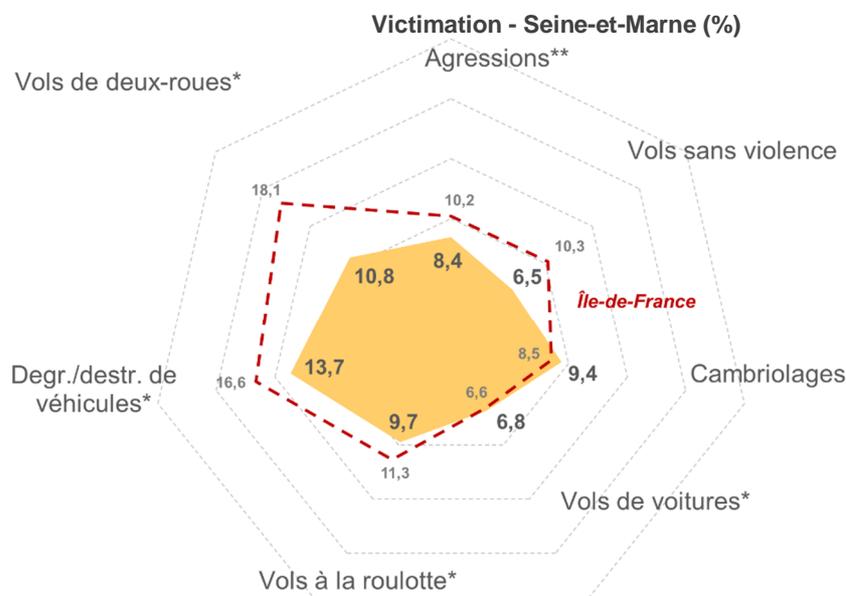
Source : Enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2021, L'Institut Paris Region.

7. 2. 5 La Seine-et-Marne

La Seine-et-Marne reste le département d'Île-de-France où le taux de victimes parmi les habitants est le plus bas : 38,7 % des Seine-et-Marnais interrogés en 2021 déclarent avoir été victimes d'atteintes personnelles (vols ou agressions) ou visant des biens appartenant à leur ménage (logement ou véhicules) au cours des trois précédentes années.

Ils sont notamment sous-exposés aux vols sans violence (6,5 %, contre 10,3 % en moyenne dans la région) et aux agressions (8,4 %, toutes violences confondues, contre 10,2 % pour l'ensemble des Franciliens).

Les ménages de Seine-et-Marne sont aussi moins victimes de vols de deux-roues (10,8 % des ménages équipés de deux-roues, contre 18,1 % en moyenne dans la région) ainsi qu'aux dégradations ou destructions de véhicules (13,7 % des ménages équipés, contre 16,6 % en moyenne dans la région).



* Seuls les ménages équipés sont pris en compte.

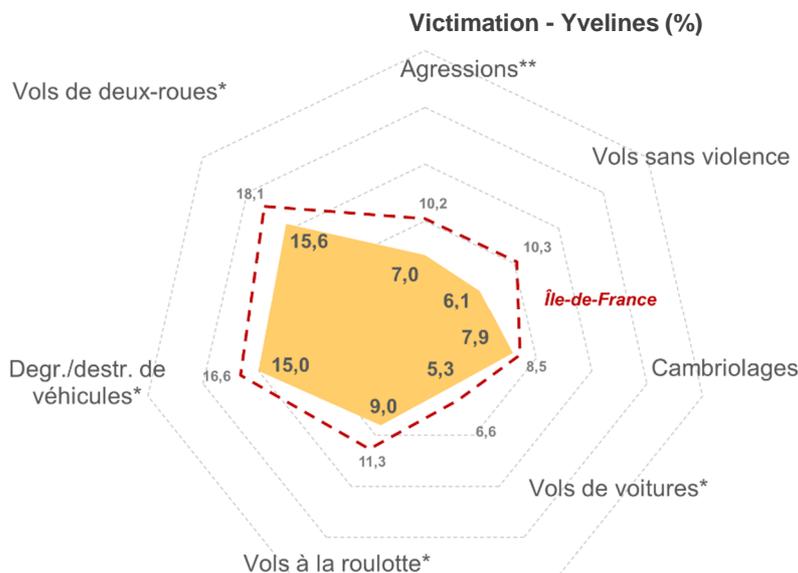
** Tous types d'agressions confondus.

© L'Institut Paris Region 2023

Source : Enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2021, L'Institut Paris Region.

7. 2. 6 Les Yvelines

Les Yvelinois sont également moins victimes qu'en 2019 : 39,4 % déclarent en 2021 avoir subi au moins une fois des atteintes personnelles ou visant un bien appartenant à leur ménage, contre 47,8 % deux ans plus tôt. Ils apparaissent comme étant particulièrement sous-exposés aux atteintes personnelles (vols et agressions).



* Seuls les ménages équipés sont pris en compte.

** Tous types d'agressions confondus.

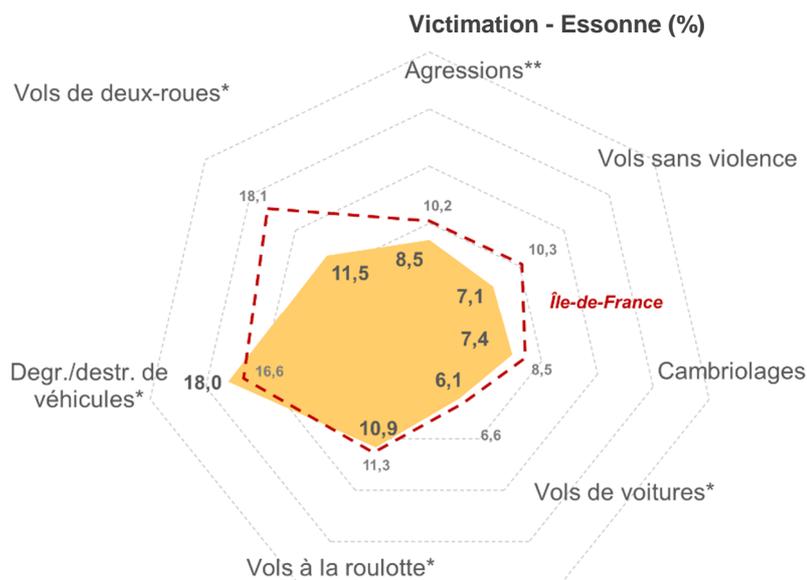
© L'Institut Paris Region 2023

Source : Enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2021, L'Institut Paris Region.

7. 2. 7 L'Essonne

La part d'habitants victimes dans l'enquête de 2021 est aussi en net recul en Essonne : 39,3 %, contre 46,5 % en 2019.

Ce qui les caractérise, c'est surtout une sous-exposition aux vols de deux-roues (11,5 % des ménages équipés déclarent en avoir été victimes, contre 18,1 % en moyenne dans la région) ainsi qu'aux vols sans violence (7,1 %, contre 10,3 % en moyenne).



* Seuls les ménages équipés sont pris en compte.

** Tous types d'agressions confondus.

© L'Institut Paris Region 2023

Source : Enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2021, L'Institut Paris Region.

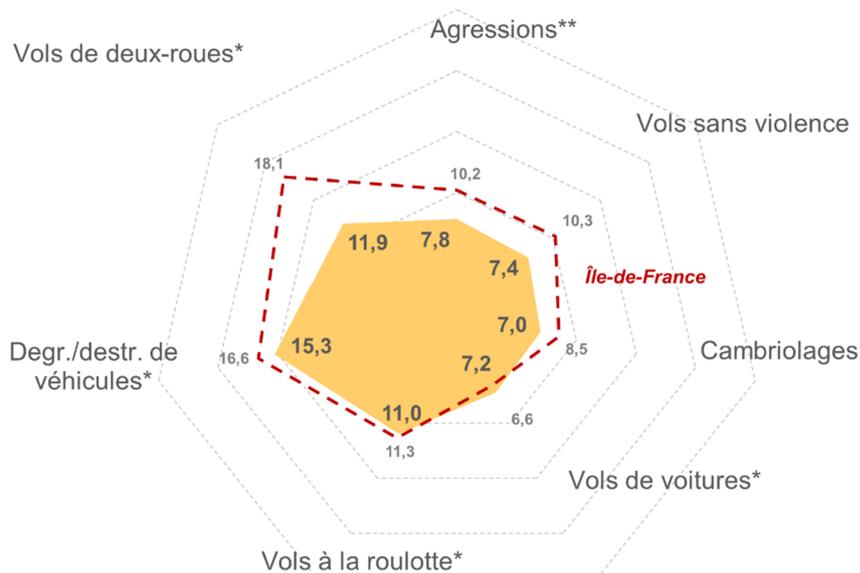
7. 2. 8 Le Val-d'Oise

Le Val-d'Oise connaît une baisse particulièrement marquée de la part de sa population victime en 2021 : 39,3 % des personnes interrogées résidant dans ce département déclarent avoir subi des atteintes, un niveau qui apparaît dorénavant inférieur à la moyenne régionale.

Les Val-d'Oisiens paraissent notamment particulièrement sous-exposés dans l'enquête de 2021 :

- aux atteintes personnelles (7,4 % mentionnent avoir été victimes de vols, contre 10,3 % en moyenne dans la région, et 7,8 % d'agressions, toutes violences confondues, contre 10,2 % en moyenne) ;
- ainsi qu'aux vols de deux-roues (11,9 % des ménages équipés victimes, contre 18,1 % en moyenne en Île-de-France).

Victimation – Val-d’Oise (%)



* Seuls les ménages équipés sont pris en compte.

** Tous types d'agressions confondus.

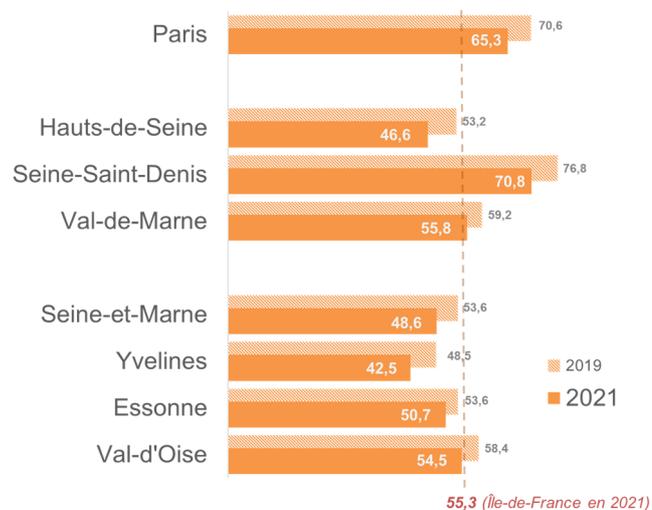
© L'Institut Paris Region 2023

Source : enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2021, L'Institut Paris Region.

7.3 La perception du quartier

La perception qu'ont les Franciliens de leur quartier s'est plutôt améliorée entre 2019 et 2021, quel que soit leur département de résidence. Pour autant la situation reste assez inégale, avec des écarts particulièrement marqués notamment entre départements de petite couronne.

Toutes nuisances confondues (%)



© L'Institut Paris Region 2023

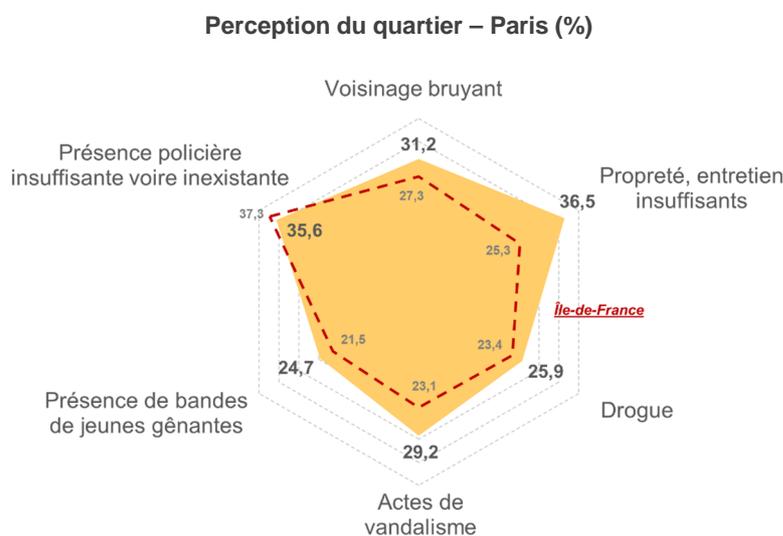
Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France de 2019 et 2021, L'Institut Paris Region.

7. 3. 1 Paris

D'un point de vue global, les Parisiens restent satisfaits de leur environnement, notamment pour ce qui est de le trouver pas loin de tout (96,6% des enquêtés partagent ce point de vue en 2021, ce qui constitue le niveau le plus élevé des huit départements franciliens. Et 92,8 % le trouvent agréable à vivre et 87,6 % sûr ou plutôt sûr. Pour autant, ils sont nombreux à mentionner des nuisances, même si des améliorations ressortent, après la hausse marquée mise en évidence en 2019. Ils restent, malgré tout, en particulier bien plus sujets à évoquer les problèmes de :

- manque d'éclairage, d'entretien, de propreté des rues (36,5 %, -4,8 points par rapport à 2019) ;
- présence de drogue (25,9 %, -4,3 points) ;
- présence de bandes de jeunes gênantes (24,7 %, -3,6 points) ;
- voisinage bruyant (31,2 %, un taux en baisse de 3,3 points par rapport à deux ans plus tôt) ;
- et d'actes de vandalisme (29,2 %, -2,2 points).

Reste qu'ils n'ont pas plus tendance que la moyenne des Franciliens à considérer la présence policière dans leur quartier insuffisante voire inexistante en 2021 (35,6%).



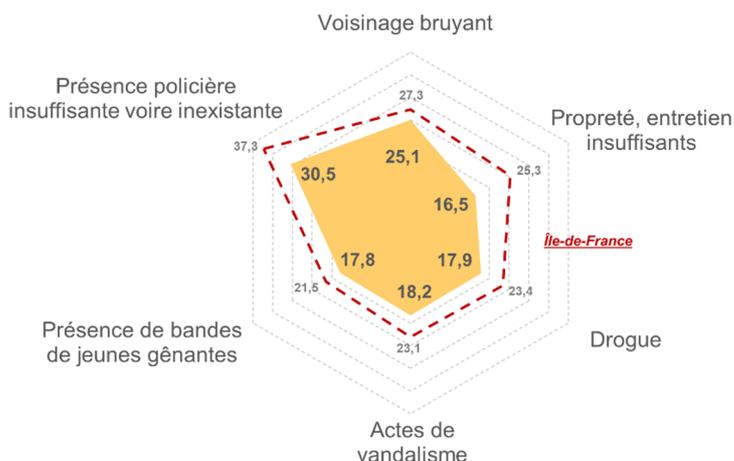
© L'Institut Paris Region 2023
Source : Enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2021, L'Institut Paris Region.

7. 3. 2 Les Hauts-de-Seine

Globalement, les Alto-Séquanais restent particulièrement satisfaits de leur cadre de vie : en 2021, 93,1 % le trouvent pas loin de tout, 92,7 % agréable à vivre et 93,4 % sûr ou plutôt sûr. Cela se traduit par une tendance à faire part de problèmes dans leur quartier moins marquée qu'en moyenne dans la région.

Une relative satisfaction qui se retrouve aussi au niveau du jugement que portent ces habitants sur la présence policière dans leur quartier. Ils sont en effet moins enclins que les Franciliens en général à la considérer insuffisante voire inexistante (30,5 %, contre 37,3 %).

Perception du quartier – Hauts-de-Seine (%)



© L'Institut Paris Region 2023
 Source : Enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2021, L'Institut Paris Region.

7. 3. 3 La Seine-Saint-Denis

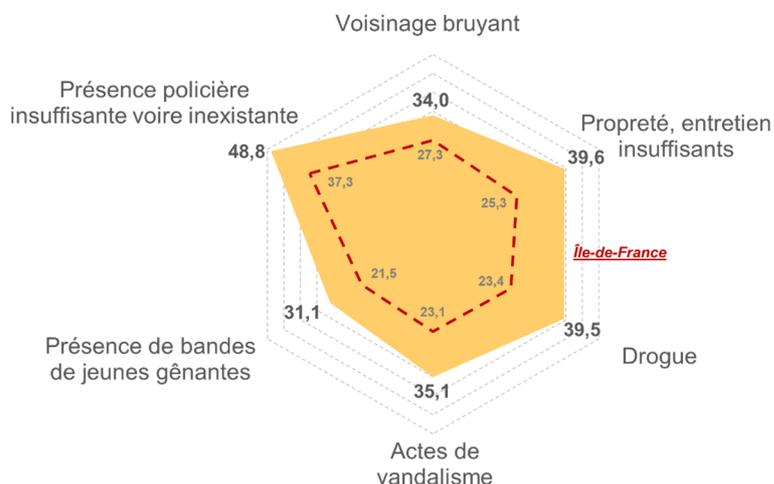
Les habitants de Seine-Saint-Denis conservent une moins bonne image de leur quartier. S'ils sont tout de même 86,2 % à le considérer pas loin de tout, 81,0 % agréable à vivre et 77,1 % sûr ou plutôt sûr, la part relativement élevée de la population faisant toujours état de nuisances dans son environnement proche mérite d'être soulignée. Sachant que la situation s'est néanmoins améliorée par rapport à 2019, notamment en ce qui concerne les problèmes de :

- manque d'éclairage, d'entretien, de propreté des rues (cité par 39,6 % des habitants, contre 44,4 % en 2019) ;
- drogue (39,5 %, contre 43,0 %) ;
- actes de vandalisme (35,1 %, contre 40,6 %) ;
- et de présence de bandes de jeunes gênantes (31,1%, contre 38,9%).

Concernant les nuisances sonores dans le voisinage, il n'y a en revanche pas d'évolution.

Et si cela n'est sans doute pas le seul levier d'action pour lutter contre ces nuisances, la présence policière dans ce département peut peut-être poser question, 48,8 % des habitants estimant qu'elle est insuffisante voire inexistante pour certains, contre 37,3 % des Franciliens en moyenne.

Perception du quartier – Seine-Saint-Denis (%)

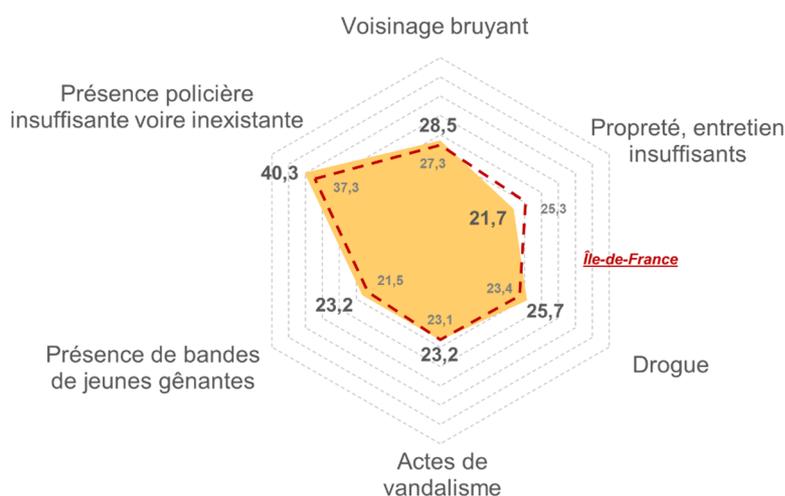


© L'Institut Paris Region 2023
 Source : Enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2021, L'Institut Paris Region.

7. 3. 4 Le Val-de-Marne

Les Val-de-Marnais sont relativement satisfaits de leur cadre de vie. 89,8 % le considèrent sûr ou plutôt sûr, 90,1 % agréable à vivre et 88,6 % pas loin de tout. Un point de vue généralement positif qui s'accompagne de signalements de problèmes pas plus répandus que la moyenne régionale.

Perception du quartier – Val-de-Marne (%)



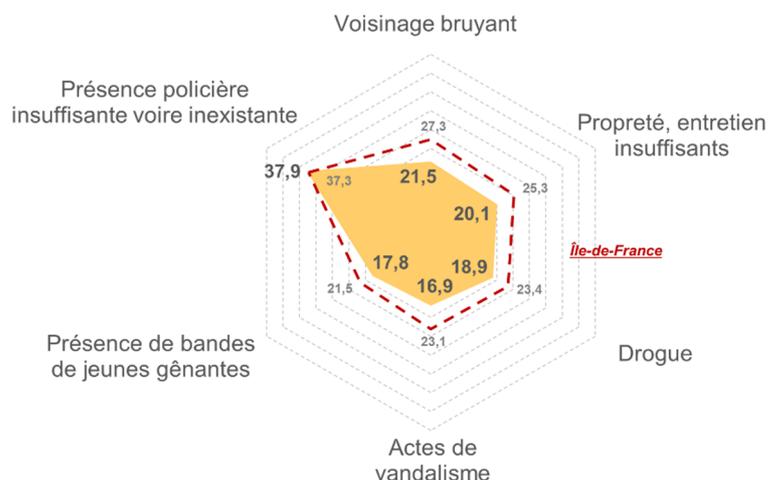
© L'Institut Paris Region 2023
 Source : Enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2021, L'Institut Paris Region.

7. 3. 5 La Seine-et-Marne

La Seine-et-Marne reste un département d'Île-de-France où les habitants considèrent souvent leur quartier agréable à vivre (93,2 %) et sûr ou plutôt sûr (92,2 %). Ils sont en revanche moins enclins à s'estimer pas loin de tout (74,4 %).

Une relative satisfaction qui s'accompagne d'une tendance moindre que la moyenne régionale à mentionner des problèmes dans le quartier. Et un sentiment que la présence policière est insuffisante voire inexistante (37,9 %) proche de ce qui est observé sur l'ensemble de la région.

Perception du quartier - Seine-et-Marne (%)



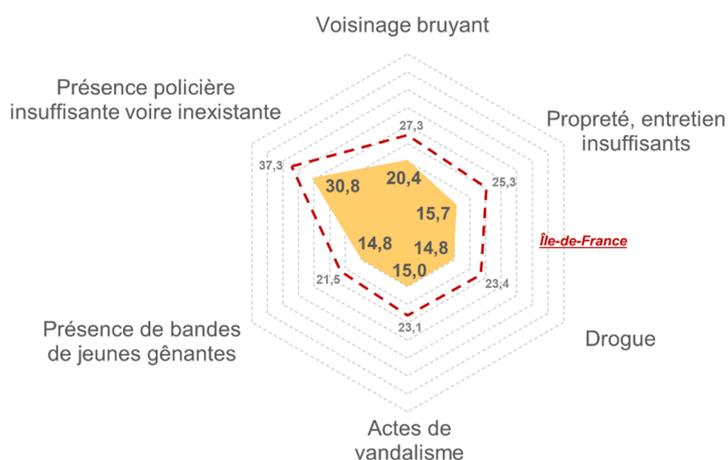
© L'Institut Paris Region 2023
 Source : Enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2021, L'Institut Paris Region.

7. 3. 6 Les Yvelines

Les Yvelinois ressortent en 2021 comme étant les habitants d'Île-de-France les plus satisfaits de leur cadre de vie, pour ce qui est de le trouver agréable à vivre (93,7 %) et sûr ou plutôt sûr (94,9 %). Et ils sont 81,7 % à le considérer pas loin de tout.

Ils ont particulièrement peu tendance à faire part de problèmes dans quartier et sont moins enclins aussi à estimer la présence policière près de chez eux insuffisante voire inexistante.

Perception du quartier - Yvelines (%)



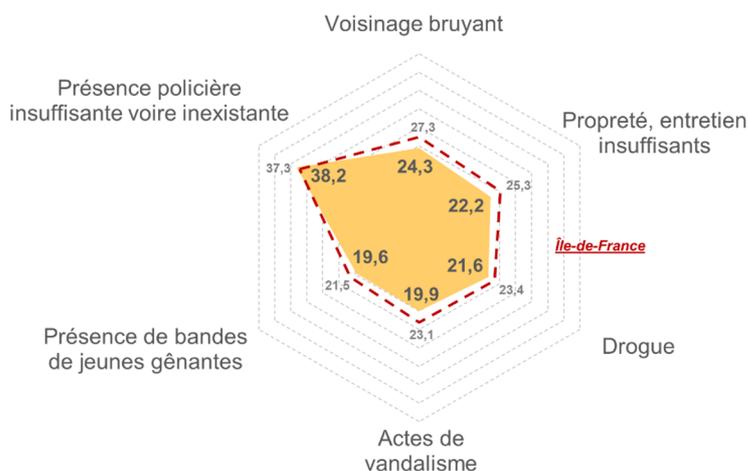
© L'Institut Paris Region 2023
 Source : Enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2021, L'Institut Paris Region.

7. 3. 7 L'Essonne

En Essonne, les habitants sont pour la plupart satisfaits de leur environnement : 88,7 % le trouvent sûr ou plutôt sûr et 90,8 % agréable à vivre. Et ils sont 80,9 % à le considérer pas loin de tout.

Une image assez positive qui s'accompagne de signalements de problèmes pas plus répandus que pour la moyenne des Franciliens.

Perception du quartier – Essonne (%)

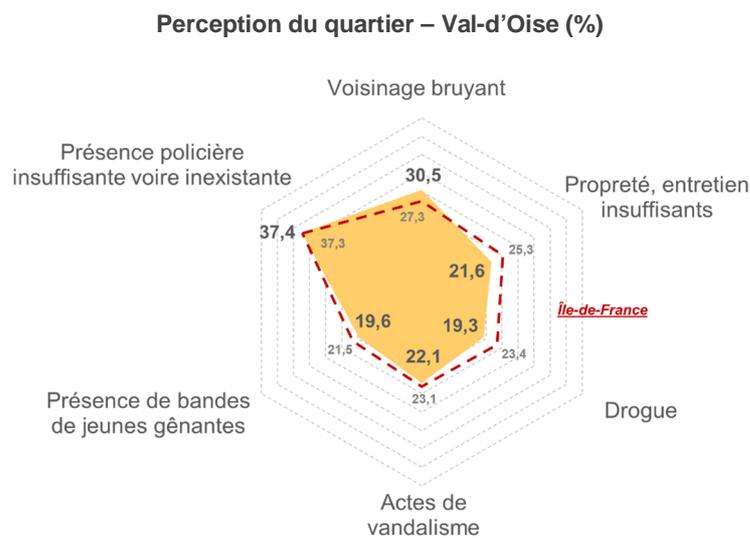


© L'Institut Paris Region 2023
 Source : Enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2021, L'Institut Paris Region.

7. 3. 8 Le Val-d'Oise

Tout comme les Essonnais, les Val-d'Oisiens portent un jugement le plus souvent positif sur leur quartier : 90,0 % le considèrent en 2021 sûr ou plutôt sûr, 90,7 % agréable à vivre et 83,7 % pas loin de tout.

Une relative satisfaction qui se retrouve au niveau des signalements de nuisances, ces habitants n'ayant pas plus tendance que la moyenne des Franciliens à en faire état.



© L'Institut Paris Region 2023

Source : Enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2021, L'Institut Paris Region.

Conclusion

Cette onzième édition de l'enquête Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France s'est déroulée début 2021, alors que l'épidémie de la Covid-19 continuait d'impacter le quotidien des Franciliens. Une crise sanitaire dont les répercussions sur l'insécurité sont difficilement mesurables, même si les évolutions qui ressortent de cette dernière enquête tendent à montrer que la délinquance, ou tout du moins les victimations auxquelles les Franciliens ont été confrontés, sont en recul. Conséquence d'une activité délinquante réduite du fait des restrictions de déplacement de la population ?

Toujours est-il que la part de la population victime de vols ou de tentatives de vol sans violence a diminué. La baisse est également significative pour les agressions tout venant. C'est également le cas pour les dégradations ou destructions de véhicules, ainsi que pour les vols à la roulotte et dans une moindre mesure les vols de deux-roues et de voitures. La prochaine enquête prévue début 2023 permettra de vérifier si ces tendances à la baisse se confirment.

En parallèle, le sentiment d'insécurité a globalement peu évolué, alimenté par une préoccupation croissante envers les problèmes de délinquance alors que les peurs tendent elles plutôt à s'atténuer ou tout du moins à se stabiliser. Un constat qui pourrait paraître paradoxal compte tenu de l'évolution de la victimation mise en évidence dans cette enquête, mais qui illustre en fait toute la complexité de cette dimension du sentiment d'insécurité.

Une information majeure à retenir de cette enquête concerne l'appréciation que portent les Franciliens sur leur quartier, alors que bon nombre d'entre eux se sont retrouvés contraints du jour au lendemain à devoir restreindre leur sphère de vie, aussi bien personnelle que professionnelle, à leur domicile et ses alentours. Alors que l'enquête de 2019 avait mis en évidence une dégradation de la satisfaction des habitants envers leur cadre de vie, un constat qui s'inscrivait dans un contexte social relativement agité, la tendance 2021 est à l'amélioration.

Autant d'éléments qui s'avèrent utiles pour évaluer au mieux l'insécurité et son évolution en Île-de-France. Une connaissance indispensable et qui vient aussi illustrer les disparités qui existent entre catégories de population et de territoires afin de pouvoir adapter au mieux les réponses à apporter en tenant compte des attentes et des besoins de chacun en matière de sécurité et, plus globalement, de bien-être et de conditions de vie.

Annexes

1. Les indicateurs par sexe

1.1 Les effectifs

	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019	Enquête 2021
Hommes (H)	5 016	4 906	4 983	7 015	4 764	4 836	4 810	4 952	4 704	4 802	4 115
Femmes (F)	5 488	5 616	5 545	7 793	5 751	5 732	5 696	5 560	5 832	5 703	3 945

© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

1.2 Les victimations

(%)		Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019	Enquête 2021
Victimations personnelles	H	14,7	14,6	14,6	16,3	13,5	11,6	13,3	16,9	15,2	18,8	15,6
	F	15,8	16,2	17,6	18,0	16,1	12,4	16,7	21,5	19,4	24,9	21,6
Agressions*	H	8,8	7,5	7,7	9,0	7,8	7,3	7,4	9,1	6,8	9,0	9,0
	F	7,9	7,5	7,9	8,6	8,3	7,0	8,2	11,2	9,5	14,2	14,2
Agressions sexuelles	H	0,2	0,2	0,2	0,1	0,2	0,1	0,1	0,2	0,2	0,2	0,5
	F	1,3	1,4	1,3	1,0	1,2	1,1	1,6	1,7	2,4	4,5	4,4
Agressions par un proche	H	0,6	0,5	0,6	0,5	0,6	0,7	0,7	0,8	1,0	1,3	0,8
	F	1,7	1,4	1,8	1,4	2,0	1,4	1,7	2,1	1,6	2,8	2,2
Agressions tout venant	H	8,2	7,0	7,0	8,6	7,1	6,6	6,7	8,4	5,7	7,7	7,1
	F	5,3	5,1	5,4	6,7	5,7	5,0	5,4	8,2	6,3	8,7	6,9
Vols sans violence	H	6,7	8,1	7,7	8,5	6,6	5,1	7,0	9,4	9,5	11,4	8,6
	F	9,1	9,8	11,0	10,9	8,9	6,1	9,9	12,2	11,5	13,8	11,8

* Personnes qui déclarent avoir été victimes au moins une fois d'une agression sexuelle, d'une agression par un proche ou d'une agression tout venant au cours des trois années précédant l'enquête.

© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

1.3 Le sentiment d'insécurité

(%)		Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019	Enquête 2021
Sentiment d'insécurité	H	56,8	50,1	44,4	42,8	38,3	42,4	40,6	39,3	35,1	37,8	38,6
	F	78,7	73,4	72,2	69,5	66,5	71,1	68,9	69,7	64,6	67,5	67,5
Préoccupation « sécuritaire »	H	36,3	23,9	16,0	16,5	11,6	16,4	12,6	16,0	14,5	30,5	19,2
	F	41,8	31,2	22,5	20,4	13,6	19,4	14,7	20,6	16,7	63,2	21,6
Préoccupation « terrorisme »	H	Question non posée								55,9	14,2	
	F	Question non posée								68,6	17,1	
Peur	H	37,9	38,2	36,3	34,9	32,0	34,3	34,4	31,4	27,0	47,2	26,8
	F	68,4	66,2	67,4	65,2	63,1	67,1	66,0	65,9	60,8	58,1	61,5
Peur quartier	H	14,1	13,9	11,1	10,2	8,4	9,7	9,6	9,1	6,7	8,2	6,8
	F	42,8	40,6	40,2	38,0	33,9	36,7	34,7	36,5	31,6	30,2	31,1
Peur chez soi	H	4,9	6,0	5,9	5,8	4,4	5,7	5,5	5,7	4,3	5,5	3,7
	F	11,4	12,0	11,5	11,7	10,9	11,5	12,0	13,7	10,8	12,5	10,0

© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

(%)		Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019	Enquête 2021
Peur dans les transports en commun	H	31,9	32,0	32,0	30,4	28,0	30,7	29,4	26,7	23,3	25,9	22,6
	F	54,7	53,9	57,0	53,4	52,1	58,7	56,6	56,3	51,4	54,5	51,5
Peur bus	H	13,6	13,1	13,1	13,8	10,4	13,6	12,7	11,5	9,5	10,7	8,8
	F	23,8	24,8	24,8	25,1	20,2	27,2	26,0	25,1	20,5	24,7	20,7
Peur train	H	20,2	19,5	19,2	18,4	15,8	18,0	16,3	15,4	12,9	13,8	10,1
	F	35,1	36,0	37,6	35,0	32,0	38,3	35,6	36,7	31,0	33,8	28,7
Peur métro	H	20,2	21,4	19,4	17,4	16,1	19,1	18,4	17,7	15,0	16,1	16,2
	F	39,1	39,2	40,5	36,1	34,5	43,4	41,4	42,2	38,1	41,0	41,0
Peur RER	H	24,7	25,1	25,0	23,7	22,5	23,6	24,0	20,6	18,0	19,1	17,1
	F	41,0	41,9	46,2	42,5	43,3	49,2	47,1	48,2	42,8	44,4	42,1
Peur tramway	H	4,7	5,5	7,4	5,8	5,4	8,6	7,0	8,0	6,5	7,8	7,0
	F	8,2	9,8	14,8	11,4	10,6	17,7	15,8	18,8	16,2	19,3	18,4

© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

1.4 La perception du quartier

(%)		Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019	Enquête 2021		
Quartier pas loin de tout	H	Questions non posées		85,9	86,2	85,9	86,1	85,2	86,6	86,5	85,4	87,6		
	F			83,5	83,7	83,9	84,1	84,9	85,3	85,2	85,6	86,0		
Quartier agréable à vivre	H			91,1	91,0	92,2	90,9	92,1	92,6	92,0	91,7	91,6		
	F			91,1	92,6	92,3	91,3	90,5	91,0	91,9	90,4	89,8		
Quartier sûr	H			90,6	91,1	92,7	90,8	91,6	91,9	91,4	91,5	90,7		
	F			87,8	90,0	90,0	88,5	88,6	88,8	89,2	88,5	87,5		
Nuisances	H			61,6	58,6	58,1	56,1	55,1	56,8	53,2	54,2	56,0	58,0	52,5
	F			65,8	62,4	61,4	59,2	58,5	59,8	57,0	58,6	58,5	62,5	57,8
Voisinage bruyant	H			27,5	27,5	27,8	25,7	25,8	27,7	24,7	24,9	24,8	27,4	25,6
	F			28,7	27,9	31,1	27,0	26,8	29,0	27,7	28,2	28,6	29,9	28,8
Quartier pas propre	H			25,5	25,2	23,0	23,6	24,7	24,3	22,7	21,8	25,6	28,3	22,4
	F			30,2	29,0	27,8	26,3	27,4	28,6	26,7	26,5	30,2	32,1	27,9
Drogue	H	24,0	22,1	24,7	22,4	19,9	22,2	21,8	22,8	23,3	24,3	21,7		
	F	26,1	24,4	26,1	23,3	22,2	24,5	23,1	26,1	24,5	27,6	24,9		
Vandalisme	H	30,7	27,5	26,0	24,5	22,6	24,6	23,4	22,0	22,9	23,9	21,5		
	F	33,2	28,7	27,3	25,8	24,6	26,3	24,1	24,9	23,8	27,8	24,5		
Bandes de jeunes gênantes	H	26,5	22,8	22,0	21,4	19,3	22,9	21,1	21,6	20,2	22,1	18,9		
	F	30,3	26,3	25,5	23,8	23,6	26,6	23,4	26,3	23,8	26,9	23,8		

© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

2. Les indicateurs par département

2.1 Les effectifs

(%)	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019	Enquête 2021
Paris	2 201	2 207	2 202	2 201	2 202	2 102	2 101	2 104	2 105	2 051	1 550
Hauts-de-Seine	1 400	1 400	1 411	1 400	1 402	1 407	1 400	1 400	1 404	1 402	1 074
Seine-Saint-Denis	1 301	1 302	1 302	1 300	1 302	1 315	1 300	1 301	1 305	1 332	1 037
Val-de-Marne	1 200	1 204	1 200	3 501	1 201	1 206	1 200	1 201	1 203	1 190	922
Seine-et-Marne	1 101	1 105	1 105	1 101	1 100	1 158	1 153	1 152	1 152	1 189	908
Yvelines	1 201	1 200	1 200	1 200	1 202	1 273	1 250	1 251	1 253	1 230	944
Essonne	1 100	1 104	1 102	1 101	1 104	1 055	1 052	1 051	1 059	1 080	842
Val-d'Oise	1 000	1 000	1 006	3 004	1 002	1 052	1 050	1 052	1 055	1 031	783
Île-de-France	10 504	10 522	10 528	14 808	10 515	10 568	10 506	10 512	10 536	10 505	8 060

© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

2.2 Les victimations

Victimes

(%)	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019	Enquête 2021
Paris	52,5	51,7	51,0	52,2	48,9	40,5	47,1	53,7	52,1	57,1	48,9
Hauts-de-Seine	52,2	50,4	49,4	49,6	46,6	43,5	45,5	52,2	44,9	50,3	41,0
Seine-Saint-Denis	50,4	49,8	55,0	55,9	53,7	48,0	51,7	55,4	54,0	55,0	48,7
Val-de-Marne	53,5	50,6	51,6	53,0	50,6	45,7	46,4	52,8	47,4	49,8	45,1
Seine-et-Marne	49,3	46,0	48,6	52,9	43,8	39,2	43,6	47,2	42,7	44,6	38,7
Yvelines	57,0	50,7	51,8	53,2	45,4	41,0	46,3	49,5	45,9	47,8	39,4
Essonne	56,9	53,2	53,9	53,1	49,2	42,2	46,9	50,2	44,9	46,5	39,3
Val-d'Oise	57,5	52,7	54,2	52,4	48,7	45,3	47,3	51,5	45,9	50,9	39,3
Île-de-France	53,4	50,7	51,8	52,7	48,4	43,0	46,9	51,8	47,8	50,9	43,2

© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

Victimations personnelles

(%)	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019	Enquête 2021
Paris	21,8	23,8	24,7	24,8	22,0	17,7	24,0	31,1	28,4	34,9	28,4
Hauts-de-Seine	15,5	15,4	14,7	16,1	16,4	12,7	15,4	18,7	15,0	21,4	19,1
Seine-Saint-Denis	15,1	15,0	18,6	18,4	16,9	14,4	16,9	22,2	19,0	24,8	21,2
Val-de-Marne	14,7	15,0	15,4	16,2	12,0	12,3	13,4	16,5	13,7	16,6	18,2
Seine-et-Marne	11,2	9,0	10,1	12,7	11,7	8,2	11,5	12,4	11,6	13,7	14,0
Yvelines	11,3	11,3	11,2	15,0	9,5	7,8	8,9	15,0	15,9	19,1	12,2
Essonne	12,9	12,6	13,3	13,6	10,9	8,1	11,1	14,1	13,0	17,0	14,5
Val-d'Oise	11,9	14,0	13,4	14,2	12,7	9,8	11,9	14,5	13,1	17,9	14,3
Île-de-France	15,3	15,5	16,2	17,2	14,8	12,0	15,1	19,3	17,4	22,0	

© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

Agressions*

(%)	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019	Enquête 2021
Paris	11,5	10,1	10,3	11,1	11,3	9,0	11,2	14,3	12,5	16,8	14,3
Hauts-de-Seine	7,5	7,9	6,8	7,7	7,9	7,5	8,3	9,6	6,0	10,7	11,4
Seine-Saint-Denis	8,8	6,3	8,2	9,7	9,3	8,4	7,7	13,2	9,6	13,5	10,9
Val-de-Marne	7,8	7,4	7,7	8,5	6,0	7,7	7,5	8,4	6,9	8,6	9,7
Seine-et-Marne	6,6	4,5	5,7	7,0	8,1	5,0	7,0	7,0	6,9	8,0	8,4
Yvelines	6,7	5,7	6,7	8,2	5,0	5,3	4,9	9,1	7,2	11,0	7,0
Essonne	7,7	8,2	6,8	7,8	6,5	5,9	6,1	8,3	6,2	9,0	8,5
Val-d'Oise	7,3	7,7	8,0	8,3	7,6	6,8	6,6	8,1	6,9	12,0	7,8
Île-de-France	8,4	7,5	7,8	8,8	8,0	7,2	7,8	10,2	8,2	11,7	10,2

* Victimes au moins d'une agression sexuelle, d'une agression par un proche ou d'une autre catégorie d'agression.

© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

Agressions tout venant

(%)	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019	Enquête 2021
Paris	9,3	8,1	8,1	9,9	9,4	7,2	8,4	11,6	10,1	12,1	10,7
Hauts-de-Seine	6,4	6,1	5,9	6,5	5,9	6,2	6,6	8,0	4,3	7,0	7,5
Seine-Saint-Denis	7,3	5,1	6,6	8,5	7,7	6,9	5,9	10,9	6,7	10,0	8,11
Val-de-Marne	6,4	5,8	6,0	7,2	4,8	6,1	6,0	7,3	4,9	5,7	6,5
Seine-et-Marne	4,5	3,2	4,4	6,2	6,3	3,9	6,0	5,8	5,1	5,4	4,4
Yvelines	5,5	4,4	4,8	6,8	4,1	4,1	3,7	6,8	4,9	7,8	4,0
Essonne	6,0	6,7	5,1	6,8	4,3	4,6	4,4	6,1	4,2	6,2	5,4
Val-d'Oise	5,4	6,4	6,4	7,1	6,0	5,7	4,9	6,6	4,6	8,5	6,3
Île-de-France	6,7	6,0	6,1	7,6	6,4	5,7	6,0	8,3	6,0	8,2	7,0

© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

Vol sans violence

(%)	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019	Enquête 2021
Paris	12,1	15,2	16,4	15,9	12,6	10,0	15,4	20,6	19,2	22,7	17,6
Hauts-de-Seine	8,6	8,9	8,6	9,6	9,7	5,7	7,8	9,9	10,5	13,4	9,8
Seine-Saint-Denis	7,5	9,3	11,3	10,4	8,8	6,9	9,8	11,2	10,6	14,1	12,0
Val-de-Marne	7,6	8,5	8,9	9,2	6,7	5,2	6,4	9,6	7,4	9,8	9,9
Seine-et-Marne	5,3	5,0	4,8	6,5	4,3	3,6	5,2	6,0	5,2	6,9	6,5
Yvelines	6,8	6,3	5,3	8,3	4,9	3,0	5,6	7,2	9,5	9,5	6,1
Essonne	5,8	5,5	7,4	6,3	4,9	2,8	5,9	6,8	7,3	9,3	7,1
Val-d'Oise	5,5	7,1	6,5	6,6	6,4	4,0	6,5	7,8	7,1	6,9	7,4
Île-de-France	7,9	9,0	9,5	9,8	7,8	5,6	8,5	10,9	10,5	12,7	10,3

© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

Victimations ménages

(%)	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019	Enquête 2021
Paris	41,7	37,9	37,2	36,3	33,6	27,5	30,3	34,0	30,8	36,5	29,9
Hauts-de-Seine	45,2	42,3	41,8	40,6	35,1	34,8	34,9	40,7	32,7	39,6	28,8
Seine-Saint-Denis	44,2	42,6	46,3	46,9	43,3	39,9	41,1	43,2	42,1	42,2	37,2
Val-de-Marne	47,0	43,5	43,7	43,8	41,4	37,3	38,7	43,1	37,3	41,8	34,8
Seine-et-Marne	45,1	42,8	44,7	46,5	35,8	34,9	37,0	41,0	36,0	37,6	30,6
Yvelines	52,3	46,1	46,1	44,9	38,5	35,6	38,4	41,3	35,2	37,6	33,2
Essonne	52,7	48,5	47,6	44,5	41,5	38,3	39,0	43,3	35,9	39,0	32,4
Val-d'Oise	54,3	47,1	49,2	45,0	41,3	40,4	40,4	43,6	39,6	43,2	30,9
Île-de-France	47,0	43,1	43,7	42,5	38,3	34,9	36,5	40,6	35,4	39,4	32,0

© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

Cambriolages

(%)	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019	Enquête 2021
Paris	12,5	9,1	12,3	11,6	10,4	8,1	9,0	12,6	11,9	12,4	10,3
Hauts-de-Seine	7,4	7,9	8,3	9,9	7,7	7,8	7,6	9,0	7,2	10,8	6,9
Seine-Saint-Denis	7,7	8,8	11,0	11,8	10,0	10,2	10,8	11,4	11,8	10,6	9,3
Val-de-Marne	8,1	8,7	8,5	10,5	8,1	7,1	9,5	12,4	9,1	11,1	8,3
Seine-et-Marne	7,6	9,0	8,1	10,9	7,9	7,6	9,8	11,3	11,0	10,3	9,4
Yvelines	9,6	7,7	7,7	9,4	8,9	7,0	9,0	11,4	8,3	9,4	7,9
Essonne	10,0	8,2	9,9	10,5	11,0	8,3	9,4	12,7	9,4	10,4	7,4
Val-d'Oise	11,7	9,1	10,2	8,9	6,5	8,9	10,1	11,8	10,4	11,8	7,0
Île-de-France	9,5	8,6	9,8	10,6	9,0	8,1	9,3	11,6	10,0	11,0	8,5

© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

Vols de voitures¹

(%)	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019	Enquête 2021
Paris	19,1	16,7	13,6	9,5	8,9	7,8	8,0	5,9	4,9	7,2	7,6
Hauts-de-Seine	15,8	14,9	10,6	9,1	8,9	7,3	5,6	7,4	5,6	6,9	6,0
Seine-Saint-Denis	17,3	18,1	16,5	15,1	13,5	12,5	11,7	13,5	10,0	11,3	8,3
Val-de-Marne	19,0	15,4	14,3	12,1	11,0	11,3	10,2	8,5	8,9	9,6	5,4
Seine-et-Marne	16,7	17,8	15,5	14,4	10,6	9,4	9,3	9,4	9,3	7,9	6,8
Yvelines	16,9	15,8	13,5	10,5	10,6	8,2	7,4	4,6	6,2	7,1	5,3
Essonne	21,8	20,9	17,1	13,8	12,3	11,4	8,9	10,8	9,4	10,0	6,05
Val-d'Oise	22,5	19,6	16,4	13,5	13,0	12,1	10,3	10,8	9,7	10,7	7,2
Île-de-France	18,5	17,3	14,6	12,0	11,0	9,8	8,8	9,3	7,9	8,7	6,6

¹ Seuls les ménages équipés de véhicules sont pris en compte.

© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

Vols à la roulotte¹

(%)	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019	Enquête 2021
Paris	26,3	24,6	22,2	19,9	17,0	15,2	15,3	18,7	14,2	17,6	11,4
Hauts-de-Seine	24,9	19,5	19,5	18,9	14,7	15,1	15,8	17,9	8,9	14,3	8,2
Seine-Saint-Denis	24,2	23,1	25,8	23,3	25,1	21,7	23,6	23,7	19,0	21,4	18,4
Val-de-Marne	23,6	21,2	21,2	21,9	19,8	17,5	17,4	19,3	14,6	15,5	12,6
Seine-et-Marne	17,8	17,0	16,9	20,9	12,4	11,0	12,4	14,8	9,5	13,5	9,7
Yvelines	22,3	20,7	17,4	16,9	13,4	11,8	12,3	15,2	9,1	10,9	9,0
Essonne	23,2	21,7	19,9	17,2	14,9	13,2	14,5	16,1	10,4	13,6	10,9
Val-d'Oise	24,7	23,2	22,9	21,2	16,1	14,4	16,4	17,6	12,7	16,1	11,0
Île-de-France	23,4	21,4	20,7	20,0	16,6	14,9	15,8	17,9	12,2	15,3	11,3

¹ Seuls les ménages équipés de véhicules sont pris en compte.

© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

Dégradations / destructions de véhicules¹

(%)	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019	Enquête 2021
Paris	28,9	28,0	23,2	25,0	24,7	16,9	20,8	21,9	22,5	20,7	16,7
Hauts-de-Seine	24,5	23,1	23,2	23,3	20,8	20,5	20,7	23,3	19,5	22,7	16,5
Seine-Saint-Denis	25,2	20,5	22,2	26,6	25,9	21,7	23,7	23,8	20,1	25,2	19,8
Val-de-Marne	21,0	21,8	24,2	25,0	24,8	21,9	22,6	23,3	19,3	21,1	18,5
Seine-et-Marne	20,5	17,2	20,3	22,7	17,3	15,6	18,4	19,4	17,8	19,6	13,7
Yvelines	23,2	21,3	26,2	21,0	17,3	19,7	17,8	21,7	18,3	21,4	15,0
Essonne	22,9	24,1	20,4	20,9	19,8	19,9	20,0	20,8	19,0	19,2	18,0
Val-d'Oise	20,7	20,1	23,9	21,1	21,2	22,3	20,1	24,2	20,0	23,4	15,3
Île-de-France	23,6	22,2	23,0	23,3	21,4	19,6	20,5	22,2	19,6	21,7	16,6

¹ Seuls les ménages équipés de véhicules sont pris en compte.

© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region

Vols de deux-roues¹

(%)	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019	Enquête 2021
Paris	31,3	27,7	24,2	25,2	23,2	25,9	29,6	29,1	28,7	34,8	31,3
Hauts-de-Seine	22,2	19,4	15,6	16,8	18,6	18,2	19,2	21,7	22,7	25,3	17,7
Seine-Saint-Denis	19,4	17,1	18,9	17,3	16,2	16,8	18,0	18,7	20,0	19,3	17,6
Val-de-Marne	18,7	15,4	14,4	14,5	15,7	16,3	18,3	19,8	19,1	22,4	18,2
Seine-et-Marne	12,4	9,5	8,8	10,4	8,5	9,9	7,3	11,3	8,7	12,0	10,8
Yvelines	18,0	14,8	12,3	13,7	12,5	14,3	13,9	15,9	13,4	15,8	15,6
Essonne	14,1	12,7	11,7	10,9	8,9	10,6	10,3	12,9	9,3	12,5	11,5
Val-d'Oise	18,3	12,3	13,4	12,7	12,7	12,6	12,6	13,2	13,2	16,4	11,9
Île-de-France	19,2	16,2	14,9	15,7	14,7	16,2	16,9	18,2	17,8	20,4	18,1

¹ Seuls les ménages équipés de véhicules sont pris en compte.

© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

2.3 Le sentiment d'insécurité

Sentiment d'insécurité

(%)	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019	Enquête 2021
Paris	64,7	59,0	54,4	53,8	49,2	53,4	52,4	50,2	45,4	52,2	54,1
Hauts-de-Seine	66,0	61,5	57,8	52,8	49,5	54,7	50,6	51,5	46,9	51,4	51,1
Seine-Saint-Denis	70,6	68,1	65,4	64,0	59,8	62,9	61,5	61,7	58,6	58,4	57,0
Val-de-Marne	67,3	58,6	56,9	55,4	50,9	59,3	54,8	59,0	49,8	52,1	49,3
Seine-et-Marne	68,8	62,1	58,5	60,6	56,9	57,1	58,2	57,3	52,5	55,8	59,5
Yvelines	68,8	64,2	57,9	55,4	49,9	56,4	52,1	50,4	48,2	48,7	49,9
Essonne	71,2	64,0	61,7	56,1	53,4	58,6	57,2	58,1	50,6	53,0	55,8
Val-d'Oise	73,0	65,8	64,2	59,9	59,1	61,8	60,9	59,2	57,1	56,5	52,9
Île-de-France	68,2	62,5	59,0	56,9	53,1	57,5	55,5	55,3	50,6	53,4	53,7

© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

Peur (tous lieux confondus)

(%)	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019	Enquête 2021
Paris	54,3	52,3	49,8	49,7	46,0	48,7	48,6	46,1	42,2	48,2	47,4
Hauts-de-Seine	51,0	53,0	51,4	46,9	46,4	49,6	46,5	46,0	42,9	45,4	43,7
Seine-Saint-Denis	56,9	59,8	58,9	56,4	53,8	57,5	57,4	56,8	51,5	52,1	48,5
Val-de-Marne	52,4	49,0	51,1	48,8	46,6	53,6	50,1	52,7	42,8	45,9	42,3
Seine-et-Marne	53,1	51,5	51,3	53,7	49,7	49,7	52,0	49,1	45,4	50,0	47,8
Yvelines	51,6	53,0	50,5	49,5	44,2	48,8	48,8	45,1	42,2	43,1	40,1
Essonne	54,9	50,8	55,3	49,0	48,0	52,5	52,3	51,5	45,0	45,8	43,1
Val-d'Oise	56,7	56,6	56,4	54,2	53,8	55,3	55,5	52,6	48,5	50,7	44,7
Île-de-France	53,8	53,2	52,7	50,8	48,3	51,6	51,0	49,6	44,8	47,7	45,0

© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

Peur chez soi

(%)	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019	Enquête 2021
Paris	6,9	6,9	6,0	7,6	5,0	5,9	5,9	7,3	5,9	8,0	6,5
Hauts-de-Seine	6,9	7,2	6,7	6,6	4,6	7,1	5,9	7,4	5,8	8,3	3,9
Seine-Saint-Denis	10,3	13,6	15,1	14,6	13,8	14,9	13,5	14,0	10,9	12,5	10,7
Val-de-Marne	7,8	9,0	9,9	8,9	6,8	9,0	8,2	10,9	7,4	8,8	5,7
Seine-et-Marne	9,4	10,0	7,0	8,8	10,3	8,2	12,3	12,4	9,5	9,4	7,5
Yvelines	7,2	8,2	7,3	8,7	6,7	7,6	7,5	8,6	6,2	8,1	6,0
Essonne	8,9	9,6	10,4	7,7	10,8	10,1	10,9	9,5	7,7	8,5	8,3
Val-d'Oise	10,8	11,3	11,0	9,6	6,8	9,2	10,5	11,5	10,1	10,5	8,3
Île-de-France	8,3	9,2	8,9	9,0	7,8	8,7	8,9	9,9	7,7	9,2	7,0

© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

Peur dans le quartier le soir

(%)	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019	Enquête 2021
Paris	28,4	26,2	24,7	24,5	21,5	23,2	22,6	21,2	17,5	20,9	22,9
Hauts-de-Seine	29,4	28,6	26,2	22,3	19,3	22,3	19,1	20,0	18,0	17,6	15,4
Seine-Saint-Denis	37,0	39,1	35,6	34,6	32,2	33,5	33,2	35,5	30,2	27,6	25,8
Val-de-Marne	29,3	28,4	26,9	25,7	23,0	27,2	24,1	26,2	20,0	20,0	19,3
Seine-et-Marne	24,6	22,2	22,2	22,5	19,7	20,1	20,1	21,0	18,0	18,2	17,3
Yvelines	23,2	22,6	20,1	19,6	16,1	17,8	17,1	18,8	14,8	14,6	15,9
Essonne	28,9	26,5	27,3	22,2	18,0	23,2	21,2	24,0	20,3	16,4	17,8
Val-d'Oise	31,8	32,2	29,3	27,4	23,9	24,2	25,1	22,9	20,3	21,6	18,8
Île-de-France	29,1	28,2	26,4	24,8	21,8	23,9	22,8	23,5	19,8	19,7	19,5

© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

Peur dans les transports en commun

(%)	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019	Enquête 2021
Paris	45,3	43,9	43,2	41,3	40,1	43,1	41,9	40,3	36,8	41,8	41,4
Hauts-de-Seine	41,2	44,2	44,7	39,0	39,5	42,9	39,2	38,7	36,9	39,6	38,5
Seine-Saint-Denis	44,7	45,5	50,2	44,1	42,7	49,3	47,8	47,0	40,7	44,3	39,5
Val-de-Marne	41,8	38,1	41,2	39,6	38,1	46,9	42,9	43,8	34,9	37,0	33,5
Seine-et-Marne	43,3	44,0	45,3	45,9	42,2	44,9	44,1	41,2	38,1	44,3	41,0
Yvelines	42,8	45,1	43,1	42,7	37,5	43,1	42,9	39,1	37,5	36,7	35,0
Essonne	44,6	42,7	46,3	41,0	41,3	46,5	45,0	45,6	37,9	39,9	35,8
Val-d'Oise	46,3	46,1	49,6	45,6	45,2	49,8	48,7	45,0	41,9	43,7	37,6
Île-de-France	43,8	43,7	45,2	42,2	40,6	45,5	43,7	42,3	37,9	40,9	37,7

© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

Peur dans le bus

(%)	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019	Enquête 2021
Paris	12,9	12,5	11,9	12,6	10,6	14,5	14,8	13,0	10,9	15,9	13,1
Hauts-de-Seine	15,3	17,6	17,3	16,9	12,0	17,6	15,0	14,5	12,8	16,1	14,4
Seine-Saint-Denis	25,7	27,2	29,2	29,3	22,3	30,9	28,6	27,6	22,2	26,6	20,4
Val-de-Marne	19,7	17,5	18,3	21,0	15,4	23,5	22,4	21,2	16,5	18,2	15,6
Seine-et-Marne	19,1	20,0	20,6	23,6	18,0	21,0	19,3	19,3	17,0	19,0	17,3
Yvelines	17,5	20,7	15,9	16,3	13,4	17,3	18,1	16,8	12,8	12,9	11,0
Essonne	21,9	20,1	20,8	21,3	18,1	22,5	20,6	20,3	16,9	16,5	14,6
Val-d'Oise	25,8	25,7	27,3	23,3	19,3	24,0	23,0	21,5	16,3	20,9	14,8
Île-de-France	18,9	19,3	19,3	19,7	15,5	20,8	19,7	18,7	15,3	18,1	15,0

© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

Peur dans le métro

(%)	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019	Enquête 2021
Paris	28,2	27,1	23,0	21,6	20,1	25,6	23,8	24,6	22,5	26,4	31,4
Hauts-de-Seine	28,6	32,2	28,8	24,2	24,9	28,5	26,8	27,7	27,3	28,3	28,8
Seine-Saint-Denis	31,2	32,4	35,4	30,6	27,7	37,0	33,6	36,1	28,0	32,5	29,3
Val-de-Marne	30,3	26,7	29,3	27,6	25,1	33,0	30,2	32,4	25,0	25,0	26,2
Seine-et-Marne	30,3	34,0	33,3	32,3	28,5	34,6	34,1	31,5	29,5	35,2	32,4
Yvelines	31,5	34,8	32,5	28,8	26,0	32,1	32,4	30,5	28,8	27,3	28,1
Essonne	31,5	31,2	32,4	28,2	29,6	34,5	33,0	34,3	28,2	27,0	26,4
Val-d'Oise	31,1	32,2	37,3	29,9	29,5	35,4	36,6	33,0	32,0	34,2	29,5
Île-de-France	30,1	30,9	30,5	27,2	25,8	31,9	30,5	30,6	27,2	29,2	29,2

© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

Peur dans le train

(%)	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019	Enquête 2021
Paris	22,8	20,3	19,0	19,8	16,3	18,8	16,9	16,9	15,1	17,8	15,0
Hauts-de-Seine	22,9	26,5	25,2	21,9	18,8	24,0	20,8	20,5	18,6	21,3	15,8
Seine-Saint-Denis	26,8	31,9	34,3	30,2	27,7	34,5	31,8	33,7	26,5	29,3	23,0
Val-de-Marne	23,6	22,4	24,4	22,4	20,7	26,8	24,9	26,8	18,2	20,4	17,8
Seine-et-Marne	31,7	32,9	32,9	34,2	29,9	31,8	30,5	29,5	27,1	29,9	25,1
Yvelines	32,6	32,8	31,8	31,8	26,1	30,2	28,2	27,8	24,5	23,8	19,9
Essonne	33,6	30,7	32,6	29,3	27,1	34,4	31,8	32,8	25,4	27,3	21,8
Val-d'Oise	37,2	37,6	41,9	35,6	36,6	38,9	36,9	34,3	30,8	30,9	24,9
Île-de-France	28,0	28,3	28,9	27,2	24,3	28,7	26,5	26,6	22,4	24,3	19,8

© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

Peur dans le RER

(%)	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019	Enquête 2021
Paris	34,1	33,3	34,4	33,6	32,4	34,5	34,8	33,9	30,3	32,8	32,4
Hauts-de-Seine	29,4	34,6	35,2	30,2	32,1	34,9	32,2	30,6	30,3	33,2	30,5
Seine-Saint-Denis	31,1	34,0	38,1	33,4	34,6	40,9	37,8	37,7	31,8	34,5	30,3
Val-de-Marne	31,8	30,8	34,1	31,4	32,2	39,0	34,9	37,8	29,8	29,0	26,9
Seine-et-Marne	32,0	34,2	35,6	36,8	34,7	36,6	37,2	34,2	32,6	35,9	31,3
Yvelines	33,7	34,5	34,0	33,2	30,4	35,6	34,1	31,1	27,8	26,4	27,6
Essonne	38,0	36,1	39,4	35,5	35,5	37,9	40,6	40,2	32,9	32,8	30,0
Val-d'Oise	36,4	36,1	41,3	36,1	36,7	40,3	40,2	38,1	34,2	34,5	31,4
Île-de-France	33,2	34,1	36,2	33,6	33,3	37,1	36,1	35,1	31,0	32,4	30,2

© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

Peur dans le tramway

(%)	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019	Enquête 2021
Paris	3,1	3,4	4,5	4,4	3,9	6,7	6,0	9,3	6,8	11,0	13,2
Hauts-de-Seine	6,6	7,1	9,4	7,3	6,6	10,2	9,3	11,3	9,7	14,1	12,0
Seine-Saint-Denis	10,5	13,1	18,4	16,9	15,1	23,7	19,4	23,4	18,6	21,8	19,2
Val-de-Marne	4,9	5,7	10,5	7,2	7,1	13,0	9,5	14,6	10,0	10,7	11,2
Seine-et-Marne	8,9	9,3	13,7	11,2	9,1	16,3	13,4	13,3	12,8	15,6	13,3
Yvelines	6,7	9,4	12,1	8,6	7,5	11,9	11,4	12,4	10,4	9,9	8,4
Essonne	6,8	6,6	10,8	8,6	9,2	13,8	12,9	13,4	11,9	13,0	11,5
Val-d'Oise	8,0	11,8	17,5	8,8	9,8	16,7	16,5	14,8	15,8	16,4	14,4
Île-de-France	6,6	7,8	11,3	8,8	8,1	13,4	11,7	13,7	11,6	13,9	13,0

© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

Principale préoccupation : la délinquance

(%)	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019	Enquête 2021
Paris	30,0	20,8	13,9	14,4	10,1	15,2	11,0	13,8	11,2	13,1	18,7
Hauts-de-Seine	38,7	26,5	17,7	18,1	9,5	15,3	12,1	16,9	10,5	16,4	18,8
Seine-Saint-Denis	40,4	29,5	23,5	24,2	18,0	20,3	18,7	21,4	20,1	18,2	19,6
Val-de-Marne	40,6	26,9	18,4	18,6	11,3	18,6	14,2	21,0	17,1	15,4	18,3
Seine-et-Marne	39,1	30,1	22,8	20,3	15,6	20,2	14,6	21,5	16,8	16,6	24,8
Yvelines	43,0	29,6	19,2	17,2	12,3	19,0	10,6	17,1	15,8	13,9	20,5
Essonne	44,8	34,2	21,9	18,1	11,8	17,8	14,9	19,7	17,8	16,9	25,3
Val-d'Oise	46,4	31,9	23,4	20,2	15,0	20,2	15,7	20,0	20,4	17,2	19,9
Île-de-France	39,2	27,8	19,4	18,5	12,6	18,0	13,7	18,4	15,7	15,7	20,5

© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

Principale préoccupation : la pauvreté

(%)	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019	Enquête 2021
Paris	31,9	34,4	37,2	36,8	42,5	34,2	32,1	28,2	34,3	40,9	46,0
Hauts-de-Seine	26,3	27,6	32,3	31,4	42,4	28,6	24,4	21,2	29,8	35,9	40,5
Seine-Saint-Denis	24,5	25,2	31,1	29,2	39,1	28,4	24,4	23,2	30,1	41,4	42,8
Val-de-Marne	24,7	26,9	33,1	33,9	39,3	29,5	23,9	22,0	31,6	39,5	39,3
Seine-et-Marne	22,5	25,0	31,3	33,4	36,5	30,7	25,5	20,7	30,9	41,7	35,6
Yvelines	25,6	24,2	32,7	31,0	38,3	29,2	24,1	18,4	29,4	39,0	38,1
Essonne	22,1	26,4	32,7	33,4	39,6	30,6	24,6	18,2	30,9	40,1	37,0
Val-d'Oise	23,3	22,2	30,2	31,3	37,6	30,3	24,3	19,2	30,1	42,1	40,1
Île-de-France	25,9	27,4	33,0	32,9	39,8	30,5	26,0	22,1	31,1	40,0	40,5

© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

Principale préoccupation : le chômage

(%)	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019	Enquête 2021
Paris	25,3	35,5	37,5	39,2	39,8	44,8	51,6	51,7	40,8	28,6	19,9
Hauts-de-Seine	25,4	39,3	38,5	39,6	41,9	51,3	60,6	58,1	50,3	34,6	28,3
Seine-Saint-Denis	25,8	39,1	34,1	38,5	36,4	46,5	52,7	51,3	41,8	29,5	28,9
Val-de-Marne	23,8	39,1	38,0	36,3	42,6	47,0	58,5	53,2	42,9	31,7	28,7
Seine-et-Marne	27,2	38,0	36,2	33,6	41,0	42,5	56,4	53,8	44,9	30,8	25,6
Yvelines	22,4	39,0	40,3	39,4	42,7	47,6	61,5	61,0	47,5	32,5	28,8
Essonne	23,4	31,6	35,4	37,2	42,1	46,3	57,0	56,9	43,1	31,0	26,0
Val-d'Oise	23,1	39,9	36,2	37,8	41,6	45,5	56,8	57,2	43,8	31,1	28,7
Île-de-France	24,6	37,5	37,1	37,9	40,9	46,4	56,5	55,1	44,2	31,1	26,3

Favorables à l'installation de caméras dans les lieux publics pour lutter contre la délinquance

(%)	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019	Enquête 2021
Paris	question non posée				51,8	54,9	57,7	60,8	59,6	63,4	61,2
Hauts-de-Seine					61,9	67,1	67,6	71,4	67,9	77,6	68,9
Seine-Saint-Denis					66,4	69,9	71,9	79,1	78,0	80,2	75,4
Val-de-Marne					58,4	62,4	64,4	74,3	69,2	75,0	73,3
Seine-et-Marne					66,0	69,6	71,6	77,8	75,9	81,3	78,3
Yvelines					59,9	68,4	70,0	73,9	75,9	76,5	72,0
Essonne					60,1	67,4	67,4	73,9	74,8	77,6	74,9
Val-d'Oise					67,4	72,1	72,2	80,0	79,4	79,3	74,7
Île-de-France					60,6	65,4	67,0	72,7	71,4	75,3	71,4

© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

Rassurés par la présence de caméras dans les transports en commun

(%)	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019	Enquête 2021
Paris	question non posée				60,9	62,7	60,6	66,8	67,8	66,5	65,2
Hauts-de-Seine					68,5	67,7	66,5	74,7	71,1	73,6	65,5
Seine-Saint-Denis					63,8	63,5	68,1	70,8	68,8	70,9	64,5
Val-de-Marne					65,6	66,3	65,2	72,8	67,9	70,7	63,7
Seine-et-Marne					66,2	67,4	63,3	69,9	66,0	68,6	65,6
Yvelines					62,7	66,0	63,9	70,6	66,5	71,1	66,4
Essonne					62,7	67,7	61,2	71,6	65,7	69,0	64,7
Val-d'Oise					61,7	68,9	62,4	70,8	67,1	69,3	66,3
Île-de-France					63,9	65,9	63,8	70,7	67,7	69,8	65,2

© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

2.4 Le cadre de vie

Toutes nuisances confondues

(%)	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019	Enquête 2021
Paris	68,7	66,4	65,1	64,6	63,7	65,1	61,1	61,7	63,1	70,6	65,3
Hauts-de-Seine	60,8	57,7	53,8	53,2	49,7	53,2	49,2	50,2	49,1	53,2	46,6
Seine-Saint-Denis	74,9	72,9	75,0	70,4	73,8	73,7	71,1	72,1	75,5	76,8	70,8
Val-de-Marne	65,0	62,9	60,6	57,6	58,6	60,0	57,4	61,2	57,2	59,2	55,8
Seine-et-Marne	56,2	53,3	55,5	55,0	53,5	50,8	49,0	49,9	52,6	53,6	48,6
Yvelines	53,6	47,7	46,2	48,4	45,5	45,8	43,3	44,2	46,0	48,5	42,5
Essonne	58,1	55,6	56,4	49,9	48,4	52,9	50,3	51,6	50,9	53,6	50,7
Val-d'Oise	68,1	62,3	61,3	57,0	55,9	59,6	55,0	56,8	58,4	58,4	54,5
Île-de-France	63,8	60,6	59,8	57,8	56,9	58,4	55,2	56,5	57,3	60,4	55,3

© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

Bruit

(%)	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019	Enquête 2021
Paris	31,5	32,7	34,7	30,2	32,7	35,0	31,1	29,5	30,0	34,5	31,2
Hauts-de-Seine	27,9	27,6	26,3	25,1	34,9	27,5	23,6	24,6	23,3	28,9	25,1
Seine-Saint-Denis	35,3	35,6	38,3	34,3	33,0	34,0	33,6	32,7	33,8	35,2	34,0
Val-de-Marne	28,9	27,4	30,8	26,3	26,1	30,0	27,4	29,1	26,2	27,3	28,5
Seine-et-Marne	21,9	20,3	22,9	22,4	22,8	20,7	23,3	24,3	24,4	23,5	21,5
Yvelines	21,7	21,9	20,9	21,6	21,4	22,3	20,8	19,9	21,7	22,6	20,4
Essonne	25,0	23,1	26,2	21,3	19,8	25,2	22,3	25,3	24,6	24,6	24,3
Val-d'Oise	28,6	27,2	30,9	25,6	24,0	25,9	23,1	25,2	27,8	27,6	30,5
Île-de-France	28,1	27,7	29,5	26,4	26,4	28,4	26,2	26,6	26,8	28,7	27,3

© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

Propreté des rues

(%)	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019	Enquête 2021
Paris	35,7	36,3	36,4	34,5	34,1	33,1	32,9	32,8	36,9	41,3	36,5
Hauts-de-Seine	23,0	21,3	20,6	18,5	19,0	20,9	17,3	17,0	17,9	21,6	16,5
Seine-Saint-Denis	39,1	38,3	35,6	36,2	39,9	39,9	38,3	36,1	40,0	44,4	39,6
Val-de-Marne	28,8	28,0	22,9	25,9	26,5	26,5	24,7	25,7	27,8	28,3	21,7
Seine-et-Marne	24,8	19,7	18,7	20,5	20,6	14,8	19,2	18,2	25,9	22,9	20,1
Yvelines	17,6	17,8	15,7	16,6	16,5	16,7	17,0	16,7	18,4	21,8	15,7
Essonne	20,5	22,5	20,3	17,6	20,5	20,0	19,4	19,6	21,5	25,7	22,2
Val-d'Oise	26,9	24,9	23,7	22,3	24,7	29,2	23,2	21,2	28,3	27,6	21,6
Île-de-France	28,0	27,2	25,5	25,0	26,1	26,6	24,8	24,3	28,0	30,3	25,3

© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

Drogue

(%)	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019	Enquête 2021
Paris	28,2	26,1	26,8	26,0	24,1	25,1	25,0	26,8	26,4	30,1	25,9
Hauts-de-Seine	24,6	21,4	22,8	20,7	17,9	20,2	17,5	19,6	20,0	22,6	17,9
Seine-Saint-Denis	34,4	31,7	37,1	34,9	32,5	37,6	36,7	39,6	39,8	43,0	39,5
Val-de-Marne	23,3	23,3	25,1	20,6	19,5	24,7	23,6	26,9	24,6	23,7	25,7
Seine-et-Marne	20,3	17,8	21,1	20,2	19,1	18,7	19,1	19,8	17,9	22,0	18,9
Yvelines	18,9	17,7	19,0	16,1	15,8	14,6	13,5	15,0	14,8	15,8	14,8
Essonne	22,9	21,8	23,9	20,0	16,0	19,2	19,7	22,9	19,5	21,2	21,6
Val-d'Oise	24,3	23,7	26,0	20,9	20,6	25,3	22,3	23,7	24,6	25,5	19,3
Île-de-France	25,1	23,3	25,5	22,9	21,1	23,5	22,5	24,6	23,9	26,0	23,4

© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

Vandalisme

(%)	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019	Enquête 2021
Paris	32,9	27,0	25,2	23,0	23,1	26,8	26,4	23,9	27,3	31,4	29,2
Hauts-de-Seine	29,5	23,9	22,3	20,8	16,6	21,7	19,1	19,0	16,8	22,9	18,2
Seine-Saint-Denis	43,8	39,4	40,9	39,4	38,3	38,1	36,1	35,6	36,2	40,6	35,1
Val-de-Marne	31,9	30,8	27,3	26,2	24,5	28,5	26,5	24,8	26,5	25,2	23,2
Seine-et-Marne	26,3	24,2	21,9	24,7	23,6	19,9	20,3	20,5	19,6	19,1	16,9
Yvelines	23,3	21,9	19,8	19,8	19,0	18,1	13,9	17,8	13,6	16,4	15,0
Essonne	29,6	27,0	26,4	22,8	19,6	21,1	20,3	22,4	18,8	21,3	19,9
Val-d'Oise	38,2	31,8	30,8	26,6	24,5	28,3	25,2	23,6	24,5	25,3	22,1
Île-de-France	32,0	28,1	26,7	25,2	23,7	25,5	23,8	23,5	23,4	25,9	23,1

© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

Bandes de jeunes

(%)	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019	Enquête 2021
Paris	27,2	23,2	21,1	21,7	22,0	25,7	24,5	25,4	23,7	28,3	24,7
Hauts-de-Seine	28,6	21,3	20,1	19,9	16,4	23,3	19,0	20,9	18,7	23,9	17,8
Seine-Saint-Denis	37,7	35,2	36,7	33,3	33,9	38,9	34,1	36,9	33,4	38,9	31,1
Val-de-Marne	28,3	26,7	24,2	23,6	21,7	27,2	23,0	25,2	23,9	22,8	23,2
Seine-et-Marne	22,8	21,4	21,9	21,7	19,0	19,4	20,0	19,1	16,5	17,6	17,8
Yvelines	22,3	18,3	18,2	17,7	16,5	16,1	12,8	17,4	14,0	15,1	14,8
Essonne	27,5	23,8	23,1	19,8	19,5	20,3	19,1	21,5	19,7	21,0	19,6
Val-d'Oise	34,3	28,5	27,5	23,7	23,1	26,1	24,1	24,1	24,9	24,8	19,6
Île-de-France	28,5	24,7	23,8	22,6	21,6	24,9	22,3	24,0	22,1	24,6	21,5

© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

Présence policière insuffisante voire inexistante

(%)	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019	Enquête 2021
Paris	38,6	31,9	30,0	28,6	27,3	32,4	31,8	31,5	28,8	33,6	35,6
Hauts-de-Seine	42,4	34,5	32,2	28,4	28,1	32,1	31,1	32,8	27,5	31,9	30,5
Seine-Saint-Denis	58,4	53,8	54,2	52,4	51,7	55,6	51,1	56,6	51,4	50,1	48,8
Val-de-Marne	49,7	40,3	43,8	39,9	41,4	44,8	39,9	42,9	41,8	38,9	40,3
Seine-et-Marne	51,5	46,9	46,5	43,5	42,9	43,6	41,6	41,6	44,5	41,2	37,9
Yvelines	44,4	39,3	37,6	34,8	36,7	35,0	35,0	33,3	34,5	32,3	30,8
Essonne	50,9	46,7	43,1	39,3	36,1	43,1	39,4	41,0	39,8	39,5	38,2
Val-d'Oise	55,3	51,8	46,5	44,5	41,3	46,0	43,3	41,0	43,8	42,0	37,4
Île-de-France	47,7	41,8	40,4	37,8	37,1	40,6	38,4	39,3	38,0	38,2	37,3

© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

Quartier sûr

(%)	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019	Enquête 2021
Paris			90,4	92,4	91,4	90,9	91,5	91,1	91,4	89,2	87,6
Hauts-de-Seine			90,4	93,2	94,7	91,7	95,6	94,5	93,5	91,6	93,4
Seine-Saint-Denis			78,5	78,7	81,3	77,1	76,9	79,0	79,1	81,2	77,1
Val-de-Marne			89,2	89,0	90,6	87,1	91,1	89,5	89,2	91,2	89,8
Seine-et-Marne	question non posée		92,3	93,0	92,5	93,8	90,6	91,1	92,9	93,4	92,2
Yvelines			94,5	95,1	96,2	94,6	94,3	93,5	94,8	94,5	94,9
Essonne			90,3	92,2	93,0	91,6	90,3	92,7	91,3	90,4	88,7
Val-d'Oise			87,5	89,7	91,2	90,6	88,6	90,9	89,6	88,5	90,0
Île-de-France			89,2	90,5	91,3	89,6	90,0	90,3	90,2	89,9	89,0

© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

Quartier agréable à vivre

(%)	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019	Enquête 2021
Paris			92,5	94,2	94,3	92,5	92,4	94,4	94,1	92,5	92,8
Hauts-de-Seine			91,9	92,5	93,4	92,5	94,6	93,8	95,2	92,9	92,7
Seine-Saint-Denis			82,3	81,3	82,6	80,3	81,5	80,9	81,8	82,2	81,0
Val-de-Marne			90,1	90,4	90,6	89,4	90,1	90,4	90,1	90,6	90,1
Seine-et-Marne	question non posée		94,8	94,0	93,7	95,1	93,0	92,9	93,6	93,6	93,2
Yvelines			93,7	95,7	95,7	95,4	95,2	94,2	95,7	94,5	93,7
Essonne			92,7	93,6	94,9	93,1	92,0	93,3	92,7	90,6	90,8
Val-d'Oise			91,0	91,9	92,4	90,9	90,4	93,0	92,0	90,7	90,7
Île-de-France			91,1	91,8	92,3	91,1	91,2	91,8	92,0	91,0	90,7

© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

Quartier pas loin de tout

(%)	Enquête 2001	Enquête 2003	Enquête 2005	Enquête 2007	Enquête 2009	Enquête 2011	Enquête 2013	Enquête 2015	Enquête 2017	Enquête 2019	Enquête 2021
Paris			96,2	96,8	95,9	97,3	97,0	97,4	97,4	96,3	96,6
Hauts-de-Seine			88,1	91,3	90,0	90,0	90,4	91,2	92,2	91,5	93,1
Seine-Saint-Denis			84,0	83,7	84,8	83,6	82,4	84,8	84,0	84,1	86,2
Val-de-Marne			86,0	86,7	86,8	88,0	86,9	87,4	88,4	88,1	88,6
Seine-et-Marne	question non posée		71,3	72,8	71,9	71,5	72,8	77,3	72,3	76,5	74,4
Yvelines			79,9	77,9	78,0	79,8	80,3	79,1	80,3	79,1	81,7
Essonne			79,3	78,7	80,0	78,9	78,5	80,5	80,8	77,8	80,9
Val-d'Oise			79,6	79,2	80,9	79,0	80,5	78,8	80,4	80,8	83,7
Île-de-France			84,6	84,9	84,9	85,0	85,0	85,9	85,8	85,5	86,7

© L'Institut Paris Region 2023

Sources : enquêtes Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France 2001 à 2021, L'Institut Paris Region.

Bibliographie

FUSSY (F.) (ONDT), HEURTEL (H.), « Prévenir les violences sexuelles et sexistes envers les femmes dans les transports franciliens », *Note rapide Prévention-Sécurité*, n° 964, L'Institut Paris Region, Paris, novembre 2022.

HEURTEL (H.), « Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France : quel bilan en période de crise sanitaire ? », *Note rapide Prévention-Sécurité*, n° 916, L'Institut Paris Region, Paris, octobre 2021.

HEURTEL (H.), JARDIN (A.) (CNRS), « Mesurer la délinquance par les signalements aux assurances », *Note rapide Prévention-Sécurité*, n° 869, L'Institut Paris Region, Paris, octobre 2020.

HEURTEL (H.), « Les forces de sécurité traitent-elles différemment les femmes et les hommes ? », *Note rapide Prévention-Sécurité*, n° 840, L'Institut Paris Region, Paris, mars 2020.

HEURTEL (H.), « Sécurité en Île-de-France : le point en 2019 », *Note rapide Prévention-Sécurité*, n° 825, L'Institut Paris Region, Paris, novembre 2019.

HEURTEL (H.), *Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France. Rapport final de l'enquête 2017*, IAU île-de-France, Paris, mars 2018.

HEURTEL (H.), « Géographie de l'insécurité : contrastes entre les départements franciliens » *Note rapide Prévention-Sécurité*, n° 780, IAU île-de-France, Paris, juin 2018 .

HEURTEL (H.), « L'insécurité, marqueur des différences hommes/femmes dans la ville » *Toujours avec elles. Traits d'Agences*, n° 30, FNAU, Paris, printemps 2017, p. 12

HEURTEL (H.), SYLLA (A.), *Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France. Tome 2 : disparités selon les territoires (enquête 2015)*, IAU île-de-France, Paris, mai 2017.

HEURTEL (H.), *Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France. Tome 1 : disparités selon les catégories de populations (enquête 2015)*, IAU île-de-France, Paris, mars 2017.

HEURTEL (H.), « Sentiment d'insécurité en 2015 : chômage et pauvreté encore en tête des préoccupations », *Note rapide Prévention et Sécurité*, n° 735, IAU île-de-France, Paris, décembre 2016.

HEURTEL (H.), SYLLA (A.), « Enquête victimation et sentiment d'insécurité : les spécificités de genre », *Note rapide Prévention et Sécurité*, n° 722, IAU île-de-France, Paris, juin 2016.

HEURTEL (H.), *Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France, Rapport final de l'enquête 2013*, IAU île-de-France, Paris, septembre 2014.

HEURTEL (H.), *Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France, Rapport final de l'enquête 2011*, IAU île-de-France, Paris, août 2013.

CARRERE (M.), « Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France : le point en 2013 », *Note rapide Société*, n° 625, IAU île-de-France, Paris, juillet 2013.

HEURTEL (H.), CARRERE (M.), « L'expérience au féminin de l'insécurité dans l'espace public », *Note rapide Société*, n° 608, IAU île-de-France, Paris, novembre 2012.

LE GOFF (T.), MALOCHET (V.), *Insécurité en territoires périurbains. Comparaison de cinq sites franciliens*, IAU Île-de-France, Paris, octobre 2012.

FUSSY (F.) (ONDT), RIOU (A.) (Optile), SOMMACAL (J.) (RATP), FORT (M.) (SNCF), ROCHAIX (W.) (SNCF), SEKHRAOUI (B.) (STIF), HEURTEL (H.), « Sécurité dans les transports en commun : les peurs et les faits », *Note rapide Société*, n° 602, IAU île-de-France, Paris, août 2012.

- HEURTEL (H.), « Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France : le point en 2011 », *Note rapide Société*, n° 588, IAU Île-de-France, Paris, février 2012.
- HEURTEL (H.), *Enquête « Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France » de 2011. Les premiers résultats*, IAU Île-de-France, Paris, novembre 2011.
- HEURTEL (H.), avec la collaboration de ZAUBERMAN (R.), (Cesdip), ROBERT (P.), (Cesdip), BON (D.) (Cesdip), LE GOFF (T.) (IAU îdF), *L'insécurité en Île-de-France. Rapport final : enquête « Victimation et sentiment d'insécurité » de 2009*, IAU Île-de-France, Paris, juin 2011.
- ZAUBERMAN (R.), (Cesdip), ROBERT (P.) (Cesdip), BON (D.), (Cesdip), « La délinquance : entre statistiques de police et enquêtes de victimation », *Note rapide Société*, n° 538, IAU Île-de-France/Cesdip, Paris, mars 2011.
- HEURTEL (H.), « L'insécurité dans les quartiers d'habitat social : quelles réalités ? », *Note rapide Société*, n° 497, IAU Île-de-France, Paris, mars 2010.
- HEURTEL (H.), Le Goff (T.), « Les personnes âgées face à l'insécurité », *Note rapide Société*, n° 493 IAU Île-de-France, Paris, novembre 2009.
- HEURTEL (H.), « Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France : le point en 2009 », *Note rapide Société*, n° 486, IAU Île-de-France, Paris, septembre 2009.
- HEURTEL (H.), *Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France. Enquête de 2009 : les premiers résultats*, IAU Île-de-France, Paris, juin 2009.
- HEURTEL (H.), *Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France. Résultats de la quatrième enquête 2007*, IAU Île-de-France, Paris, avril 2009.
- ZAUBERMAN (R.), ROBERT (P.), NÉVANEN (S.), DIDIER (E.), « L'acteur et la mesure. Le comptage de la délinquance entre données administratives et enquêtes », *Revue française de sociologie*, 2009, 50, 1, p. 31-62.
- BOURGOIN (N.), « Mouvements économiques et criminalité : quelques pistes de réflexion », *Champ pénal/Penal field*, vol. VI, 2009.
- GUIGOU (B.), HEURTEL (H.), KESSELER (E.), *Cadre de vie et sentiment d'insécurité en Île-de-France : Existe-t-il des spécificités chez les habitants des zones urbaines sensibles ?* IAURIF, Paris, février 2008.
- LIEBER (M.), *Genre, violences et espaces publics. La vulnérabilité des femmes en question*, Sciences Po. Les Presses, Paris, 2008.
- MOSSER (S.), « Éclairage et sécurité en ville : l'état des savoirs », *Déviance et société*, vol. 31, n° 1, 2007, p. 77-100.
- DARMON (M.), *La socialisation*, Armand Colin, coll. 128 Sociologie, Paris, 2007, 127 p.
- POTTIER (M.-L.), ZAUBERMAN (R.), ROBERT (P.), *Victimation et insécurité en Île-de-France. Les résultats de la première enquête (2001)*. Rapport final, Paris/Guyancourt, Iaurif/Cesdip, décembre 2002.
- ROBERT (P.), *L'insécurité en France*, coll. Repères, La Découverte, 2002.
- ROCHÉ (S.), « Expliquer le sentiment d'insécurité : pression, exposition, vulnérabilité et acceptabilité », *Revue française de science politique*, vol. 48, n° 2, avril 1998, p. 274-305.
- FURSTENBERG F., « Public Reactions to Crime in the Street », *American Scholar*, 1971, 40, p. 601-610.



L'INSTITUT PARIS REGION
ASSOCIATION LOI 1901.

15, RUE FALGUIÈRE - 75740 PARIS CEDEX 15 - TÉL. : 01 77 49 77 49